

**LETTRES**  
**DU CARDINAL**  
**BENTIVOGLIO.**

**DEUXIEME PARTIE,**

**CONTENANT DES NOTES GRAMMATICALES ET PHILOLOGIQUES**  
**SUR CES LETTRES.**



# NOTES

GRAMMATICALES ET PHILOLOGIQUES

SUR LES LETTRES

DU

CARDINAL BENTIVOGLIO

PAR G. BIAGIOLI,

AUTEUR DE LA NOUVELLE GRAMMAIRE ITALIENNE  
ÉLÉMENTAIRE ET RAISONNÉE,

APPROUVÉE PAR L'INSTITUT NATIONAL DE FRANCE.



*NAPLES*

CHEZ LE NOUVEAU CABINET LITTÉRAIRE.

~~~~~  
1833.





AL SIGNOR  
**DE BRIGODE ,**

CIAMBELLANO

**DI S. M. L'IMPERATORE E RE.**

Signore

***E**cco tolte alle tenebre in cui , per maligno fato , giaceansi quasi sepolte l' auree lettere del sapientissimo cardinal Bentivoglio : ed eccole corredate d' alcune mie note che , se il disir non erra , sono , per così dire , la chiave di que' reconditi penetrati , ove risiede la vera scienza , e su' l cui limitare sta scritta la gran sentenza : Quegli sa le cose , che ne sa le ragioni , e cagioni.*

*A V. S. I. ho io voluto consagrar la parte dell' opera ch' è mia , e per dimostrar-*

*le il desiderio del mio grato animo , e per aver ella saputo far sua la dolcissima toscana favella in modo , ch' è giunta non solo a parlarla con la natia sua dolce pronunzia , e a scriverla con quella scelta di voci , di costruzioni , modi di dire , e leggiadri motti , che alla vera sua proprietà si convengono : ma per essersi anche tanto in essa inoltrata , che può ora da per se medesima leggere , meditare ; e bearsi fra le maravigliose bellezze di quel gran Tosco ,*

*Che le Muse lattar più ch' altro mai :*

*e in fine per quella sua naturale inclinazione di favorire le onorate fatiche di chi si esercita negli studi delle buone arti ; secondando così , per quanto è in lei , l' alta mente*

*Dell' Eroe cui la libra*

*Pose il destino in mano ,*

*Onde gli umani movimenti inlibra.*

*E questo appunto ho voluto io porre in fronte dell' opera , perchè sia di generoso incitamento a' men saldi cuori della studiosa gioventù , e di soave conforto a coloro che nella*

*scabrosissima e difficil carriera delle lettere hanno avuto sin ora la fortuna nemica.*

*Si compiaccia di ricevere gratamente il mio picciol dono , e di di riguardarlo come certa pruova dell' ossequioso mio affetto , e della riconoscenza con la quale mi protesto*

*Di V. S. I.*

*affezionatiss. e devotiss. ser.*

**G. BIAGIOLI.**



---

## PRÉFACE.

Lo scriver semplice, proprio, e naturale  
m'è sempre piaciuto, parendomi ch'egli  
esprima il concetto più breve, e vivo, e  
chiaro, che il compilato con molt' arte.

DAVANZATI.

*V*OUÉ dès ma plus tendre jeunesse aux travaux littéraires, je me suis vu appelé par les circonstances à enseigner en France la langue de mon pays. A peine entré dans cette nouvelle carrière, j'ai été frappé du peu de succès que mes prédécesseurs y avoient obtenu. La langue italienne, étudiée dans la capitale par un grand nombre de personnes, n'y est cependant généralement connue que d'une manière très superficielle. Parmi tant d'écoliers, à peine compte-t-on quelques élèves assez instruits pour lire couramment, et comprendre sans efforts nos bons auteurs: on n'en trouve presque point qui aient acquis une connoissance assez familière et assez profonde du génie de nostre langue, pour puiser avec fruit dans les sources de notre littérature. J'ai été conduit à penser que la cause principale à laquelle on devoit attribuer des résultats si peu satisfaisants, étoit l'imperfection du mode d'enseignement adopté par la plupart des

maîtres ; et , dès mes premiers pas , je me suis occupé des moyens de substituer une méthode raisonnée à la routine incertaine que l'usage avoit en quelque sorte consacrée. L'étude comparée de plusieurs langues me laissoit entrevoir déjà la véritable route à suivre pour atteindre le but que je me proposois ; la lecture assidue et réfléchie des ouvrages des Condillac , et surtout de Dumarsais , en étendant et en développant mes idées , a rendu ma marche plus facile et plus sûre. Après m'être pénétré des principes lumineux de ces deux excellents grammairiens , j'ai tenté de les reproduire dans la Grammaire italienne élémentaire et raisonnée que j'ai publiée. L'approbation flatteuse des savants qui ont examiné mon ouvrage ; l'accueil favorable dont le public l'a honoré ; les progrès rapides de ceux qui le suivent , m'ont encouragé à le perfectionner ; et j'ose espérer que les changements importants , les améliorations nombreuses que va présenter la seconde édition de cette grammaire , la rendront plus digne encore de la préférence qu'on a déjà daigné lui accorder.

Le premier pas , et sans doute le plus difficile étant fait , le développement de ma méthode exigeoit que je fisse choix d'un ouvrage en prose qui en présentant , sous le rapport du style , un des meilleurs modèles de la langue italienne , fût en même temps assez facile pour convenir à des commençants. J'ai examiné avec attention ceux que l'on donne ordinairement à traduire , et j'avoue qu'aucun ne m'a paru réunir les conditions qui peuvent assurer le succès d'un pareil exercice. Je ne dirai rien de tous ces recueils de phrases décousues , de formules triviales , de dialogues insipides et de misérables historiettes ,

dont le moindre défaut est d'être écrits dans une langue qui n'a rien de commun avec celle de nos classiques : on paroît aujourd' hui apprécier à leur valeur ces prétendus secours offerts à l'ignorance des élevers par la paresse des maîtres; mais je puis citer comme également contraires au but que doit se proposer un enseignement raisonné, et par conséquent graduel, d'autres recueils que l'on varie maintenant de tant de manières, et dans lesquels on entasse confusément la prose et les vers de nos meilleurs auteurs, en mettant indistinctement à contribution tous les genres et toutes les époques de notre littérature. Rien ne me paroît en effet plus propre à fausser le jugement, à égarer le goût, et en même temps à fatiguer inutilement l'attention et la mémoire des élèves, que cet assemblage bizarre, ce mélange incohérent de tous les styles.

Dans tout enseignement, la seule bonne méthode, sans doute, est celle qui procédant toujours du connu à l'inconnu, du simple au composé, place les idées dans leur ordre naturel, et les soumet par conséquent à un enchaînement nécessaire. Les notions nouvelles présentées sans confusion à l'attention de l'élève, se gravent alors sans effort dans sa mémoire, et chaque pas est pour lui un véritable progrès. Dans l'étude des langues, comme dans toutes les autres, on n'avance promptement et facilement qu'autant qu'on a réellement commencé par le commencement. Ce qu'il importe donc de déterminer avec soin, c'est le point de départ; et, si je ne me trompe, la nature même des choses nous l'indique ici.

Lorsque, chez un peuple civilisé, la langue est parvenue à un certain degré de perfection, ce qui constitue sa forme grammaticale, son ca-

ractere , son génie , ses tours propres , et même son élégance et son harmonie , doit se retrouver essentiellement dans le style familier. J'entends par là le langage qu'emploie dans le commerce ordinaire de la vie cette classe supérieure de la société que par-tout on désigne sous le nom de bonne compagnie. C'est elle qui établit souverainement ce qu'on nomme l'usage , dont Horace a dit avec tant de raison : *Quem penes arbitrium est et jus et norma loquendi*. C'est donc à son école qu'il faut puiser les principes de cette langue usuelle et pour ainsi dire primitive , qu'un étranger doit chercher d'abord à se rendre familière. De là , comme d'un point de comparaison fixe , on s'élève facilement à la connoissance de tous les genres de style que les grands écrivains ont adaptés à tous les genres de composition. C'est un instrument universel que chacun d'eux n'a fait que modifier pour l'appropriier au sujet que son talent l'appelloit à traiter.

Persuadé que l'ouvrage à placer le premier sous les yeux des élèves , étoit celui qui leur feroit le mieux connoître le langage de la conversation des hommes d'un esprit cultivé et d'un goût délicat , j'ai dû naturellement porter mes regards sur les nombreuses collections de lettres que renferment nos bibliothèques. Mais ici le choix n'étoit pas aussi facile à faire qu'on pourroit bien le croire au premier aspect. La littérature italienne a été , dès les premiers temps , féconde en ouvrages de ce genre ; et cependant ce n'est qu'assez tard qu'elle a produit le très petit nombre de ceux qui méritent réellement d'être classés parmi les modèles. Les lettres du Tasse , de Caro , de Macchiavelli , de Casa , et de tant d'autres auteurs du grand siècle , sont sans doute des productions esti-

mables. Elles peuvent être recherchées par l'homme déjà formé, qui veut connoître à fond notre histoire littéraire, et étudier avec détail les variations de la langue et du goût; mais elles ont presque toutes un défaut essentiel, qui ne permet point de les faire entrer dans des livres élémentaires: c'est que ce ne sont réellement pas des lettres. Comment, en effet, donner ce nom à des dissertations souvent aussi longues que futiles, travaillées à loisir, et presque toujours écrites avec une prétention qu'on excuseroit à peine dans des ouvrages d'un genre très différent? comment assimiler au ton naturel et libre de la conversation, ce style maniéré, ces pensées recherchées, ces tours étudiés, et sur-tout ces éternelles périodes, aussi fatigantes pour un Italien qu'inintelligibles pour un étranger? Certes, rien de tout cela ne se retrouve dans les épîtres familières de l'orateur romain; ce sont bien réellement des lettres, et c'est par cela même qu'elles feront toujours le charme des gens de goût. Aussi peut-on généralement assurer que, toutes choses égales d'ailleurs, les lettres qui vont le plus sûrement à la postérité, sont celles que leurs auteurs ne lui ont pas adressées.

Le motif qui me conduisoit à chercher parmi les épistolaires l'ouvrage que je devois présenter aux commençants, m'a donc en même temps fait rejeter plusieurs recueils de lettres que l'on a formés en puisant sans discernement et sans choix dans des auteurs d'ailleurs justement estimés. Ceux qui ont présidé à ces étranges collections, en ont agi précisément comme le feroit un maître de français qui donneroit à des Italiens, pour livre élémentaire, les lettres de Balzac, de Voiture, etc.

*J'ose me flatter d'être à l'abri d'un pareil reproche, en présentant au public une édition nouvelle et revue avec un soin particulier des lettres du cardinal Bentivoglio. C'est en effet le recueil qui m'a paru, sous tous les rapports, le plus propre à remplir le but auquel je le destine spécialement.*

Bentivoglio s'est rendu également célèbre dans la double carrière des lettres et des emplois publics. Issu d'une famille illustre, il naquit à Ferrare en 1579. Une éducation très soignée développa de bonne heure ses talents naturels, et dès l'âge de dix-huit ans il fut chargé, auprès du pape Clément VIII, d'une négociation dont le succès lui mérita la faveur de ce pontife. Appelé à la cour de Rome, accueilli dans cette capitale par tout ce qu'elle réunissoit d'hommes distingués par leur caractère et par leurs places, il fut, en 1607, nommé à la nonciature de Flandre : il la remplit jusqu'en 1616, époque où il passa à celle de France. Cinq ans après, Bentivoglio, nommé cardinal, retourna à Rome, où il fut nommé évêque de Terracine. L'estime générale que ses vertus et ses talents lui avoient acquise, sembloit le désigner pour succéder au pape Urbain VIII, son ami ; mais en entrant au conclave, il fut attaqué d'une maladie qui le conduisit au tombeau le 7 septembre 1644.

Bentivoglio nous a laissé une histoire de guerres civiles de la Flandre, des mémoires, et des lettres ; et ces ouvrages le placent à juste titre au premier rang des écrivains qui, dans le dix-septième siècle, ont encore ajouté à l'éclat de la littérature italienne. Contemporain et rival du fameux Strada, il obtint de son vivant une

*réputation moins étendue, mais il en mérita une plus durable. On lit aujourd'hui son Histoire des guerres civiles avec plus d'intérêt que celle du Jésuite, parcequ'il possède à un plus haut degré les grandes qualités de l'historien. Un esprit étendu, un jugement sain, une connoissance profonde de la politique et du cœur humain, le talent de l'homme de lettres constamment dirigé par l'expérience de l'homme d'état; une conduite attachante, une narration vive et animée, un style élégant et facile, des traits serrés et vigoureux : voilà ce qui le distingue, et ce qui lui a valu l'honneur d'être comparé aux meilleurs historiens de l'antiquité.*

*Les lettres de Bentivoglio ont également obtenu en Italie un succès éclatant et mérité : elles présentent en effet la réunion des principales qualités que l'on recherche dans ce genre d'écrits. D'abord, ce sont bien véritablement des lettres; puis ce sont celles que l'homme de l'esprit le plus cultivé et du caractère le plus aimable a écrites, dans les circonstances diverses où l'ont placé le rang élevé qu'il occupoit et les fonctions importantes qu'il avoit à remplir. Le style en est parfait : c'est précisément celui auquel Davanzati accorde avec tant de raison la préférence dans le passage que j'ai choisi pour épigraphe. Il est toujours pur, facile, simple, et naturel; mais à ces qualités qui caractérisent le genre épistolaire, il allie une noble urbanité, une élégance continue, une justesse et une vivacité d'expression, un choix de nuances fines et délicates, une variété et une flexibilité de tours qui le rendent propre à peindre tous les objets et tous les sentiments. L'intérêt du fond,*

celui qui résulte de l'importance des sujets , se joint encore , dans les lettres de Bentivoglio , aux agréments du style. Ce ne sont point ces fastidieux détails d'animosités privées , de discussions futiles , de querelles obscures , ensevelies aujourd'hui dans un oubli profond : tous les noms , comme tous les évènements , rappellent ici de grands souvenirs historiques. Il s'agit des intérêts de Rome , de la France , et de l'Espagne. Les guerres religieuses des Pays-Bas , les troubles civils de la France , les mœurs et le caractère des peuples ; les intrigues et la politique des cours , la régence de Marie de Médicis , la fin tragique du maréchal d'Ancre , le commencement des divisions entre Louis XIII et sa mere ; tels sont les objets qui viennent animer le tableau rapide des voyages et des négociations de Bentivoglio. Ce qui rend enfin le recueil de ses lettres vraiment digne d'être placé au rang des livres classiques , c'est qu'elles sont remplies d'excellents principes de morale , de maximes pratiques très utiles. Ces conseils de l'expérience et de sagesse naissent toujours du fond des choses ; ils sont présentés sans faste , et coulent naturellement de la plume d'un homme aussi estimable par ses vertus ; que justement célèbre par son savoir et par ses talents.

Pour faciliter aux commençants , et pour leur rendre plus utile la lecture des lettres qui je leur présente , j'y ai joint un grand nombre de notes qui font la dextieme partie de l'ouvrage. Elles offrent en même temps le développement et l'application de la méthode que j'ai précédemment publiée. Ainsi en expliquant avec soin tous les passages qui peuvent à la premiere vue présenter

quelque obscurité, j'arrête continuellement l'attention sur les locutions qui sont propres à la langue, sur les tours qui constituent son génie. Je m'attache à faire connaître comment l'analyse résout tous ces problèmes de grammaire que l'on désigne sous le nom d'idiotismes; comment elle ramène toutes les constructions figurées, toutes les phrases elliptiques, à la construction simple et naturelle. Des cas particuliers je remonte aux idées générales, des exemples aux règles. Persuadé que l'on ne se rappelle facilement que ce que l'on a conçu avec clarté, je cherche toujours à exercer le jugement avant de confier à la mémoire. Enfin, je fais remarquer ce qui tient aux choix et à la propriété des termes, à la pureté, à l'élégance et à l'harmonie du langage.

Je me flatte que les personnes qui ont déjà étudié ma grammaire trouveront, dans la lecture réfléchie et plusieurs fois répétée du texte de *Bentivoglio* et de mes notes, le complément d'une instruction grammaticale aussi solide qu'étendue; et que désormais familières avec la véritable langue italienne, elles pourront lire et comprendre avec facilité la prose et les vers de nos meilleurs auteurs, et verront ouverts devant elles tous les trésors de notre littérature. Quant à celles qui, sur la foi de tant de prétendus professeurs, ont pensé que l'on savoit la grammaire lorsqu'on pouvoit dire, tel mot est un nom, tel autre un verbe, et tel autre une préposition; ou qui se sont flattées de posséder la langue italienne, parcequ'elles avoient appris par cœur un certain nombre de termes usuels, des règles vagues de syntaxe, et quelques formules triviales de conversation; je les invite à ne se point laisser rebuter par les

*apparents difficultés que peut leur présenter au premier abord un travail dont elles n'ont malheureusement pas contracté l'habitude. J'ose leur promettre que, pour peu qu'elles perséverent dans cette nouvelle carrière d'études, des progrès aussi réels que rapides seront le prix de leur constance, et les conduiront sûrement au but que jusqu'ici elles ont vainement espéré d'atteindre.*

## NOTES

## GRAMMATICALES ET PHILOLOGIQUES

## LETTRE I

(1) V. S. I. e R. (*Vostra signoria Illustrissima e Reverendissima.*)

(2) *Dall' uscir.... al pigliar....* L'avantage d'employer comme des noms les infinitifs des verbes est, dans la langue italienne, une source de richesses. Par ce moyen, non seulement on peut exprimer la même idée de différentes manières, mais on peut rendre encore toutes les nuances de la pensée avec une précision étonnante.

On voit, par l'exemple cité ci-dessus, que les infinitifs reçoivent les articles et les prépositions analogues aux rapports que l'on veut exprimer. J'ajouterai qu'ils reçoivent aussi tous les qualificatifs que l'on peut donner aux autres noms, comme le prouveront les exemples suivants : *L' agere nelle miserie compagni* (Boc.) *Il cantar novò.* (Petr.) *Quel vago impallidir.* (Idem.) *Ricorse al minacciare.* (Boc.) *Facevano dolce gridare.* (Am.)

Les grands écrivains ont aussi employé l'infinitif au pluriel ; et aujourd' hui celui qui en feroit usage à propos seroit encore sûr de plaire aux vrais connoisseurs de la langue. En voici quelques exemples : *I molti abbracciari.* (Fiam.) *Ai graziosi parlari.* (Am.) *Costei di vestiri vermigli vestita.* (Am.)

Dans les deux infinitifs employés par Benvoglio, on voit qu'il y a un *e* de retranché à la fin. Il est bon de remarquer, que toutes les fois que le bon sens approuve ce retranchement, il est très favorable à l'harmonie; par exemple: *Tu amar non dei* (Boc.), a un son plus agréable que, *tu amare non dei*. Quand la dernière voyelle de l'infinitif est précédée par deux *r*, si le retranchement a lieu, on en supprime une avec la voyelle. Exemple: *Per avvedimento tor via*. (Boc.) *Tor* est ici pour *torre*, abrégé de *togliere*. L'*o* est ouvert.

On ne peut donner de règle positive sur le retranchement; l'oreille seule doit guider l'écrivain; mais généralement il ne doit pas avoir lieu quand le mot suivant commence par *s* suivi d'une autre consonne; comme: *Fece coloro rimanere scherniti*. (Boc.)

Pour l'intelligence des classiques, je ferai observer qu'après le retranchement de l'*e* final, on a quelquefois changé l'*r* en *l*; *Cominciò fiso a riguardallo*. (Boc.) *Per paura di non perdello*. (Vill.), pour *perderlo*. *È utile a chiarilla què* (Pass.), pour *chiarirla*.

On a aussi tout-à-fait supprimé l'*r* lorsque l'infinitif est suivi du pronom *gli*; comme: *Ragrinzagli ed appassagli*, pour *ragrinzargli ed appassargli*. (Cresc.)

*Dall'...al..* Ces mots résultent de deux éléments; savoir: le premier, de la préposition *da* combinée avec l'article *lo*; le second, de la préposition *a* combinée avec l'article *il*. Pour ne plus désormais parler du mécanisme de ces combinaisons, et pour que l'on ne considère plus les mots *dal*, *dallo*, *dalla*, *ect.*, comme une filiation de *il*, *lo*, *la*, ainsi que le pre-

sent la plupart des grammairiens, je place ici un tableau où l'on verra du premier coup-d'œil la manière dont on doit combiner en un seul mot les articles et les prépositions, que le jugement des grands écrivains a voulu associer ensemble. Mais avant tout il importe de savoir que les Italiens ont trois articles: *lo*, *il*, *la*; que le premier, qui fait au pluriel *gli*, se place devant les noms masculins qui commencent par une voyelle, ou par *z*, ou par *s* suivi d'une autre consonne; que le second, dont le pluriel est *i* se place devant les mots masculins dont les lettres initiales ne sont pas celles indiquées ci-dessus; que le troisième, qui fait au pluriel *e*, se place devant tous les noms féminins.

|      |     |        |      |      |        |
|------|-----|--------|------|------|--------|
|      | il. |        |      | i.   |        |
| di.  | il. | del.   | di.  | i.   | dei.   |
| a.   | il. | al.    | a.   | i.   | ai.    |
| da.  | il. | dal.   | da.  | i.   | dai.   |
| in.  | il. | nel.   | in.  | i.   | nei.   |
| con. | il. | col.   | con. | i.   | coi.   |
| per. | il. | pel.   | per. | i.   | pei.   |
| su.  | il. | sul.   | su.  | i.   | sui.   |
|      | lo. |        |      | gli. |        |
| di.  | lo. | dello. | di.  | gli. | degli. |
| a.   | lo. | allo.  | a.   | gli. | agli.  |
| da.  | lo. | dallo. | da.  | gli. | dagli. |
| in.  | lo. | nello. | in.  | gli. | negli. |
| con. | lo. | collo. | con. | gli. | cogli. |
|      | la. |        |      | le.  |        |
| di.  | la. | della. | di.  | le.  | delle. |
| a.   | la. | alla.  | a.   | le.  | alle.  |
| da.  | la. | dalla. | da.  | le.  | dalle. |
| in.  | la. | nella. | in.  | le.  | nelle. |
| con. | la. | colla. | con. | le.  | colle. |

Examinons maintenant le sens des expressions *dall'uscir.... al pigliar*.

La préposition *da* a été destinée à marquer le rapport d'éloignement, et par analogie celui de dépendance. L'emploi de cette préposition forme une des grandes difficultés de la langue italienne, parceque très souvent elle paroît si éloignée de sa première destination, qu'il est presque impossible de saisir le fil de l'analogie. C'est donc à moi de démontrer que, dans toutes les phrases possibles où se trouve cette préposition, elle conserve toujours le même caractère, quelle que soit la difficulté de la reconnoître dans certaines constructions elliptiques, où la lettre n'est pas d'accord, en apparence, avec, la grammaire.

La préposition *a*, qu'on écrit *ad* quand le mot suivant commence par une voyelle, est destinée à indiquer le rapport d'attribution; savoir le terme vers lequel une idée, une chose, une opération quelconque, est dirigée. Quel que soit le délire des grammairiens, ces deux signes n'ont aucune autre destination.

En appliquant les principes énoncés ci-dessus aux phrases *dall'uscir... al pigliar*, on voit évidemment que la première indique un rapport d'éloignement, et la seconde un rapport d'attribution; car *da* fixe l'époque d'où part, en quelque sorte, le temps écoulé; et *a* indique celle qu'il atteint et à laquelle il se rattache.

(3) *Intervallo di tempo*. La préposition *di* est destinée à lier ensemble deux noms dont l'un qualifie l'autre; ce qu'on appelle *rapport de qualification*. Je tâcherai de faire voir que ce principe est constamment vrai, quoique très souvent l'ellipse nous empêche de l'appercevoir an

premier coup-d'œil. Tout ce que je dirai à ce sujet demande la plus grande attention de la part des étudiants ; car cette préposition a toujours embarrassé non seulement les écoliers, mais encore les professeurs eux-mêmes.

(4) *Da Roma* ; rapport d'éloignement. *A Loreto* ; rapport d'attribution ou de tendance.

(5) *Il caldo*. Par ellipse ; savoir : *il tempo caldo* ; car le mot *caldo* n'est qu'un qualificatif.

(6) *Aria di fuoco*. ( v. n. 3. )

(7) *In Macerata*. La préposition *in* est destinée à exprimer le rapport d'existence en un lieu, et celui de mouvement vers un lieu, mais d'une manière précise et déterminée. Ici elle exprime le premier rapport.

Les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas de réfuter toutes les absurdités que le grammairiens italiens ont avancées sur cette préposition, ainsi que sur toutes les autres. J'en ferai néanmoins connoître quelques unes.

*Cinonio* ( je parle de *Cinonio* seulement, parce que les autres n'ont fait que le copier ) dit que *in* signifie *dentro*, quand on dit, *in corpo* ; *sopra*, quand on dit, *in testa* ; *contra*, quand on dit, *in se vide rivolto il popolo* ; *in termine di*, quand on dit, *in dieci giorni* ; *a modo di*, quand on dit, *era in non fermo stato*, etc., etc. Chacun peut voir que, dans toutes ces phrases, la préposition *in* désigne toujours un rapport d'existence en un lieu, et d'une manière déterminée. Je serai seulement observer que pour ne pas multiplier les signes des rapports à l'infini, on est convenu d'exprimer le temps de la même manière que le lieu, à cause de l'analogie qui existe entre l'un et l'autre. Voilà pourquoi on a dit : *in dieci giorni*,

*Lett. Bentiv.*

en dix jours. C'est aussi par analogie que l'on a indiqué la manière d'être en un lieu, comme le lieu où l'on est : *con le mani in croce*.

Ainsi la préposition *in* n'indique jamais qu'un rapport d'existence en un lieu et d'une manière déterminée. Il est vrai, je le répète, qu'il est souvent assez difficile de démêler ces rapports ; mais un pareil exercice, quelque pénible qu'il paroisse d'abord, doit infailliblement produire de très heureux résultats. La raison de l'élève se fortifie en même temps qu'il exerce sa mémoire ; il apprend à connoître réellement le génie de la langue, parcequ'il l'étudie d'après les principes de la logique. Guidé par un maître habile, il suit une méthode sûre et claire ; et non ce dédale bizarre de règles arbitraires qui admettent presque autant d'exceptions qu'il se présente de cas particuliers.

(8) *Godei l'alloggio*. On dit en italien, *jouir une chose, et jouir chose* ; dans le second cas il y a ellipse ; savoir : *goder il piacere, il vantaggio, etc., d'une chose*. Comme en français on dit toujours *jouir d'une chose*, je crois que cette construction est elliptique, et que les mots sous-entendus sont les mêmes qu'en italien. Observez que la phrase de Bentivoglio, *godei l'alloggio*, est une preuve certaine que quand on dit *goder d'una cosa*, la phrase est elliptique.

(9) *M'hanno raccolto con grand'onore*. La préposition *con* désigne le rapport de compagnie ; mais comme il y a beaucoup d'analogie entre la personne qui nous accueille, et la manière dont elle nous accueille, Bentivoglio a dit *con grand'onore*.

On dit en français : *coudre à l'aiguille* ; et en italien : *cucir coll' ago*, parceque les Italiens

regardent les instruments dont ils se servent pour faire une chose , comme les compagnons de leurs opérations.

(10) *Quì* , adverbe de lieu , désigne d'une manière précise et déterminée le lieu où se trouve la personne qui parle ou qui écrit. *Niun li-to , nè scoglio , nè isoletta ancora vi rivedeva ch' io non dicessi : quì fu' io con Pamfilo , e e così qui mi disse , e così quì facemmo.*

Quand on dit *di quì* , d'ici ; il y a ellipse ; savoir : *dai luoghi di quì*. On dit aussi *quì dentro* , ou *quicentro* , ici dedans , comme , *Io son certa , ch' ella è ancora qui centro* ( Boc. )

(11) *Il signor*. Les mots *signore* et *signore* sont précédés en italien de l'article , par la même raison que le mot *sieur* l'est en français.

(12) *Una settimana*, ellipse ; savoir ; *per una settimana* ; parcequ'on exprime , par analogie, le temps comme le lieu.

(13) *Co' miei* , pour *coi miei* ; il y a ellipse : savoir : *co' miei parenti*. Les grammairiens ne s'expriment pas avec justesse quand ils disent que les mots *miei* , *tuoi* , *suoi* , *nostri* , etc. , signifient quelquefois , mes parents , tes parents , etc. ; ils n'expriment autre chose qu'un rapport d'appartenance ; c'est à l'esprit à substituer le nom sous-entendu , qui peut être *parenti* , *amici* , *compagni* , *soldati* , etc. , selon les circonstances.

(14) *Il mio viaggio*. Les adjectifs possessifs sont généralement , en italien , précédés de l'article , parcequ'ils bornent à un individu particulier l'acception générale des noms qu'ils qualifient. C'est par cette raison que l'on dit : *la mia casa* , *il vostro cavallo* , etc. Pour les cas où l'article peut ou doit être supprimé , voyez

le chapitre des adjectifs possessifs dans ma grammaire italienne raisonnée.

(15) *Il più* ; expression elliptique , dont la construction pleine seroit : *il viaggio più lungo : più difficile ; più penoso* , etc. Veneroni a traduit cette expression par : *ce qui m'inquiète le plus*. Il s'est trompé.

(16) *Nel caldo più minacciante*. Dans le chaud le plus menaçant. Il y a une différence de construction entre la phrase italienne et la phrase française. Dans la première , l'article ne se trouve qu'une fois ; dans la seconde ; il est répété deux fois. Cette différence vient de ce qu'en italien l'on regarde l'expression *più minacciante* , comme un qualificatif , modifié par l'adverbe *più* , qui s'identifie avec lui , de manière que ces deux mots ne présentent qu'une idée ; tandis qu'en français la répétition de l'article nous montre que ces expressions sont elliptiques , et nous fait présumer que la construction naturelle seroit : *le chaud qui est le chaud le plus menaçant ; les hommes qui sont les hommes les plus savants* , etc.

(17) *Ferite del sole*. Rapport de qualification. C'est par analogie que l'on donne l'article aux mots *terra ; luna , sole , universo* , etc.

(18) *Fuori d'Italia*. Il y a plusieurs observations importantes à faire sur cette phrase. D'*Italia* au lieu de *d'Italia* , par élision. Dans la préposition *di* , l'élision de la voyelle devant les mots qui commencent par une voyelle est permise ; mais dans la préposition *da* , on ne fait point d'élision , afin de ne pas la confondre avec la première. Bentiuglio a dit *di Italia* , au lieu de *da Italia* , par ellipse ; savoir : *fuori dai confini d'Italia*. Mais pour

quoi a-t-il dit *d'Italia*, sans article, et non *dell'* (*di la*) *Italia* avec l'article, puisqu'on peut dire de l'une et de l'autre manière? En voici la raison, ainsi que la règle qui détermine dans quel cas on doit employer l'article en pareille circonstance. Si dans le moment de la parole, la pensée se porte sur toute l'étendue du pays, l'article est nécessaire; mais si elle se porte seulement sur le pays, sans s'occuper de son étendue, il ne faut point d'article; or, comme Bentivoglio a regardé l'Italie comme un terme hors duquel les rayons du soleil sont plus obliques, sans s'occuper de l'étendue, il n'a pas dû faire usage de l'article.

(19) *Nel dividerci*. Quant au matériel de cette phrase, le premier mot résulte de deux éléments associés ensemble; savoir: de la préposition *in* et de l'article *il*; le second est aussi composé de deux mots: de l'infinitif *dividere*, et du pronom conjonctif *ci*, qui représente ici l'objet. L'équivalent de cette phrase, en français, est *en nous séparant*. J'ai déjà dit, dans ma grammaire raisonné, que lorsque l'action exprimée par le gérondif français peut être regardée comme la base sur laquelle repose l'action principale, on doit rendre ce gérondif par l'infinitif et la préposition *in*, avec ou sans l'article, selon qu'il en est besoin.

(20) *Da lei n'anderò aspettando*. *Da lei*, rapport d'éloignement, parceque le pronom *lei* représente la personne de qui ce que l'on attend doit venir. *Ne anderò aspettando*. Pour bien saisir le sens de cette phrase, qui est échappé au traducteur, il faut considérer un instant la situation de celui qui parle. Il étoit à Ferrare, et il devoit partir de cette ville pour

aller en France ; il écrivoit à un de ses amis, et il vouloit lui faire entendre que le desir de recevoir de ses nouvelles l'accompagneroit pendant son voyage ; c'est ce qu'on trouve dans l'expression *n'anderò aspettando*. Ne , en, savoir d'ici. *Anderò* , j'irai ; *aspettando* , en attendant. Veneroni a traduit : *j'attendrai les effets de la vôtre*. Chacun peut juger de l'inexactitude de son expression.

(21) *Per ora non più*. *Per ora* , ellipse ; savoir : *per quest' ora*. La préposition *per* a été destinée à exprimer le rapport du lieu par où l'on passe. Or , le temps pouvant être considéré comme un espace dont on doit parcourir tous les moments successifs qui en composent la durée , l'analogie veut que l'on exprime l'un comme l'autre. *Non più* ; savoir : *non scriverò più*.

(22) *Da Bruxelles il resto*. *Da* , parceque Bruxelles est le terme d'où ses lettres s'éloignent. *Il resto* , il y a encore ellipse ; savoir : *scriverò il resto*.

(23) *Se ne potrò*. *Si j'en puis*. Voici la même époque exprimée en italien par le futur, et en français par le présent. On se sert en italien du futur , parcequ'on exprime réellement une époque postérieure au moment de la parole ; et les Français disent : *s'il vient* , *si vous voulez* , etc. , parcequ'ils ont un tel desir de rapprocher l'instant où telle chose arrivera du moment de la parole, qu'ils voudroient qu'il fût déjà arrivé. Or , comme les mots ne sont que l'expression du sentiment , il est évident qu'en ce cas on doit se servir du présent ; ce qui arrive aussi en italien toutes les fois que la même circonstance peut avoir lieu , comme dans l'exemple suivant de Pétrarque :

*La morte fia men cruda.  
Se questa speme porto  
A quel dubbioso passo.*

(24) *Di Ferrara, li 24 di Giugno 1607. Di Ferrara* ; Ellipse, *dalla città di Ferrara*. Da après la construction naturelle, on devroit dire *da Ferrara* ; mais l'usage ayant adopté la forme elliptique pour les dates, on la suivra toujours. *Li 24 di Giugno*. Il y a ellipse et inversion ; car la construction pleine seroit : *li giorni di Giugno scorsi sono 24*. L'article *li* est celui dont on se sert toujours en pareil cas.

## LETTRE II

(1) *Questa seconda lettera*. L'adjectif démonstratif *questo*, dont le féminin est *questa*, désigne un objet près du lieu où se trouve la personne qui parle ou qui écrit. Pour montrer un objet plus près du lieu où se trouve celui à qui l'on parle, ou à qui l'on écrit, on se sert de l'adjectif *cotesto* ; et si l'objet se trouve également éloigné de celui qui parle et de celui à qui l'on parle, il faut l'indiquer par *quello*. Voici les phrases elliptiques construites avec les adjectifs *questo* et *quello* ; les plus nécessaires à connoître : *in questa*, pour *in questa ora*, ou *occasione* ; *in questo che*, pour *in questo punto* ; *in quella* ; pour *in quella occasione*, etc.

(2) *Teme di vederla e di leggerla*. La construction de cette phrase est elliptique en italien, ainsi qu'en français. *Di vederla* ; savoir : *l'incontro di vederla*.

(3) *Non tema no*. La construction naturelle de cette phrase seroit : *non tema, non tema*.

On voit donc que la négation *no* est l'élément d'une proposition, que le désir de rassurer promptement la personne à qui l'on parle, ne permet pas d'exprimer entièrement. Quant au mécanisme, toutes les fois que la seule négation représente une proposition, on doit dire *no* au lieu de *nón*.

(4) *Ne ho provati gli effetti*. Voici une phrase dans laquelle le participe précède l'objet de la proposition; et se présente avec la désinence relative au genre et au nombre de l'objet même. Il ne faut pas croire que la raison de cet accord soit fondée sur l'usage prétendu qui permet aux Italiens de dire également: *ho provati gli effetti*, et *ho provato gli effetti*. Le sens de ces deux formes est très différent. Dans la première, on dit que l'on a une chose, *ho gli effetti*; et l'on ajoute ensuite un qualificatif à la chose même, exprimant une circonstance qui lui est inhérente. De quelle manière ai-je les effets? *provati*; donc ce mot doit prendre les désinences que lui commandent le genre et le nombre du nom qu'il qualifie. Qu'il soit avant ou après l'objet n'importe; car la position ne regarde que le sentiment et l'harmonie, ou l'un et l'autre à la fois. Dans la seconde manière, on n'exprime pas la même idée; mais on dit, *j'ai fait, ho provato; quoi? gli effetti*, donc le participe doit être invariable toutes les fois que le verbe auxiliaire avec le participe ne servent qu'à réveiller l'idée d'une action faite dans une époque antérieure à l'époque présente; ou, ce qui est la même chose, lorsque les deux éléments ne nous présentent que l'expression du prétérit, ainsi que le feroit un seul mot.

Tâchons de donner un plus grand jour à cet-

te vérité. Je me suppose à la promenade avec un de mes amis , j'entre chez un libraire , et je marchande des livres , mais sans les acheter ; je vais ensuite chez un autre libraire , j'y vois d'autres livres , je les achète , et je les laisse chez le libraire. Quelques jours après cette promenade , mon ami vient me voir. Si , au sujet de ces livres , je lui dis : *ho comprato i libri* , il comprendra de suite que je suis retourné chez le premier libraire , que je me suis arrangé avec lui , et que j'ai acheté ses livres. Mais si je dis : *ho i libri comprati* , ou , par transposition : *ho comprati i libri* , il sentira aussitôt que j'ai chez moi les livres que j'avois acheté l'autre jour ; car , je le répète , les deux éléments : *ho comprato* , ne sont que l'expression du présent ; savoir , d'une action faite dans une époque antérieure au moment de la parole ; et le mot *comprati* est un vrai adjectif qui fait voir quels sont les livres que j'ai chez moi. Donc on traduira *ho comprato i libri* , j'ai achetés les livres ; et *ho comprati i libri* , par mot à mot , j'ai les livres achetés ; 'est-à-dire , j'ai ici les livres que j'ai achetés l'autre jour.

(5) *Per sette giorni*. Construction naturelle. ( Voyez lettre première , note 12 ) , qui prouve que quand on dit , *sette giorni* , il y a ellipse de la préposition *per*.

(6) *Fin che*. Il y a ellipse : *fin al momento in che*.

(7) *Dio lodato*. Ellipse , *desidero che sia*.

(8) *A Lucerna* la préposition *a* est destiné à exprimer la direction vers un lieu , ou l'arrivée en un lieu , mais d'une manière indéterminée. Que l'on examine les phrases suivantes. On dit , *cadere a Piombo* ; *andare a vela* ; *andare a ca-*

*po chino; venire a bandiere spiegate; seguirlo a sproni battuti; correre a salti; stare a man giunte; marciare a suon di tamburro; prendere la spada a due mani; battersi a palme; giocare a palla, a scacchi, etc.*, parceque l'analogie qui existe entre le lieu vers lequel on va et la manière d'y aller, d'y demeurer, et d'y agir, nous commande d'exprimer l'un comme l'autre rapport. *Cinonio* n'est pas exact quand il dit que : *al primo sonno*, signifie : *nel tempo del primo sonno*; car la préposition *a* désignant un rapport de mouvement vers une chose, d'une manière indéterminée, il est évident que, *al primo sonno*, marque un point très rapproché de l'époque dont on parle, mai hors de cette même époque. Ainsi quand on dit : *a mezzo*, on désigne un point plus ou moins près de milieu; et quand on dit, *in mezzo*, on désigne positivement le milieu.

Quand on répète deux fois de suite le même mot, on doit aussi répéter la préposition *a*; *a goccia a goccia; a frusto a frusto; a brano a brano; a poco a poco*. Exemple : *In quelle stivati, come si mettono le mercatanziè nelle navi a suolo a suolo, con poca terra si ricoprieno.* (Boc.)

Ce que les Français expriment ainsi : *par deux, par trois, par dizaine, centaine, etc.* les Italiens l'expriment par *a due, a tre, a diecina, a centinaio, etc.*

*Come le pecorelle escon del chiuso  
Ad una, a due, a tre, e l'altre stanno  
Timidette atterrando l'occhio e'l muso* (D. Pur.)

Quand on prend à la fois plusieurs compagnies ou troupes, composées du même nombre

d'individus, on dit : *ad uno ad uno*, un à un ;  
*a due a due*, deux à deux, etc.

*E teneansi per mano a due a due.* (Petr.)

(9) *Che vuol dire.* Il y a ellipse de l'article ; *il che*, ou *la qual cosa* ; car le mot *che* est employé ici substantivement.

(10) *Questo paese.* ( v. n. 1. )

(11) *Degli Svizzeri.* Rapport de qualification.

(12) *Passai per Modena.* La préposition *per* est destinée à indiquer le rapport du lieu par où l'on passe.

*Cotal m' apparve , s' i ancor lo veggia.*

*Un lume per lo mar venir sì ratto ,*

*Che'l mover suo ne ssun volar pareggia* (D.Pur.c.2.)

Il est bon de remarquer qu'après la préposition *per*, l'article *lo* donne à la phrase plus de gravité que l'article *il*. Mais on dit également *per lo tuo*, et *per il tuo* ; le choix de l'un ou de l'autre dépend du goût de l'écrivain. On dit aussi, *per i tuoi*, et *per li tuoi*. La première manière est plutôt de la langue parlée, la seconde de la langue écrite.

Tâchons maintenant de faire connoître l'étendue que l'analogie a donnée à la préposition *per*.

Par l'analogie qui existe entre le lieu et le temps, on dit : *per un' ora*, *per un giorno*, etc. ; comme : *quivi per più di dimorando* (Boc.) ou en supprimant, par ellipse, la préposition : *più di col Canignano si die' buon tempo.* (Boc.) Comme les choses abstraites existent dans notre imagination, de la même manière

que les objets sensibles qui affectent nos sens existent hors de nous , on dit : *passar per mille pericoli : per mille affanni* , etc.

L'analogie nous fait exprimer l'origine ou l'extraction de famille , comme le lieu per où l'on passe : *E di lor per donne nacquero tutti i conti Guidi.* ( Vil. )

On considère un effet comme passant per la cause qui le produit ; et l'on dit : *tacer per vergogna ; cantar per amore* , etc. Exemple : *ora per le continue piogge ogni picciolo rivo è divenuto un grande e potente fiume* ( Fiam. )

Dans les exemples suivans , on a employé la préposition *per* , non parceque ce signe exprime par lui-même une priere , comme on l'a prétendu jusqu'à ce jour , mais parceque les noms qu'il précède désignent , pour ainsi dire , le moyen par où doit passer ce que l'on demande ; ce qui est bien naturel , vu l'analogie qui existe entre la cause et le moyen.

*per quella pace*  
*Ch' i credo che per noi tutti s' aspetti .*

*Ditene dove la montagna giace.* ( D. Pur. c. 3. )

*Io supplicemente per questo vecchio petto .... ti prego.* ( Fiam. )

Ce que je viens de dire , et tout ce que j'ai dit à ce sujet dans la seconde édition de ma grammaire , suffit pour faire reconnoître le même principe dans toutes les phrases construites avec la préposition *per*.

(13) *Raccolto con grand' onore dall' un e dall' altro di quei due principi. Con grand' onore* ( v. lett. I , n. 9 ). *Dall' uno e dall' altro.* La preposition *da* désigne encore ici un rapport d'éloignement ; car ces démonstrations

honorables ne peuvent s'adresser à une personne qu'en s'éloignant de celle qui les fait. L'article est lié à la préposition *da*, parcequ'on détermine deux individus particuliers. *Di quei due principi*. Rapport de qualification. *Quei*, qui est l'adjectif *quelli*, sincopé, désigne deux individus également éloignés de la personne qui écrit, et de celle à qui elle écrit.

(14) *Del signor Cardinal*. Rapport de qualification ( v. lett. I, n. 11. )

(15) *Mene partii.... menè venni*. On dit en italien, *mene partii*, par la même raison que l'on dit en français je m'en allai. *Me* est l'objet du verbe qui prend ici le caractère de verbe d'action. *Ne*, *en*, adverbe de lieu. Alberto Acarisio fait observer qu'en vers on dit également, *io mi parto*; et *io parto*; et en prose pas autrement que *io mi parto*, *tu ti parti*, *quegli si parte*. J'ajouterai à l'observation d'Acarisio que cette dernière construction est la construction naturelle; car le verbe *partire* est une verbe d'action, qui signifie *dividere* ou *separe*. Cependant la prose peut aussi admettre l'ellipse des pronoms *mi*, *ti*, *si*, etc., qui représentent toujours l'objet.

(16) *Mi licenziai dall' Italia*, etc. *Dall' Italia*, rapport d'éloignement; car on s'éloigne toujours de la personne ou de la chose de qui on prend congé. L'article est nécessaire ici; car dans le moment que l'on quitte sa patrie, le coeur et la pensée se portent sur toute l'étendue du pays, dont chaque lieu nous intéresse plus vivement en pareille circonstance. *Ch' è*, par élision, au lieu de *che*; il y a ellipse de la préposition *per*, *perchè*. *Ivi*, *ici*; adverbe de lieu, équivalent à *in quel luogo*. C'est de ce

mot que l'on a formé l'adverbe *vi*, qui correspond à l'y français, dans la phrase, j'y allai. Cet adverbe ayant la même acception que le mot primitif, du quel il dérive, ne peut désigner qu'un lieu éloigné. Ceux qui disent *abito in questa casa, e vi sto bene*, font une faute; il faut dire; *ci sto bene*, parceque ce mot est le seul qui indique un lieu près de la personne qui parle, et correspond aussi à l'y français. *J'y suis; ci sono. J'y retournerai; vi ritornerò.*

(17) *Tutto il resto*. L'adjectif métaphysique *tutto* désigne l'unité indivisible d'une chose, d'une société, etc. Le nom qui le suit doit être précédé de l'article pour restreindre à un seul objet l'idée générale que cet adjectif exprime.

(18) *In cielo*. L'ellipse permet de supprimer l'article quand on parle du ciel en général, par la même raison que cette suppression est permise dans les mots dont on fait un usage très fréquent; comme; *mare, terra, piazza, chiesa, mano, testa*, etc.

(19) *Di mezza state*. Il y a ellipse. *In tempo di*, etc.

(20) *Bel sito*. Quand l'adjectif *bello* précède un nom qui ne commence pas par *s* suivi d'une consonne, on en retranche la seconde syllabe, et au pluriel on écrit *bei* ou *be'*, au lieu de *belli*, en supprimant les deux *l*. Mais si le mot commence par *s* suivi d'une consonne, ou bien par une voyelle, on écrit *bello* au singulier, et *begli* au pluriel.

(21) *Il quale si passa con un lunghissimo e bellissimo ponte di legno. Il quale*. Lorsque le mot *quale*, qui, ainsi que tous les adjectifs terminés en *e*, sert également pour le masculin et pour le féminin, est employé comme adjectif

conjonctif , il doit être accompagné de l'article. *Ella la quale era famosa.* ( Boc. ) Quand ce mot est employé dans les interrogations , il ne prend pas d'article.

*Ed io , maestro ; quai son quelle genti,  
Che seppellite dentro da quell' arche  
Si fan sentir con gli sospir dolenti?* ( D. Inf. c. 9. )

On peut dire *quai* et *qua'* , par retranchement et par élision , au lieu de *quali*. On se sert aussi de ce mot dans les énumérations ; comme : *qual se n'andò in contado, e qual là poveramente in arnese.* ( Boc. )

Pour l'intelligence des classiques , il importe de savoir que le mot *quale* est employé au lieu de *qualunque*, quiconque, par ellipse du mot *unque*.

*Nel ciel , che più de la sua luce prenda  
Fu' io ; e vidi cose , che ridire  
Nè sa nè può qual di là sù discende.*

*Si passa.* Je parlerai dans une autre note de la syntaxe de la particule *si*, lorsqu'elle correspond au pronom *on*.

*Con une ponte.* Il y a une grande analogie entre la personne qui nous aide à faire une chose, et le moyen de faire cette chose ; c'est pourquoi Benvoglio a dit *con un ponte* , et Pétrarque :

*Come d'asse si trae chiodo con chiodo.*

La même analogie existe entre le moyen et la manière ; c'est pourquoi Boccace a dit : *con fatica così rispose.*

Cinonio et ses copistes disent que la préposition *con* a quelquefois la signification de la conjunction *e* ; et ils prétendent le prouver par l'exemple suivant de Boccace : *senti parlar molte per-*

sone , le quali , come egli avvisava , quello andavano a fare , che esso co' suoi compagni avea già fatto. Je remarque d'abord que dans l'expression , co' suoi compagni , la préposition *con* indique simplement un rapport de compagnie , le même que *ho passeggiato con voi* , je me suis promené avec vous. Je dis ensuite , si la préposition *con* est ici à la place de *e* , cette conjonction a le droit de reprendre sa place , et l'on peut écrire : *e i suoi compagni* ; mais cette construction n'est pas italienne ; donc le principe de *Cinonio* est faux. Enfin je trouve que quand même cette construction seroit italienne , la phrase , *ho cenato con voi* , a un sens très différent de , *ho cenato e voi* ( on pourroit sous-entendre , *avete cenato pure* ). Dans la première , je dis que j'ai soupé avec vous ; et dans la seconde , j'exprime que j'ai soupé , et que vous avez aussi soupé ; mais cette expression seroit encore exacte lors même que nous aurions soupé à des heures différentes et dans des lieux différents. Que les Italiens me permettent ici de leur faire observer combien ils sont injustes de reprocher aux Français leur inexactitude dans la traduction de l'italien en leur langue. Ce n'est point la faute des Français , mais bien celle des grammairiens italiens , qui n'ont fait généralement que *cercare cinque piedi al montone* , au lieu de chercher la vérité sur les traces des Dumas , des Condillac , et de tant d'autres dont la France s'honore à juste titre.

(21) *Altri cinque ve ne sono*. Pour rendre en italien les gallicismes *il y a* , *il y en a* , etc. , il faut savoir , 1. que le verbe *avoir* se rend en italien par le verbe *essere* ; 2. que celui-ci doit toujours prendre la terminaison du nombre du

nom qui l'accompagne; 3. que l'y se rend par *ci* ou par *vi* (le premier indique un lieu près de la personne qui parle; le second désigne un lieu éloigné de la même personne.); 4. que cet adverbe ne pouvant représenter que le lieu où telle ou telle chose arrive, il s'ensuit qu'on ne doit point l'exprimer lorsqu'on parle du temps; 5. Qu'on peut supprimer cet adverbe, même lorsqu'on parle de l'existence d'un objet en un lieu, pourvu qu'il soit indiqué par un autre mot; 6. que si l'adverbe *ci* ou *vi* est suivi du pronom *ne*, en; on doit écrire *ce* et *ve*, au lieu de *ci* et *vi*. Exemples: *v'era un'uomo*; il y avoit un homme. *Ci sono due uomini* il y a deux hommes; *È gran tempo*; il y a long-temps. *Sono due anni*; il y a deux ans. *Qui sono giardini*, *qui sono pratelli*; ici il y a des jardins, ici il y a des prairies. *Ce ne sono*; il y en a. *Ve ne sarà*; il y en aura.

(23) *Ogn'anno*. L'adjectif métaphysique *ogni*, prend les individus d'une classe, d'une compagnie, etc., distributivement et, pour ainsi dire, l'un après l'autre. Il correspond au mot *chaque* et *tout*, quand ce dernier est employé dans ce sens. Ici, il y a ellipse de la préposition *in*. Remarquez que l'adjectif *ogni*, d'après sa destination, ne peut pas qualifier un nom au pluriel.

(24) *Si tratta degli interessi comuni*. Il y a ellipse, *si tratta*, *se traite*, ou *est traité*; quoi? *l'oggetto*, l'objet. *Degli interessi comuni*, est donc le qualificatif du mot *objet*, sous-entendu. La même ellipse existe dans la phrase française, *on traite des intérêts communs*. Mais faites bien attention qu'en français les mots sous-entendus représentent l'objet, tandis qu'en italien ils indiquent le sujet.

(25) *Altri son popolari*, etc. Ici le mot *altri* est adjectif, qualifiant le nom *governi*, sous-entendu. Quand le mot *altri* est employé comme pronom au lieu de *altro uomo*, ou *altra persona*, et dans le sens de l'on français, il est évident qu'il ne peut être qu'au singulier.

*Vero è 'l proverbio ch' altri cangia il pelo  
Anzi che 'l vizzo. ( Petr. )*

On emploie aussi ce mot dans les énumérations ; comme :

*Altri fa remi ; ed altri volge sarte. ( D. Inf. c. 2. )*

(26) *Da che i primi si sottrassero all'ubbidienza di casa d'Austria. Da che*, expression elliptique : *dal momento in che. All'ubbidienza* ; tous les grammairiens disent qu'ici *all'est* pour *dall* ; ce qui porte les étudiants à croire la préposition *a* peut s'employer à la place de la préposition *da*, et leur donne le droit de dire : *parto a Roma*, au lieu de *parto da Roma*. Pour détruire cette erreur ; il faut observer que l'écrivain a fait usage de la préposition *a* pour porter l'esprit du lecteur directement vers l'objet qui frappe davantage son imagination. *Di casa* ; rapport de qualification. *D'Austria* ; même rapport.

(27) *Per esempio*. Manière elliptique, dans laquelle on doit employer la préposition *per*, parcequ'on peut regarder l'exemple comme la cause par où passe le démonstration.

(28) *A questo modo*. Cette phrase est elliptique : *in modo simile a questo*.

(29) *Che non sieno convocati i mestieri*. Il importe de remarquer que dans cette phrase le

mot *che* ; *adjectif conjonctif*, est le sujet d'une proposition incidente , dont le verbe est sous-entendu , et que ce même adjectif doit se rapporter à un nom aussi sous-entendu. *Che* ; savoir : *senza una circostanza che* , ou *la quale* , etc. Je crois que la même ellipse existe en français. Mais pourquoi le second verbe se trouve-t-il au conjonctif ? parcequ'il y a de sous-entendu , *non vuole*.

(30) *Con diversi principi... con varie eccezioni , ed in varie maniere. Con diversi principi ; rapport de compagnie. Con varie ; même rapport* , à cause de l'analogie entre la réunion de plusieurs personnes , e les circonstances inhérentes à la liaison même. *In varie maniere* parceque l'on est convenu d'exprimer la maniere d'être en un lieu comme le lieu où est , à cause de l'analogie qui existe entre l'un et l'autre rapport. Je crois que l'expression français , *de la maniere* , est aussi elliptique.

*Qual con un vago errore.*

*Girando, pareva dir, qui regna Amore. (Petr.)*

(31) *Da tutte le parti.* Rapport d'éloignement , car l'argent doit s'éloigner de tous les pays mentionnés pour aller chez les Suisses.

*Da bei rami scendea.*

*Dolce ne la memoria ,*

*Una pioggia di fior sovra'l suo grembo. (Petr.)*

(32) *Ha danari ; il a de l'argent.* Voici la même idée exprimée en italien bien différemment qu'en français. L'italien dit simplement *danari* , parcequ'en pareil cas , il ne veut que réveiller

l'idée dont ce mot est le signe , sans rien déterminer sur l'étendue dont il est susceptible.

(33) *Dalle forze*, Rapport d'éloignement; car le secours ne peut aller à eux qu'en s'éloignant du lieu d'où il vient.

(34) *Forte sopra modo*. C'est un italianisme , et il y a ellipse: *forte sopra il modo solito. Bellissima sopra modo.* ( Bembo. )

(35) *Chi*, Pronom , sert aux interrogations , et désigne seulement les personnes. *Chi siete ?* ( D. Inf. c. 32 ). On se sert aussi de ce mot dans les énumérations.

*Chi ribatte da proda, e chi da poppa.* ( D. Inf. c. 2. )

(36) *Desiderar di signoreggiarle*. Il y a ellipse ; *desiderar il vantaggio di signoreggiarle*. *Le*, pronom féminin au pluriel , qui doit se mettre après les infinitif en retranchant l'e final du verbe , et en réunissant les deux mots , de manière que , sous le double rapport de l'harmonie et du mécanisme , ils ne fassent qu'un seul mot. Il en est de même de tous les autres pronoms conjonctifs , *lo* , *la* , *li* , *ne* , *mi* , *ci* , *il* , *vi* , *si*. L'exemple suivant montre que lors , qu'on dit , *desiderar di* , etc. , la phrase est elliptique. *Lasciando li-suoi desideratori , desidera li suoi dispregiatori.* ( Amm. Ant. )

(37) *Ma non più delle cose loro*. Il y a ellipse ; *non parliamo più l'oggetto delle* , etc. C'est donc un rapport de qualification.

(38) *Dimani parto di quà*. L'adverbe , *dimani* , désignant une époque qui doit arriver dans un moment postérieur à celui de la parole , cette époque devroit être représentée par le futur ; elle l'est ici par le présent , à cause du désir qu'a eu l'écrivain de rapprocher les deux époques. *Di quà*. L'adverbe *quà* , désigne le lieu où se

trouve la personne qui parle ; mais d'une manière moins déterminée que l'adverbe *quì*. On dit, *quà e là, cà, et là; quà giù, ou quaggiù; ici-bas; quà sù, ou quassù, ici-haut; di quà* par ellipse: *dai luoghi di quà. E perciò, figliuoli benedetti, trarretevi i cappucci, e quà diotamente v'appresserete a vederli.* (Boc.)

*Che gir non sa, ma quà e là saltella.* (D. Inf. c. 12.)

(39) *In un giorno.* Par l'analogie qui entre le lieu et le temps, on exprime le rapport de l'un, comme celui de l'autre; c'est pourquoi l'on dit: *In un attimo. In un batter d'occhio. In un baleno, etc. In un momento rampicarsi sopra qualsivoglia più alto muro.* (Red.)

(40) *Difeso dal sole.* Rapport d'éloignement ; car les monts l'ont défendu du soleil en éloignant ses rayons de sa personne.

*Chiuso dal sol fra l'alte querce ombrose,* (Arios.)

(41) *Sono stato.* Le participe du verbe *essere* ne peut être associé qu'avec les différentes formes du même verbe ; en outre cet adjectif doit toujours prendre les désinences qui conviennent au genre et au nombre du sujet.

(42) *Un mezzo dì.* . . . Ellipse : savoir : *per un mezzo dì.* La même ellipse se trouve dans l'exemple de Pétrarque.

*E'l rosignuol che dolcemente a l'ombra  
Tutte le notti si lamenta, e piange,*

(1) *In porto*. Rapport d'existence en un lieu d'une manière déterminée. Veneroni a donc mal traduit en disant *au port* ; il falloit dire, *dans le port*.

(2) *Come naviganti*. . . . *così ho fatt'io*, etc. Dans les comparaisons d'égalité, si l'adverbe qui précède le premier terme est *come*, son corélatif doit être *così* ou *si* ; et, si l'un de ces derniers est l'antécédent, le corélatif sera *come*.

*Non credo che pascesse mai per selva  
Sì aspra fera e di notte e di giorno,  
Come costei.* (Petr.)

(3) *Ma finiamo prima di raccontare il viaggio*. Il y a ellipse. *Ma finiamo prima*. Quoi ? *l' assunto*. De quoi ? *di*, etc. Voici deux exemples qui prouvent que l'expression *finiamo di*, est elliptique :

*L'ardor del desiderio in me finii.* (D. Par. c. 33.)  
*Ma colui non aspettò che Andreuccio finisse la risposta.* (Boc.)

(4) *Bella d'edifizi, e di sito*. Il y a ellipse ; savoir *bella per costruzione d'edifizi, e per vaghezza di sito*. La même ellipse se trouve dans les phrases suivantes de Boccace : *Bella di forma ; bel fante della persona*.

(5) *Da un lato* ; rapport d'éloignement ; car le fleuve, en séparant la ville, éloigne un côté de l'autre. On dit de même, *da un canto, da parte*, etc.

(6) *Con un ponte*. Comme on joint une chose à une autre avec un lieu ; de même on peut dire

que l'on joint un côté du rivage à l'autre avec un pont. En français, on dit *par un pont*, ce qui exprime plus naturellement le rapport du lieu par où l'on passe.

(7) *Quindi entrai. Quindi*, adverbe de lieu qui signifie, *da quel luogo*. Exemple: *Lo scolare della torre uscito, comandò al fante suo, che quindi non si partisse.* (Boc.)

(8) *Di quel suo male*. Par ellipse; ou y sous-entend, *a cagione*, *à cause*. Boccace a dit: *Non solamente il parlare e l'usare cogl' infermi dava a' sani infermità, o cagione di comune morte*; ce qui nous donne le moyen de réintégrer l'ellipse dans la phrase de Bentivoglio.

(9) *Non gli restando*. Selon la construction la plus suive, le pronom *gli* devroit être placé après le gérondif, puisque dans toutes les grammaires on dit que les pronoms conjonctifs *gli*, *lo*, *ti*, etc., au gérondif, au participe, à l'infinitif et à l'impératif (si ce dernier n'est pas négatif) doivent être placés après le verbe: Mai ici l'expression, par cette transposition, acquiert plus de grace.

(10) *Gode una sanità.* (V. Lettre I, n. 8.)

(11) *Vecchio di 70 anni.* Ellipse. *Vecchio per l'età di*, etc.; car Boccace a dit: *d'età forse di quarant'anni.*

(12) *Di pietà verso la religione.* Il y a deux ellipses: *Di pietà*; savoir, *per merito di pietà*: *Verso la*; savoir, *Verso a la*, et par contraction *alla*.

(13) *La Dio grazia.* Ellipse et inversion; car la construction pleine et naturelle est, *per la grazia di Dio*.

(14) *Venne incontro. Venire incontro a uno; andare incontro a uno*, signifient venir ou aller au-devant de quelqu'un,

(15) *Oltre a molti*, etc. Le mot *oltre* dirigeant l'esprit vers un objet, le signe qui le représente doit être précédé de la préposition *a*, que l'ellipse supprime avec les mots *mare*, *monti*, *spera*, *Arno*, etc. On trouve en effet dans les classiques, *oltr' Arno*, *oltre la spera*, *oltre maré*, *oltre monti*, etc.

*Oltre la spera che più tarda gira  
Passa 'l sospiro ch' esce del mio core* ( P. Son. )

(16) *Un composto di tutte quelle*. Il y a ellipse ; savoir : *un corpo composto con la riunione di*, etc.

(17) *Per otto mesi*. Par analogie ; car avant de reprendre les armes, on doit passer par toute l'étendue du temps qui forme huit mois.

(18) *Vedere pur una volta di uscire in qualche modo di tante*, etc. *Pur*, par élision, au lieu de *pure*. Ce mot n'est pas ici comme pléonasme, il signifie *pourtant*. *Vedere di uscire*, par ellipse : *vedere i mezzi di uscire*. *In qualche modo* ; à cause de l'analogie entre le lieu et la manière d'être. *Di tante*, etc. Il ne faut pas croire que la préposition *di* soit ici placée, parceque le verbe *uscire* demande le génitif, mais bien par ellipse, car on y sous-entend *dai disastri di*, etc. Si on dit plutôt *uscir di*, que *uscir da*, c'est que la préposition *di* paroît plus propre à exprimer la légèreté de l'action exprimée par le verbe. Mais on doit toujours sous-entendre un nom précédé de la préposition *da* seule ou avec l'article selon les circonstances. Remarquez aussi que si on exprimoit la difficulté de sortir, on droit *da*. Un homme plongé dans le malheur dira plutôt, *non posso uscìr*

*da tanti guai , que , di tanti.* Outre le sentiment et la raison , le proverbe , *uscir dalle pastoie* , prouve cette assertion ; car on n'a jamais dit , *delle pastoie*.

(19) *In tanta contrarietà.* Ici l'adjectif *tanta* a la force de *si grande*.

(20) *L'aggiustare le cose.* Voici une construction bien différente de la française , qui dit : *d'accommoder les choses*. Cette différence vient de ce qu'en italien la construction est selon l'ordre naturel , tandis qu'en français elle est elliptique. En italien on regarde l'infinitif comme sujet , en français on le regarde comme complément. L'italien dit , *l'accomoder les choses est difficile* ; le français , *l'entreprise d'accomoder les choses est difficile*. Je conseille aux étudiants de bien méditer cette différence ; car chaque jour j'entends les personnes le plus exercés dans la langue s'y tromper ; parceque Veneroni et les autres grammaires italiens n'ont point su déterminer les cas où la préposition française *de* , suivie d'un infinitif , doit être remplacée , en intalien , par l'article.

(21) *Parlar di Fiandra.* Il y a ellipse ; savoir : *parlar su le cose di Fiandra* ; c'est encore un rapport de qualification.

(22) *Il vènire.* ( V. n. 20 ).

(23) *Oh quanto.* Dans les exclamations ; le *que* français , pris adverbialement , se rend , en italien , par *quanto combien*.

(24) *Ho rubato il tempo alle mie occupazioni.* Pour rendre raison de la préposition *a* , placée devant le mot *occupazioni* , les uns disent que le verbe *rubare* demande le datif ; d'autres prétendent qu'ici *a* est pour *da* ; mais pourquoi *cercar i fichi in vetta* ? Bentivoglio , en disant *Lett. Bentiv.*

*ho rubato il tempo*, nous fait entendre qu'il a fait un vol; que doit-il faire, de plus, pour compléter son idée, que de diriger notre esprit vers la personne à la quelle il a fait le vol? C'est précisément ce qu'il fait, en employant le signe de l'idée qu'il veut exprimer. C'est par la même raison que Pétrarque a dit,

*E mi sottragge al fuoco de' martiri.*

## LETTRE IV

(1) *V. Em. Vostra Eminenza*. L'ellipse supprime l'article devant les adjectifs possessifs suivis par les noms de dignités *Maestà*, *Santità*, *Eccellenza*, *eminenza*, etc., à cause du besoin d'indiquer souvent ces mots.

(2) *Ieri l'altro*. C'est un italianisme dans la construction de plusieurs mots, et il y a ellipse de la préposition *in*. On dit aussi, *l'altr' ieri*, *l'altro giorno*, et *l'altro dì*; comme, *Ma l'altro dì, recata la ribeba, cantò più canzoni con essa*. (Boc.).

(3) *La supplico a gradirlo*: *Supplicare uno che faccia*, ou; *a fare*, est mieux dit que, *di fare* par ellipse. *Supplico V. M. che si degni d'udirlo con la sua benignità solita*. (Cas. Lett. V.).

(4) *Verso di lei*. Il y a ellipse; savoir, *verso alla persona di lei*. La pratique générale a adopté cette ellipse; ainsi que celle de la préposition *a*, que la construction naturelle exige, comme le prouvent la nature de ce mot, et l'exemple suivant de Boccace: *Verso a quel fonte*; on dira donc, *verso a te*, *verso te*, ou *verso di te*. *In povero abito se n'andò verso Londra*. (Boc.) *L'ali spando verso di voi*. (Petr.)

- (1) *Procurai. . . . di mostrare.* Il y a ellipse.

*Al corpo sano ha procurato scabbia.* (Petr.)

Cet exemple est une preuve de l'ellipse.

- (2) *V. P. R.* (*Vostra Paternità Reverentissima.*)

- (3) *Ho desiderato. . . di continuar, etc. Ho desiderato. . . .* quoi ? *Il vantaggio.* De quoi ? *di continuar.* Cette manière est donc elliptique.

- (4) *In ogni altro tempo.* (V. lett. II, n. 42.)

- (5) *Verso sua Maestà.* Il y a ellipse de la préposition *a.* (V. lett. IV, n. 1.)

- (6) *E le Altezze loro ; savoir : e verso alle Altezze loro.*

- (7) *Che si va incòinciando.* Cette phrase , qui peut être regardée comme un italianisme dans le sens de plusieurs mots ; a été traduite , par Vénéroni , *que l'on va commencer* ; mais puisque Benivoglio vient de dire qu'il est arrivé dans le temps d'une négociation très importante , il ne peut pas ajouter , *que l'on va commencer.* Vénéroni s'est donc trompé.

- (8) *Se si potrà.* (V. lett. I, n. 23.)

- (9) *In qualche modo ;* à cause de l'analogie entre le lieu où l'on est , et la manière d'y être.

LETTRE VI

- (1) *Nè.* Conjonction disjonctive.

*Nè mi vale spronarlo , o darli volta.* (Petr.)

(2) *In procurar.... in meritar....*, etc. (V. lett. I, n. 19.)

(3) *Vengo a passare*. On dit en français, *je viens voir, je vais dîner, j'envoie voir*, etc. En italien ces infinitifs doivent toujours être précédés de la préposition *a*; et l'on doit dire; *vengo a vedere, vo a desinare, mando a vedere*, etc.; parceque *vedere, desinare*, etc., sont les termes vers lesquels l'action est dirigée.

(4) *Ella sia passata*. On peut dire en français: *la procession a passé*, ou *la procession est passée*. La première tournure exprime l'action, la seconde l'état du sujet. Les Italiens s'étant bornés à n'exprimer par les temps composés du verbe *passare* que l'état du sujet, il est évident que le participe de ce verbe ne peut être construit qu'avec l'auxiliaire *essere*. *Essendo già passata presso che la quinta ora del giorno, subitamente gli parve udire un grandissimo pian-oi* (Boc.)

## LETTRE VII

(1) V. S. Illust. (*Vostra Signoria Illustrissima*.)

(2) *Colle sue lettere*. *Colle*, mot résultant de la réunion de l'article *le*, pluriel de *la*, et de la préposition *con*. Il vaut mieux écrire *con le* en deux mots.

(3) *Tanti favori*. On dit et on écrit généralement en italien, *tanti favori, poco danaro, molti amici*, etc.; ce qui montre que les mots *tanti, poco, molti*, etc., sont regardés, dans chacun de ces cas, comme de vrais qualificatifs, tandis qu'ils sont considérés en français comme de véritables substantifs. Donc, 1.<sup>o</sup> ils doivent être invariables en français; 2.<sup>o</sup> ils doivent être

suivis de la préposition extractive *de* ; 3.<sup>o</sup> cette préposition ne peut pas exister en italien ; 4.<sup>o</sup> les mots *tanto* , *molto* , *poco* , doivent toujours prendre la désinence du genre et du nombre des noms qu'ils qualifient , excepté , *più* , *meno* , *assai* , qui sont invariables.

*Pur mi darà tanta baldanza amore. ( Petr. )*

Quand on dit , dans le style soutenu , *molto di piacere* ; *tanto di spavento* , etc. , les mots *molto* , *tanto* , etc. , sont pris substantivement , comme en français. On dit , *un poco di fuoco* , parce que l'expression *un poco* signifie *una picciola quantità*.

(4) *In un tempo*. L'adjectif *uno* peut avoir , en italien , la même acception que *medesimo* ; comme il l'a dans le vers du divin poëte :

*Amor condusse noi ad una morte.*

(5) *D'una vana osservanza*. Ellipse : *con l'ossequio d'una* , etc.

(6) *Per l'avvenire* ; à cause de l'analogie entre le temps et le lieu par où l'on passe.

(7) *Son da lei provocato*. Je suis excité par vous. *Da lei* ; rapport d'éloignement ; car *lei* est le terme d'où vient l'action. On dit en français , *excité par vous* ; parce que l'on considère l'effet comme passant par la cause qui le produit.

(8) *Dell'essere stata eletta* , etc. . . . *io presi quel gusto* , etc. D'où ai-je reçu la joie dont je parle ? *dal vantaggio dell'essere stata eletta* ; il y a donc ellipse.

(9) *Per trattare i negozi. ( V. lett. VII , n. 6. )*

(10) *Godei: . . . di ciò.* ( V. lett. I , n. 8. )  
 (11) *Fra me stesso.* La préposition *fra* est destinée à exprimer l'existence d'un objet entre plusieurs autres :

*Quando fra l'altre donne ad ora ad ora  
 Amor vien nel bel viso di costei.* ( Petr. )

C'est d'après ce principe que l'on dit *fra me, fra te, fra loro* ; parceque nos sensations intérieures peuvent être considérées comme comprises entre plusieurs autres affections.

Les grammairiens prétendent que *tra* et *fra* peuvent exprimer l'incertitude et le doute ; comme : *gran pezzo stette tra pietoso e pauroso* ( Boc. ) ; on voit bien que le mot *tra* ne fait ici que montrer la position de la personne qui se trouve entre la pitié et la peur , ou plutôt, *tra lo stato pietoso* , et *lo stato pauroso* ; la préposition *tra* n'exprime donc ici ni doute , ni incertitude. C'est à l'esprit d'examiner quelle est la situation d'un homme également combattu par la sensibilité et la peur.

Les grammairiens prétendent encore que les mots *fra* , *tra* , signifient *dentro, dedans* ; *più oltre, plus en avant* ; comme , *ghiacciò il mare di Fiandra, e delle marine d'Olanda più di tre leghe fra mare.* ( Vill. ) On a dit *fra mare* , parceque l'espace glacé se trouve entouré par l'eau. C'est par la même raison que l'on dit , *fra l'isola, fra via* , etc.

Quelle erreur de dire que *tra le lagrime* signifie *mentr'io lagrimava* ; que *fra 'l sonno* , veut dire , *mentre ch'essi dormivano* , etc. Boccace a dit *fra le lagrime* , parceque l'homme qui verse des larmes se trouve comme su milieu

d'elles ; et Dante , *tra 'l sonno* , parceque les enfans du comte Ugolin , n'étant pas encore bien éveillés , se trouvent entre le somme il et le réveil.

## LETTRE VIII

(1) *Mi pare un sogno l'aver lettere da* , etc. Construction, *l'aver lettere da.... mi pare un sogno*. *L'aver* ; voyez-en la raison , lettre III , n. 20 , et en français , *d'avoir*. *Lettere* , sans article , parceque ce mot sert ici simplement à réveiller l'idée dont il est le signé. *Da* , pour désigner la personne de qui les lettres s'éloignent. *Mi pare* ; *mi* , pronom conjonctif , désigne le rapport d'attribution.

(2) *Ma non più di vendetta* , Il y a ellipse du verbe et de l'objet. *Non pensiamo più ad oggetti di vendetta*. ( Voy. lett. III , n. 21. )

(3) *Torno come prima....* Lisez la suite jusqu'au point. *all'amore* ; *allo* ( *a lo* ). La préposition *a* indique le rapport d'attribution ; l'article *lo* l'accompagne , parceque l'on a voulu restreindre le mot *amore* à un sens déterminé. *Ch'* pour *che* ; il y a ellipse de la préposition *per*. *Perchè , avendo raffinato me stesso.... non posso non amar voi*. Les noms personnels *me* et *voi* représentent ici l'objet.

Voici une note de la plus grande importance pour ceux qui desirerent apprendre la syntaxe des noms et pronoms personnels de la langue italienne. Les Italiens peuvent exprimer de deux manières très différentes les objets et les rapports d'attributions , désignés par les noms ou pronoms personnels ; comme : *ti amo* , et *amo te* ; *ti parlo* , et *parlo a te*. La première forme signifie ,

*je t'aime* ; la seconde , *c'est toi que j'aime* ; la troisieme , *je te parle* ; la quatrieme , *c'est à toi que je parle*. Pour sentir la raison de cette différence de sens et de sentiment , il suffit de savoir que le mot *te* a l'accent tonique , et que le mot *ti* ne l'a point ; que cet accent donne à la voyelle sur laquelle il se trouve une certaine force dans le ton ; et que par conséquent les mots *te* , *me* , *noi* , etc. , doivent exprimer la pensée avec plus de force que les mots *ti* , *mi* , *ci* , naturellement foibles et languissans. Voyez tout ce que j'ai dit sur cet objet dans la seconde édition de ma grammaire raisonnée , chapitre des noms et pronoms personnels. — *Il mio signor* , etc. Ici l'article n'est pas devant l'adjectif , non point , comme le disent les grammairiens , à cause d'un je ne sais quoi , mais bien parcequ'on sous-entend , *voi che siete il* , etc. — *Parzial del vostro merito* ; ellipse : *Parziale nella considerazione del* , etc. Examinons les exemples suivans :

*Però al mio parer non gli fu onore*

*L'erir me di saetta in quello stato,*

*E a voi armata non mostrar pur l'arco.* ( Petr. )

*A me pare , se pare a voi* ( Boc. ). *Tu la minacci a me , a te natura.* ( Dav. )

(4) *Mi si rappresentan nell'animo* : se représentent dans mon esprit. On aime , en italien , à employer les pronoms conjonctifs dans certaines circonstances où les Français font usage des adjectifs possessifs. Tâchons de le faire comprendre par des exemples. On dit en français , *pour les ôter de dessus mon dos* , et en italien , *per*

*tormegli da dosso* : pour me les ôter du dos. De même on dire en français : *il se jeta a son cou* ; et en italien , *gli si gittò al collo* ; *il se lui jeta au cou*. L'exemple de Bentivoglio est construit de même. *Volendomegli a' piè gittare , esso ed il sonno ad un ora si dipartirono*. ( Lab. )

(5) *Credo che . . . ciò debba*. La syntaxe de la langue italienne veut que lorsqu'un des mots suivants , *che , chi , quale , come , quando , ove*, etc. , se trouve entre deux verbes dont le premier exprime un jugement douteux ou négatif, le second soit exprimé par le mode conjonctif. *Non ho trovato onde , e perchè prendessero questa religione* ( Dav. Gerin. ). — *Figliola mia , io credo , che gran noia sia ad una bella e delicata donna , come voi siete , avere per marito un mentecatto* ( Boc. ). Il importe de savoir qu'en pareil cas le second verbe se trouve toujours sous la dépendance d'un verbe au mode indicatif, que l'ellipse supprime constamment. L'exemple suivant de Dante , Par. c. 5, est une preuve infaillible de ce que j'avance :

*Ma non so chi tu se' , nè perchè haggi ,  
Anima degna , il grado de la spera  
Che si vela a mortai con gli altrui raggi.*

Dans cet exemple on exprime un jugement négatif , et cependant les verbes *se'* et *haggi* sont à l'indicatif. On doit donc croire que le verbe , au conjonctif , est sous la dépendance d'un autre verbe à l'indicatif , supprimé par ellipse. Les mots sous-entendus ne peuvent être reconnus que par les circonstances dans lesquelles se trouve l'écrivain ; ils peuvent être , *volle* , ou *vuole il cielo* ; *piacque* , ou *piace a Dio* , etc.

(6) *Il quando*. Ici *quando* étant employé substantivement, il doit être précédé de l'article. On dit de même, *il dove*, *il come*, *il perchè*, *il sì*, *il no*, etc.

*E questo cielo non ha altro dove  
Che la mente divina, in che s'accende  
L'amor che 'l volge, e la virtù ch'ei piove.*  
(D. Par. c. 27.)

(7) *Se spuntasse l'aurore*. Les formes françaises, *si j'avois*, *si je pouvois*, sont toujours rendues, en italien, par l'imparfait du conjonctif, à moins que l'on ne parle d'une action faite à une époque antérieure au moment de la parole.

*E se la strada lor non fosse torta,  
Molta virtù nel ciel surebbe in vano,  
E quasi ogni potenza quaggiù morta.* (Dante.)

(8) *Vien contemperata*. C'est un italianisme, où l'on doit regarder le verbe *venire* comme un auxiliaire équivalent à *essere*. *Tale è la forza e virtù che dalla velocità del moto vien conferita al mobile che la riceve.* (Gal. Gall.)

## LETTRE IX

(1) *Tuttavia*, est une expression adverbiale elliptique, formée de la phrase *per tutta la via*, qui signifie ici, *continuellement*.

(2) *In istampa*. La douceur de la langue italienne ne souffrant pas ordinairement la rencontre de trois consonnes en deux mots dont le premier finit par une consonne, et le second commence par *s* suivi d'une autre consonne; au lieu d'écrire, *in stampa*; *con studio*; *non sperare*;

etc., on écrit: *in istampa, con istudio, non isperate.*

En vers, cette augmentation peut avoir lieu par licence poétique.

*Non isperate mai veder lo cielo;*

*I vegno per menarni a l'altra riva*

*Ne le tenebre eterne in caldo e' ngelo.* (D. Inf. c. 3.)

(3) *O che dolce lettera.* . . . ! Dans les exclamations, l'adjectif français *quel* est toujours remplacé, en italien, par *che*, qui sert pour les deux nombres et pour les deux genres. *O che nobil capitano! o che bell'uomo!* (Dav.)

(4) *Per occasione.* C'est par l'analogie qui existe entre la cause, la manière, les circonstances, et le lieu par où l'on passe, que l'on exprime tous ces rapports par la préposition *per*.

(5) *Aveva incrudelito con me.* J'ai entendu dire à beaucoup de personnes qu'elles ne concevoient pas comment l'expression *incrudelire con uno*, pouvoit signifier, *sévir contre quelqu'un*. Les Italiens ont adopté, je crois, cette manière de s'exprimer, parceque l'action de celui qui sévit passant, en quelque sorte, dans celui qui en est l'objet, il s'établit entre ces deux personnes un rapport que l'analogie permet d'exprimer par la préposition *con*. On dit aussi *incrudelire verso uno*; comme: *tu solo, se' colui che verso te incrudelisci.* (Lab. 9.)

(6) *Di sopra.* Il y a ellipse. *Nelle pagine di sopra*; rapport de qualification.

(7) *Ho veduti i luoghi.* D'après la règle que j'ai donnée pour l'accord des participes, Benvoglio auroit dû écrire, *ho veduto*. Mais Benvoglio ne veut pas simplement exprimer qu'il a

vu les lieux dont il parle, il veut encore faire entendre que ces lieux sont gravés dans son souvenir tels qu'ils les a vus.

Non trouvera dans les exemples suivans de Bocace la même règle constamment suivie : *voi che avete e vedute e udite molte cose. — Avendo veduta ad una festa una bellissima donna.*

(8) *Men'andò rappresentando.* Italianisme dans la construction de plusieurs mots, qui exprime une action faite progressivement. Ceux qui prétendent que, *andò rappresentando*, est la même chose que *rappresentò* n'ont qu'à bien méditer les exemples suivans : *Ed in breve in cotal guisa, or con una parola, ed or con un'altra su per lo Mugnone insino alla porta a san Gallo il vennero lapidando.* (Boc.)

*I dico a'miei pensier, non molto andremo  
D'amor parlando omai, che 'l duro e greve  
Terreno incarcò come fresca neve  
Si va struggendo: onde noi pace avremo.* (Petr.)

(9) *da questa parte. . . da quella.* Rapport d'éloignement, car on regarde ce côté-ci et celui-là comme les termes d'où viennent les idées que ces armées font naître dans notre esprit.

*Da tutte parti saettava 'l giorno  
Lo sol, ch'avea con le saette conte  
Di mezzo 'l ciel cacciato 'l capricorno.* (D. Pur. c. 2.)

(10) *I nostri.* Il y a ellipse du nom *soldati*.  
(11) *Così parve a me ancora d'essermi trovato al combattimento.* Veneroni a traduit ce passage : *Ainsi il me sembla de m'être trouvé au combat.* Celui qui a bien étudié la langue italienne ; celui qui sent la différence entre *il me*

*semble*, et il *semble* aussi à moi, s'appercevra que Veneroni n'a point saisi le sentiment de cette expression., puisqu'il a substitué *mi* à *a me*, et qu'il a supprimé l'adverbe *ancora*, qui montre la position intéressante dans laquelle se trouve l'écrivain. *D'essermi*, par ellipse, de même que dans l'exemple de Pétrarque :

*Parmi d'udirli, udendo i rami, e l'ore.*

(12) *Per anche*. Expression adverbiale que l'on regarde comme un italianisme, équivalant à *ancora*. En vers on dit aussi *per anco*.

*Portarne via non si vedea mai stanco  
Un vecchio, e ritornar sempre per anco.* (Arios.)

(13) *Ho penetrati*. ( V. n. 7. )

(14) *Per via d'una*, etc. Ici le mot *via* est pris au figuré, et signifie *mezzo moyen*.

(15) *Quante volte*, etc. ( V. lett. 7, n. 3. )

(16) *Quanto di vederla*. . . Il y a ellipse.

*Quanto ho desiderato il vantaggio di*, etc.

(17) *Per ora*. Quelle que soit l'étendue de temps que l'on donne au mot *ora*, la préposition *per* fait voir que ce que Bentivoglio desire ne peut arriver pendant le temps désigné par l'expression *per quest'ora*, ou, par ellipse, *per ora*.

## LETTRE X

(1) *Dopo il mio ritorno*. Veneroni a cru que *dopo il mio* étoit la même chose que *dal mio*, et il a rendu cette phrase par, *depuis mon retour*. Il s'est trompé ; car *da* indique le moment écoulé immédiatement après l'époque dé-

signée par cette préposition ; et *dopo*, après, marque, d'une manière indéterminée, un temps qui peut être plus ou moins rapproché du moment de la parole, pourvu cependant qu'il soit compris entre les deux termes indiqués.

En examinant avec attention les deux exemples suivans, on y trouvera la vérité de ce que je viens de dire. *Pensando l'utilità salutevole, che di questa memoria puote avvenire alle nazioni, che dopo noi seguiranno.* (M. V. 1, 2.) *Dalla mia giovanezza infino a questo tempo ottimodo essendo acceso stato d'altissimo e nobile amore.* (Boc.)

(2) *Col figurarmi.* Lorsque le gérondif français exprime une action comme étant un moyen d'en produire une autre, on le rend, en italien, par l'infinitif et la préposition *con* seule, ou accompagnée de l'article, selon les circonstances. *Aiutava le parole col piangere, col darsi delle mani nel viso, e nel petto.* (Dav.)

(3) *Non men copioso del primo.* On dit, en italien, dans les comparaisons de plus ou de moins: *meno del primo, più di te, più del padre*, parcequ'on y sousentend l'expression, *a comparazione, en comparaison*; ellipse qui peut avoir lieu toutes les fois que les deux termes de la comparaison ne sont ni deux adverbes, ni adjectifs; voilà pourquoi on dit toujours, *più ora che mai; più dotto che prudente. Chi starebbe meglio di me, se quegli denari fosser miei?* (Boc.) *Allor temetti più che mai la morte.* (D. Inf. c. 31.)

(4) *Tanto più.....quanto più.....* On dit, en français, *d'autant plus.....que*; mais, en italien, le corrélatif de *tanto più* doit être *quanto più*; de même que le corrélatif de *tanto* doit être *quanto*.

*Quanto ciascuna è men bella di lei ,  
Tanto cresce 'l disir, che m'innamora. ( Petr. )*

Dans ces comparaisons l'antécédent peut être supprimé par ellipse.

*Indi traendo poi l'antico fianco  
Per l'estreme giornate di sua vita ,  
Quanto più può col buon voler s'atta,  
Rotto dagli anni, e dal cammino stanco. ( Petr. )*

(5) *E per diventare.* Cette manière elliptique, où la préposition *per* doit être traduite par, *sur le point de*, est un italianisme dans le sens de plusieurs mots: *Io sono per non essere più.* ( Boc. )

(6) *Ma lasciando i versi da parte.* — *Da parte*, rapport d'éloignement, car en laissant une chose de côté on s'en éloigne.

(7) *Questa mia lettera.* Je désirerois que les étudiants fissent attention à cette forme, particulière à la langue italienne, de faire considérer le même objet sous deux points de vue différents; le premier, indiqué par l'adjectif démonstratif, et le second, indiqué par l'adjectif possessif. *E' mi pare pur vederti morderle, con cotesti tuoi denti fatti a bischeri, quella sua bocca vermigliuza.* ( Boc. )

(8) *Gliene.* Lorsque le pronom personnel *gli* est suivi d'un des pronoms *lo, la, li, le, ne*, comme alors de ces deux pronoms on ne doit faire qu'un seul mot, il est nécessaire de placer un *e* entre les deux, pour conserver au pronom *gli* sa douceur naturelle. *Vedendo l'uomo la semplicità del fanciullo, gliene venne pietà.* ( Val. )

## LETTRE XI.

(1) *Quest' inverno*. Un de mes élèves me disoit un jour : Puisque nous sommes dans le printemps , et , par conséquent , très loin de l'hiver , et que l'adjectif *quello* indique les choses éloignées , pourquoi ne dit-on pas plutôt *quell' inverno* , que *quest' inverno* ? Les choses , lui répondis-je , ne sont proches ou éloignées que relativement à d'autres qui le sont aussi plus ou moins ; or comme l'hiver à venir est , comparativement à l'hiver passé , infiniment plus proche de nous , il est évident que l'on doit dire *quest' inverno* , et non pas *quell' inverno*. Mon élève fut plus satisfait de cette réponse que si je lui eusse dit : *l'usage et le caprice veulent ainsi*.

(2) *Eccol* , par élision , pour *eccolo*. On dit , en français , *le voici* ; savoir : *tu le vois ici* , ou *vous le voyez ici* ; mais , en italien , on doit dire *eccolo* , à cause que le mot *ecco* n'est que le signe d'un geste destiné à exciter l'attention de celui ou de ceux à qui l'on parle ; et parce que le pronom *lo* est l'objet d'un verbe supprimé par ellipse , qui peut être *vedi* , *vedete* , *vediamo* , selon les circonstances. *Me voici* , *eccomi* ; savoir : *ecco mi vedi*. On dira donc , *eccolo* , *eccoli* , *eccole* , *eccone* , etc. *Eccomi che domandi tu ?* ( Boc. )

(3) *Più inconstante di questo*. ( V. lett. III , n. 10. )

(4) *Vada , e non vada*. ( V. lett. VIII , n. 5. )

(5) *Il mio signor*. ( V. lett. I , n. 11. )

(6) *Tant'alpi , tante pianure , tant'anni*. ( V. lett. VII , n. 3. )

(7) *E che sarebbe.....?* Le mot *che* , employé dans les interrogations pour désigner les cho-

ses , est un vrai adjectif , qui qualifie le nom *cosa* , exprimé ou sousentendu. Quelques écrivains , au lieu de *che cosa volete ?* ou *che volete ?* ont introduit la forme , *cosa volete ?* mais la raison n'approuvant pas cette manière , et les grands écrivains ne l'ayant jamais adoptée , je conseille aux étudiants de dire toujours *che cosa volete ?* ou , par ellipse , *che volete ?* *Di che viverem noi ?* ( Boc. )

(8) *Mha fatta godere* , etc. Je préférerois ici , *fatto godere*.

(9) *All'idea di quello del Casa. All'idea* , par ellipse ; savoir : *simile all'idea. Del Casa* : les noms propres , étant déterminés par eux-mêmes , ne doivent point recevoir d'article , à moins qu'on ne le donne à un adjectif supprimé par ellipse et que l'on doit toujours sousentendre , comme quand on dit : *il Petrarca* ; au lieu de , *il poeta Petrarca*.

(10) *Piene di numero*. Comme on remplit une chose avec une autre , il est à présumer qu'il y a ici ellipse de *con dolcezza* ou de quelque autre expression semblable. La même ellipse existe dans le vers de Petrarque :

*D'amorosi pensier il cor ne 'ngombra.*

(11) *Vengon d'Olanda*. Ellipse , *dal paese*.

(12) *Di quà* , expression elliptique , où le mot *quà* est le qualifiant du mot *paese* , sousentendu ; *dal paese di quà*.

(13) *A me pare che si s'ia fatta più bella ancora di prima*. Bentivoglio a dit : *a me pare* , au lieu de *mi pare* , pour exprimer que , quelle que soit la manière de voir des autres , *il lui parott que* , etc. *Si sia fatta*. ( V. lett. VIII ,

n. 5.) *Di prima* ; savoir : *a comparazione di prima.*

## LETTRE XII

(1) *Verso la mia* , etc. Ellipse de la préposition *a*. *Verso alla mia.*

(2) *Alloggiato da V. S.* Voici , me dira-t-on , la préposition *da* , qui , au lieu de marquer un rapport d'éloignement , exprime au contraire un rapprochement , puisqu'elle précède le nom de la personne chez la quelle on est logé. Point du tout. L'écrivain ne considère pas ici le matériel du logement , mais seulement les honneurs de l'hospitalité qu'il reçoit ; or , comme ces honneurs ne peuvent se porter sur lui , qu'en s'éloignant de la personne qui les accorde , il est évident que la préposition *da* désigne ici un rapport d'éloignement. J'entends *gracidar i ranocchi* ; mais Dumarsais me crie : Cherche la vérité ,

*E lascia pur grattar dov'è la rogna.*

(3) *Chi*. Ce mot a ici la signification de , *celui il quale*. Il peut aussi remplacer *colei la quale* , *e coloro i quali* selon les circonstances. *I tavernieri , e chi questo sostengono.* ( Libr. Sagr. )

(4) *Mi pareva di poter credere*. La construction naturelle de cette phrase est : *l'idea di poter credere mi pareva.*

(5) *Niuna cosa*. Les grammairiens disent que lorsque les adjectifs *niuno* et *nessuno* sont placés après le verbe , celui-ci demande la négation , et que , lorsqu'ils sont placés avant , on la supprime. Cela est vrai , et les grammairiens ne se trompent ici qu'en attribuant à l'aveugle usage

ce qui est impérieusement exigé par la raison. En effet, c'est la raison qui veut qu'en parlant à quelqu'un on lui présente d'abord l'idée affirmative ou négative, telle qu'elle est, afin d'éviter à son esprit un contraste presque inévitable sans cette précaution. Si je dis à une personne, *voi avete*, son esprit conçoit de suite l'idée de la possession; mais si j'ajoute *niente*, ce mot détruira sa première idée, et ne laissera plus, dans son esprit, que celle néant. La raison et la philosophie ont donc bien fait d'exiger que l'on dise : *Voi non avete niente*, ou, *voi niente avete*. *Niuna gloria è ad un' aquila aver vinta una colomba.* (Boc.) *Se l'uomo magnanimo desse ogni cosa per amore, non gli parrebbe avere dato niente.* (Cavali. Specch. cr.)

(6) *Egli s'è dimenticato di me.* Les grammairiens, qui ne considèrent que ce qu'ils voyent, trouvent cette manière de s'exprimer bien étrange, et bien éloignée de la manière française, *il m'a oublié*. Cependant, en examinant la construction des deux langues, on trouve que l'une et l'autre peuvent exprimer cette idée de la même manière, si ce n'est que dans l'italien il y a ellipse. En effet, ne dit-on pas en français, *vous vous oubliez sur vos devoirs*? C'est précisément la construction italienne, *vi dimenticate*, *vous oubliez*; sur quoi? *su l'oggetto dei vostri doveri*, sur l'objet de vos devoirs, et par ellipse, *dei vostri doveri*. Dans la phrase de Benvoglio, les mots supprimés peuvent être *su la persone*.

(7) *Non già.* Tout le monde croit que *già* est ici un pléonasme; quant à moi je le regarde comme l'élément d'une proposition entière, ainsi que je l'ai démontré dans la seconde édi-

tion de ma grammaire , à l' article des pléonasmés , auquel je dois renvoyer le lecteur.

(8) *Di cotesta città.* L' adjectif *cotesta* est ici nécessaire pour désigner le lieu où se trouve celui à qui on écrit. L' ellipse a supprimé , dans cette phrase , *dalle mura. Innanzi che cotesto ladroncello , che v' è costì dallato , vada altrove.* ( Boc. )

### LETTRE XIII

(1) *Per nobiltà di sangue , e per eminenza di merito ;* par analogie entre l' effet et la cause.

(2) *Nell' applaudire.* ( V. lett. I , n. 19. )

(3) *Da meritarlo.* Il y a ellipse ; savoir : *da cui ella prenda il meritarlo.* C' est un rapport d' éloignement.

(4) *Non ho parole.* ( V. lett. II , n. 33. )

(5) *Supplico V. E. di gradire.* Il y a ellipse ; savoir : *a farmi la grazia.* — *V. E. Vostra Eccellenza.* Pour l' ellipse de l' article , voyez lettre IV , n. 1.

(6) *Fra di noi ;* par ellipse , au lieu de *fra la moltitudine di noi ;* comme le prouve l' exemple di Bocace : *Costoro cominciaron fra loro ad aver consiglio.*

### LETTRE XIV.

(1) *La cui virtù.* Si l' exemple des grands écrivains et l' harmonie de la langue sont préférables aux regles mécaniques de Veneroni , dites toujours , *la cui virtù* , ou *la virtù ; di cui* , ou enfin *di cui la virtù* ; mais ne dites jamais *la di cui virtù.* Il cui splendore. ( Boc. ) Il cui pensiero. ( Id. )

(2) *Di cotesto suo avanzamento.* (V. lett. X, n. 7, et lett. II, n. 1.)

(3) *Si vergogna di vedersi.* Il y a ellipse; a cagione. *La buona femmina vergognandosi pur fra se un poco a cagione che io non fossi veduto uscire di casa, me ne rimandò.* (Fir. as.)

## LETTRE XV

(1) *Sono mie perdite.* *Mie perdite*, sans article. (Voyez lett. II, n. 33.)

(2) *Che goda il cielo.* *Goda* est ici au mode conjonctif, parcequ'il se trouve sous la dépendance de la forme *io desidero*, supprimée par ellipse. *Che maledetta sia l'ora che io prima la vidi.* (Boc.)

(3) *Non invidiare a lei*, exprime avec plus de force la pensée que, *non invidiarle.* (V. lett. VIII, n. 3.)

## LETTRE XVI

(1) *Che.* V. lett. XI, n. 7.)

(2) *Eccovi.* (lett. XI, n. 2.)

(3) *Sul serio.* *Sul*, résulte de la préposition *su*, combinée avec l'article *il*. Il y a ellipse; savoir : *Sul tuono serio.* C'est par la même ellipse que l'on dit : *Stare in sul grande*, *stare in sul grave*, *stare in sul severo*, *stare in sull'onorevole.*

(4) *Mista di negoziazioni*, etc. Ellipse, *contrattati.*

(5) *Sen ben dico.* La conjonction adversative *se ben*, ou *sebbene*, exige le conjonctif; cependant quand on veut énoncer sa pensée avec plus d'assurance on se sert de l'indicatif. *Sebben fos-*

sero rigogliosi oltra modo. (Soder. Colt.) *Sebbene fa poca uva.* (Id.)

(6) *In Italia*. sans article ; voyez-en la raison , lett. II , n. 16.

(7) *Di quest' armi..... si discorre.....?* Il y a ellipse, *si discorre intorno alle imprese di.....*, comme le prouve l'exemple suivant de Redi: *Si ricorderà V. Sig. Eccellentiss: che molte volte seriamente abbiamo discorso intorno a' mali della signoria; ed intorno a ciò, che ne hanno scritto i medici.*

(8) *Costì*. L'adverbe de lieu *costì*, désigne seulement l'endroit où se trouve la personne à qui l'on parle, ou à qui l'on écrit. *Io vi priegò per Dio che voi m'apriate, acciocchè io possa costì dentro stare al coperto.* (Boo.)

(9) *Dalla parte*. La préposition *da*, désignant ici le côté d'où vient le desir, il est évident qu'il y a rapport d'éloignement.

(10) *Sin quì*. Ici il y a ellipse de la préposition *a*, comme le prouve l'exemple suivant :

*Ratto sòn corso qui sino alle porte  
Dell'aspra morte per cercar diletto.* (Guitt.)

(11) *Abbia ad essere*. L'expression, *averé ad essere*, qui est équivalente à *devoir être*, est un abrégé de *aver materia ad essere*.

(12) *L'aver veduto*. (V. lett. III, n. 20.)

(13) *Su l'uscir dell'esercito*. L'infinitif, *uscire*, est employé ici substantivement. — Veneroni a traduit *su l'uscir*, par *au départ*; l'idée n'est pas exactement rendue; car, *au départ*, ne désigne que le moment où l'action est déjà commencée.

(14) *Già*. (V. lett. XII, n. 3.)

- (15) *Cose gravissime.* (V. lett. II, n. 33.)  
 (16) *Il che.* Quand on dit, en italien, *il che*, *del che*, *al che*, etc., c'est que l'on emploie ce mot substantivement; il signifie alors, *la qual cosa*, *laquelle chose*, etc. *Di che prima si maravigliò.* (Boc.)  
 (17) *Ma non più.* Ellipse: *non ne parliamo più.*  
 (18) *Mi sono io diffuso in riferir.* (V. lett. I, n. 19).

## LETTR E XVII .

(1) *Tenuto.* Le participe du verbe *tenere*, ayant ici la signification de *obligato*, *obbliga*, offre un italianisme dans le sens d'un mot. — Ce participe a la même signification dans les exemples suivants: *Ogni cristiano è tenuto di far bene a' suoi.* (Chronichett. d'Amar.) — *Siamo tenuti di servire a colui che creò.* (Vit. SS. Pad.)

(2) *Di secondarle.* Ellipse: *la gloria.*

(3) *E che.* Ellipse: *desidero.*

(4) *Altrettanto di vigore.* Ici le mot *altrettanto* est employé substantivement, comme en français. On peut employer de la même manière les mots *tanto*, *molto*, *assai*, etc., mais pas dans le discours.

*Questa mi porse tanto di gravezza.* (D. Inf. c. 1.)

Le goût peut seul déterminer les cas où ces mots peuvent être employés substantivement.

(5) *Fu veduto da me.* Rapport d'éloignement car c'est de moi que part la vue pour se porter sur les objets extérieurs.

Les personnes à qui ce que je viens de dire

paroîtroit de la métaphysique, un peu trop recherchée, n'ont qu'à lire les vers suivants de Dante.

*Questa mi porse tanto di gravezza  
Con la paura che uscia di sua vista.  
Ch' i perdei la speranza dell' altezza.*

## LETTRE XVIII

(1) *Più di me*; savoir: a comparazione di me. Les exemples suivans sont une preuve infail-  
lible que les phrases: *più di*, *più dello*, etc.,  
sont elliptiques, et que les mots sous étendus sont  
*La città di Siena a comparazione del popolo  
ricevette maggior danno.* (G. V.) *Noi e gli al-  
tri uomini idioti e non litterati stiamo a com-  
parazione di lui, e degli altri uomini scienzia-  
ti, peggio che uomini morti.* (Boc.)

(2) *Più di quel che fo io*: même ellipse: *più  
a comparazione di*, etc. L'ellipse peut aussi  
supprimer l'expression *di quel*, comme on le  
voit dans l'exemple suivant de Boccace: *Essen-  
do acceso stato d' altissimo e nobile amore; for-  
se più assai che alla mia bassa condizione non  
parrebbe, narrandolo, si richiedesse.*

(3) *Di tutti questi*. . . Ellipse; a cagione di etc.

## LETTRE XIX

- (1) *D' avere*; ellipse; *il vantaggio*.  
(2) *Di sua Maestà*. (V. lett. IV, n. 1.)  
(2) *Di lontano*: expression adverbiale et el-  
liptique; *dai luoghi*.  
(4) *D' aver lasciato*; ellipse: *l' evento d' aver*, etc.

## L E T T R E   X X

71

*Ch'io non dica*, etc. Comme le verbe au conjonctif est toujours sous la dépendance d'un autre verbe, il est évident qu'il y a ellipse, et que le verbe sousentendu est, *vuole*, ou *vorrebbe ella*....

(2) *Come no ? savior: come potrei non dirne male ?*

(3) *Tirano al mosto*. L'expression : *tirare al* signifie *approssimarsi al*, etc. On dit aussi, dans le même sens : *Tirare a un colore*. *Lasciandosi dietro un vapor cenerognolo traendo allo stagneo*. (M. V.)

(4) *Mille giorni*: ellips, *per*.

(5) *Non creda però*. Il y a ellipse : *non voglio però ch'ella creda*.

(6) *Il non dirla*. (V. lett. III, n. 20.)

(7) *Di scherzare*: ellipse, *l'idea di*, etc.

(8) *Il mangiare*, etc. *Il bere*. (V. lett. III, n. 20)

(9) *Per Dio grazia*. (V. lett. III, n. 13.)

(10) *Più nominata che bella*. (V. lett. X, n. 3.)

(11) *Ha dell'augusto*: phrase elliptique ; *ha la vista dell'essere augusto*.

(12) *Credo che.....non possa*. (V. lett. VIII, n. 5.)

## L E T T R E   X X I.

(1) *V. Em.* (*Vostra Eminenza*..)

(2) *Alla nuova*: il y a ellipse: *nel pensare*:

(4) *Quanti accidenti.....quanto grandi...*

Voici le même mot une fois adjectif, et une autre fois adverbe: dans le premier cas, il qualifie le nom *accidenti*, sous le rapport du nombre, dans le second, il modifie l'adjectif *gran-*

*Lett. Bentiv.*

*di*. Comme il arrive souvent que les étudiants se trompent sur l'usage des mots : *tanto*, *quanto*, *molto*, *troppo*, etc., ne sachant pas s'ils doivent les regarder comme adjectifs, ou comme adverbes ; voici une règle infaillible pour les reconnoître. Quand les mots *tanto*, *quanto*, *molto*, *troppo*, etc., sont suivis d'un nom substantif, ils sont employés comme adjectifs, et par conséquent ils prennent les désinences du genre et du nombre du nom qu'ils qualifient ; et, quand ils sont suivis de tout autre mot, comme alors ils n'expriment qu'une modification, ils sont employés comme adverbes, et par conséquent invariables. *Io ho molte pene. Ella è molta ricca. Tante volte quante ella nella memoria mi viene, tanto questo disio più focoso in me s'accende.* (Filoc.)

*Marzia piacque tanto a gli occhi miei.* (De pur.c.1)

(4) *Di Fiandra* : il y a ellipse : *dai confini*. — Voici quelques observations propres à faire connoître dans quelles circonstances on doit faire usage de l'ellipse, et ce que l'harmonie et le sentiment peuvent acquérir en disant plutôt *di*, par ellipse, que *da*, d'après la construction naturelle, et *vice-versa*.

La préposition *di* a un son moins soutenu que la préposition *da*, ce qui fait qu'elle donne plus de légèreté à l'expression que la première et qu'elle exprime avec moins de force le regret que l'on a de s'éloigner d'une personne ou d'une chose.

La préposition *da*, au contraire, a, par sa nature, un son plus fort : elle a moins de vivacité, et fait connoître combien l'on s'est fait de violence pour s'éloigner d'un objet quelconque.

Indépendamment de ces principes, la variété peut être aussi une des causes qui font préférer, dans certains cas, la préposition *di* à la préposition *da*.

*Movesi'l vecchiarel canuto e bianco  
Del dolce luogo, ov' ha sua età fornita.  
E da la famigliuola sbigottita,  
Che vede il caro padre venir manco. (Petr.)*

En appliquant à cet exemple ce que je viens de dire, on sentira que le poète a dit *del dolce luogo* et *da la famigliuola*, pour exprimer qu'il est bien plus pénible à ce sensible vieillard de s'éloigner de sa famille, que du lieu de sa naissance.

*E la virtù che 'l bel guardo m' indulse  
Del bel nido di Leda mi divelse,  
E nel ciel velocissimo m' impulse. (D. Par. c. 27.)  
Dal mondo per seguirla giovinetta  
Fuggimmi..... (D. Par. c. 3)*

Dans le premier exemple, le poète a fait usage de la préposition *di*, afin de nous peindre la facilité avec laquelle il se détache de la huitième sphere pour voler dans le premier mobile; et dans le second il dit, *dal mondo*, pour montrer que, quelle que soit la vocation qui porte Piccarda à embrasser l'état religieux, elle se fait néanmoins beaucoup de violence pour se détacher des plaisirs du monde.

*Amor piangeva, ed io con lui tal volta,  
Dal qual miei passi non fur mai lontani. (Petr.)  
Nè lieto più del carcer si disserra,  
Ch' intorno al collo ebbe la corda avvinta,  
Di me, veggendo quella spada sciuta,  
Che fece al signor mio sì lunga guerra. (Petr.)*

Dans le premier exemple, le poète, voulant nous faire sentir combien il est attaché à l'amour, et combien il lui est difficile de s'en éloigner, a fait usage de la préposition *da*.

*Dal qual miei passi non fur mai lontani.*

Et dans le second, pour nous faire voir avec quelle promptitude le malheureux qui, *intorno al collo ebbe la corda avvinta*, s'élance hors de la prison, il a fait usage de l'ellipse.

Bien des personnes ayant à exprimer les mêmes idées que Dante et Pétrarque, diroient: *del qual, dal bel nido, dal carcer, del mondo*, etc. Mais aucun de ces grands écrivains qui ont illustré l'Italie n'auroient dit autrement que: *dal qual, del bel nido, del carcer, dal mondo*. Dira-t-on encore que l'étude de la grammaire est une étude vaine, inutile, et tout-à-fait indigne de l'homme? Dequais que l'immortel Dumasais et tant d'autres philosophes fameux ont ennobli cette science à tel point, qu'elle brille à côté de celles qui honorent le plus l'esprit humain, on ne doit plus regarder la grammaire comme une étude stérile qui restreint le génie dans des bornes trop resserrées, mais bien comme celle qui en qui en perfectionnant le jugement et en rectifiant les idées, donne plus d'essor au génie, plus de justesse à la pensée, plus d'expression au sentiment, et nous guide à l'intelligence des sublimes conceptions des poètes et des orateurs les plus difficiles, les plus renommés, et les moins connus.

(5) *A mezzo il mese passato. A mezzo, vers le milieu.* La préposition *a* désigne ici un rapport de direction, mais d'une manière indéter-

minée. *Cinonio* regarde l'expression *a mezzo* comme une préposition composée ; je ne suis point de son avis ; et je pense que l'on doit regarder le mot *mezzo* comme un vrai nom, désignant le point précis qui di vise une chose en deux parties parfaitement égales. *Il mese* ; ici il y a ellipse de la préposition *di* : *di il* , ou par liaison , *del mese*.—Ou dit de même , par ellipse , *a mezzo gli anni* , *à mezzo la via* , etc. , au lieu de *a mezzo degli anni* , *della via* , etc. L'exemple de *Bocace* : *la luna essendo nel mezzo del cielo* , etc. , en est une preuve évidente.

(6) *Ora* , adverbe formé par ellipse de l'expression , *in quest' ora*.

## LETTRÉ XXII.

(1) *Da se medesima*. La préposition *da* est ici pour désigner que c'est d'elle-même que partiroit ce mouvement , si . . . , etc. C'est donc un rapport d'éloignement.

*Da lei ti vien l' amoroso pensiero*. ( *Petr.* )

(2) *D'un silenzio* ; ellipse : *a cagione*.

(3) *Di volar* ellipse : *aver la fortuna*.

(4) *Mi duole di non vedere*. Il y a ellipse : *mi duole* ; savoir : *mi reca dolore*, quoi ? *il pensiero* ; de quoi ? *di non vedere*. Les exemples suivants prouvent que le nom que l'ellipse supprime est toujours le sujet de la proposition , et que le mot précédé de la préposition *di* est son complément. *Il che a tutti dolse*. ( *Boc.* )

..... *duolmi il tuo fato*  
*Il mio non giù , poich' io ti moro a lato*

(5) *Strani casi che*, etc. Il y a ellipse: *strani sono i casi che*; etc.

(6) *Qualche nuova*: L'adjectif métaphysique, *qualche*, diffère de *alcuno*, en ce qu'il est invariable, et ne peut jamais se trouver qu'à l'appui d'un non exprimé. *Qualche bella lode. Qualche onesto studio*, etc.

*S' amore o morte non dà qualche stroppio.  
A la tela novella ch' ora ordisco. (Petr.)*

On trouve quelques exemples du mot *qualche*, qualifiant un nom au pleureil; mais on ne doit pas les imiter. Tels sont les suivants: *In qualche strani lidi* (Petr.) *In qualche verdi boschi* (id.). *Qualche fiata* (Rim. Ant: M. Cin.)

### LETTRE XXIII.

(1) *Per quanto corresse*. C'est un des italianismes que l'on forme avec la préposition *per*, tels que les suivants: *per cosa ch' io dica*; *per quanti siano i nostri nemici*; *per quanto io pregassi*, etc. *Per poter ch'ella abbia* (Boc.) *Per quanto tu hai caro il mio amore.* (Boc.)

(2) *Servir lei*. Le pronom *lei*, au lieu du pronom *la*, exprime avec plus de force le sentiment de l'écrivain.

*Largata alfin con l' amorose chiavi  
L' anima esce del cor per seguir voi. (Petr.)*

(3) *Delle mie scritture*; ellipse: *sul merito*.

(4) *In ver lasciata*. (V. lett. I, n. 19.)

(5) *Quegli ottimi*. . . C'est à cause de la douceur qu'acquiert la prononciation que l'on é-

77  
esit *quegli*, au lieu de *quelli*, toutes les fois que le nom suivant commence par voyelle, ou par *s* suivi d'une consonne.

(6) *Non più per lettere.*—*Non più* ; savoir : *non conserveremo più*, . . . *Per lettere* ; parceque les lettres sont comme le lieu par où passe l'entretien de deux personnes qui se comuniquent leurs pensées par ce moyen.

## LETTRE XXIV

(1) *Da lei non men di splendore. Da lei* ; rapport d'éloignement.—*Men* pour *meno*, etc. Ici le mot *meno*, est employé substantivement, de même qu'en français.

## LETTRE XXV

(1) *Niuno*. Ce mot signifie, *né pur uno* ; pas même un. Quoi que disent les grammairiens, ce mot n'est jamais employé comme pronom. Si au lieu de *niun' uomo*, on peut dire *niuno*, le nom *uomo*, doit être sous-entendu. Pour ce qui regarde la construction de cet adjectif, voyez lettre XII, n. 6. *Niun campo fu mai sì ben coltivato, che in esso o ortica, o triboli, o alcun pruno non si trovasse mescolato fra l'erbe migliori* (Boc.)

## LETTRE XXVI

(1) *Lodato Dio* ; ellipse : *desiderio che sia*.

(2) *Da viaggiare* ; il y a ellipse : *da cui si prenda il viaggiare*.

(3) *Mi par d'esser*. . . ; ellipse : *l'idea d'es-*

*ser.* Pour se convaincre que quand on dit, *mi par di vedere*, la phrase est elliptique, et que le mot sous-entendu est un nom qui représente le sujet de la proposition, il suffit de lire les exemples suivants : *Non ti paia strano questo modo di favellare*, etc. (Varchi.)

*In sogno mi pareva veder sospesa  
Un' aquila nel ciel con penne d' oro,  
Con l' ale aperte ed a calare intesa.* (D. Inf. c. 9.)

(4) *Nè le paia poca finezza d' amore l' essermi io rubato a mille altre occupazioni...* Voici d'abord la construction naturelle; *e desidero è una cosa la quale cosa è (l' essermi io rubato a mille altre occupazioni non le paia poca finezza d' amore..... L' essermi.)* v. lett. VIII, n. 1 (.... *A mille* ) v. lett. III, n. 24 (.... *Finezza d' amore*; rapport de qualification. L'exemple de Bentivoglio est une nouvelle preuve de ce que j' ai dit dans la note précédente.

## LETTRE XXVII

(1) *Mi son partito.* Au lieu de dire que le pronom *mi* est ici un pléonasme; que l'on pourroit supprimer, ce qui est faux, que l'on dise plutôt que le verbe *partire* a la même signification que *dividere*, *séparer*; et que le pronom *mi* est l'objet de l'objet de l'action du même verbe, comme le prouve l'exemple suivant de Boccace : *Egli avea l'anello caro, nè mai da se il partiva*, et celui de Dante :

*Là ond' invidia prima divartilla.*

(2) *Di costà*; ellipse : *dal paese di costà.*

L'adverbe, *costà*, désigne le lieu où se trouve la personne à qui l'on parle, ou à qui l'on écrit, mais d'une manière moins déterminée que *costì*. On dit aussi : *costassù*, *ici-haut*; *costaggiù*, *ici-bas*. *Insegnami i suoi panni, e io andrò per essi, e farotti di costassù scendere.* (Boc.)

(3) *Da nostro signore*. Rapport d'éloignement, car, *nostro signore*, est le terme d'où vient l'accueil que l'on reçoit. L'ellipse supprime l'article devant le possessif *nostro*, par la même raison que, lorsque les adjectif possessif sont suivis immédiatement d'un nom de dignité ou de parenté, ils le refusent.

(4) *Da quel lito*. Rapport d'éloignement, puisque, *quel lito*, est le terme d'où la vue s'éloigne pour se porter sur les objets d'alentour.

(5) *De' più ragguardevoli...*; ellipse : *nella classe*.

(6) *A cotesta*. Cette expression nous prouve combien les grands écrivains sont exacts dans l'emploi des mots, et combien l'étude de la grammaire est nécessaire. L'adjectif *cotesta* indique ici une manière de vivre mieux appropriée à celui à qui le discours s'adresse, qu'à toute autre personne.

(7) *Differente della passata*. Pourquoi dit-on, *differente da?* parceque la différence qui existe entre les personnes les éloigne les unes des autres. *Ma in tanto differente da essa, in quanto quegli forse in più anni, e questi nello spazio d'una sola notte adivennero.* (Boc.)

## LETTRE XXVIII.

(1) *Che ho ricuperata*. Le participe est ici au féminin; parcequ'il qualifie le mot, *salute*. *Ho la salute*; comment l'ai-je? *ricuperata*.

(2) *Dubitai di quest'aria.* Le verbe *dubitare* a ici la même signification que *temere*. La phrase est elliptique: *dubitai l'influenza dell'aria*. L'exemple suivant nous montre la manière de remplir cette ellipse: *Io non dubito niente la morte.* (Vit. Barl.)

(3) *O che fiera...! o che vigilie...!* ) V.lett. IX, n. 4.)

(4) *In questo mio male...* (V.lett. X, n.7.)

(5) *Di goder ; ellipse : la consolazione.*

## LETTRE XXIX

(1) *Di costì ; ellipse : che sono nelle contrade di costà...*

(2) *Servire alla chiesa.* En italien , le verbe *servire* est suiv: de la préposition *a* ; parceque l'intention de celui qui parle est de diriger la pensée de ceux à qui il parle vers l'objet de son attention. Ainsi quand on dit , *servir uno* , il y a ellipse de la préposition *a*. Je arois que la même ellipse existe toujours en français. *Per questo servia a tutti i re volentieri* ( Cronichett. d'amar. ) *Quivi serviva certi pescatori cristiani.* ( Boc. )

(3) *Chè di vedere ; par ellipse : il vantaggio.*

(4) *Che prima rinfreschi.* Dans cette phrase , les grammairiens regardent le verbe *rinfrescare* comme un verbe d'état , un verbe neutre , et le dictionnaire de la *Crusca* , adoptant cette erreur , en donne l'équivalent par , *divenir fresco*. Quant a moi , je pense que la construction pleine est , *che prima l'aere rinfreschi se* ; ce qui fait voir que le verbe *rinfrescare* est un verbe d'action , comme le prouve l'exemple suivant: *L'E-tiùttico Nilo bagnante per sette porte la secca*

*terra con argentate onde rinfrescava le aride gole.* (Amet.)

(5) *All'entrar...* Rapport d'attribution. L'infinif *entrai* est pris ici substantivement.

(6) *Di Luglio...* Par ellipse: *nel mese di Luglio*. Voici la preuve de cette ellipse dans l'exemple suivant de Bocace: *perciocchè del mese di Maggio era, tutto era fronzuto*.

(7) *Che il sole. Che; savoir: in che; in cui, ou nel quale*: Quand le mot *che* est employé comme adiectif conjonctif, on supprime presque toujours la préposition *in*. Veneroni a traduit *che* par *parceque*; il s'est trompé. *Voglio io che tu m'aspetti un anno senza rimaritarti, incominciando da questo in che io mi parto*.

(8) *Della passata; savoir: a comparazione*.

(9) *D'avvicinarmi; ellipse: la destinazione...* On dit en italien, *mi avvicino a voi, je m'approche à vous*; ce qui est selon l'ordre de la construction naturelle, parceque *avvicinare* est un verbe d'action, et non pas un verbe neutre passif, comme le prétend le dictionnaire de la *Crusca*.

*Quanto più m'avvicino al giorno estremo  
Più veggio il tempo andar veloce e leve.* (Petr.)

(10) *Gran cavaliere mi dicono tutti, ch'egli è*. La construction naturelle de cette phrase est: *tutti mi dicono ch'egli è gran cavaliere*. Cette construction exprime la pensée avec moins de force que la première.

(11) *Per bontà, gentilezza, e valore*. Les mots *bontà, gentilezza, valore*, sont ici sans article, parcequ'on ne veut que réveiller l'idée dont ils sont susceptibles. La préposition *per* est ici par l'analogie qui existe entre la cause et le lieu par où l'on passe.

## LET TRE XXX

(1) *In voce*. Nous avons déjà vu qu'à cause de l'analogie, on exprime la manière de faire une chose, comme le lieu où on la fait. C'est pourquoi *Dante* a dit :

*Così vid' io gloriosa rota  
Muoversi, e render voce a voce in tempra,  
Ed in dolcezza, ch' esser non può nota  
Se non colà, dove il gioir s' insempra.*

(2) *Nel più riverente modo*. (V. n. 1.)

(3) *Di presenza* ; ellipse : *con atto*.

## LET TRE XXXI

(1) *Tre giorni* ; ellipse : *per tre giorni*. En effet, *Bocace* a dit : *quivi per più di dimorando* ; ce qui est une preuve incontestable de l'ellipse.

(2) *Sette miglia* ; ellipse : *per sette miglia* ; car *Bocace* a dit : *per una tratta d'arco* ; ce qui prouve mon assertion.

(3) *Vi...* ; adverbe de lieu : *in quel luogo*.

(4) *Soddisfatto che ebbi* ; il y a ellipse et inversion : *Poi che ebbi soddisfatto*.

*Poi ch'ebbi riposato 'l corpo lasso*. (D. Inf. c. 1.)

(5) *Ho ripigliato forze, sonno, appetito, etc.*  
(V. lett. XXIX, n. 11.)

(6) *Venti miglia*. (V. n. 2.)

## LET TRE XXXII

(1) *Più tosto fastidiosa che grave*. Quand l'e-

sprit compare deux qualités , la conjonction *che* doit réunir les deux termes de la comparaison.

### LETTRE XXXIII

(1) *Colla volontà... colla penna.* *Colla* résulte de la réunion de la préposition *con* avec l'article *la*. Il vaut mieux dire *con la*.

(2) *Desiderai di...* ; ellipse : *il piacere*.

(3) *Sin quando.* Comme le mot *quando* désigne le moment de la naissance du désir de l'auteur , il est évident que devant ce mot il y a ellipse de la préposition *da*. On dit également *sino* ou *fino* , et , par élisions ou retranchement, *fin* ou *sin*.

(4) *Mostrò d'amarmi* ; ellipse : *mostrò la volontà d'amarmi*.

*Mostran le braccia sue misura giusta.* ( Arios. )

(5) *Così trovassi io più quiete.* Les grammairiens ont toujours regardé le mot *così* comme une interjection de prière , et n'ont jamais expliqué la construction des phrases où ce mot est employé ; ce qui a laissé les étudiants dans l'impossibilité d'en saisir le sens. Il est vrai que cette construction est très difficile à saisir ; mais tâchons néanmoins de la faire connoître. *Così trovassi io più quiete* le cose di questo regno. Bentivoglio arrive en France après un voyage heureux ; il y recouvre sa santé , le roi l'accueille avec distinction. Au milieu de tant de sujets de contentement , deux idées se présentent à son esprit ; d'un côté celle de son bonheur personnel , de l'autre la crainte de voir éclater quelque grand désordre. Dans cette situation

il s'écrit : *Me felice se fra tanti motivi di contento io trovassi più quiete le cose di questo regno sì come esse sono il contrario.* Mais comme, dans une agitation si violente, l'écrivain n'a pas le temps d'analyser la pensée et les signes relatif à la pensée même, la logique et la grammaire, d'accord avec la nature, ont établi des formes elliptiques, analogues aux circonstances. Telle est celle dont Bentivoglio a fait usage, et telle est la suivante de Boccace : *Deh vedi bel ciottolo! così giugnasse egli testè nelle reni a Calandrino; savoir : come egli è vero che 'l ciottolo è bello, così vorrei che, etc.*

(6) *Materia da relazioni.* Cette phrase est elliptique, et l'ellipse, très difficile à appercevoir, est, *materia da cui si prendano relazioni.* Les grammairiens diroient ici que *da* exprime le gérondif en *dum* des Latins; mais ils ne seroient pas entendus par les trois quarts de leurs élèves. *Materia da crudeli ragionamenti, e da farvi piangere o' imposi.* (Boc.)

## LETTRE XXXIV

(1) *Che*; ellipse: *in tempo in che*, ou *in cui*.

(2) *In un subito.* Il y a ellipse du nom *istante*.

(3) *Si gode ora pur.* Ici le mot *pur*, que Veneroni a regardé comme inutile, signifie, *pourtant*.

(4) *Di sì grandi*; ellipse: *un gran numero*.

(5) *Da ogni parte.* Rapport d'éloignement; car *ogni parte* est le point d'où part et s'éloigne le tumulte.

(6) *La moglie.* Il y a ellipse de l'adjectif possessif *sua*. Toutes les fois que l'ellipse de cet

ajectif ne cause aucune ambiguïté , les Italiens en font usage. Germanicus dit , en parlant de sa femme , de son fils , et de son pere : *La moglie e il figliuolo non mi sono più del padre, e della repubblica a cuore.* ( Dav. An. di T. lib. 1. )

(7) *Per attribuirsi a loro ; pareequ' on leur attribue.* Tous les grammairiens italiens prétendent que , dans cet exemple , la préposition *per* signifie *perciocchè ; parceque.* Comme en donnant à ce mot cette fausse signification , la phrase , qui est d' ailleurs très simple , deviendrait barbare , je crois devoir réfuter l' erreur , afin que les étrangers ne se laissent point , comme on dit , *vender lucciole per lanterne.*

J' ai déjà dit qu' un effet peut être considéré comme passant par la cause qui le produit ; c' est pourquoi Davanzati a dit : *per essere in età da chiedere onori ;* Bocace : *per non poter tener le risa ;* et le créateur de la langue et de la poésie italienne ( Pur. c. 3. )

*I son virgilio , e per null' altro rio  
Lo ciel perde' , che per non aver fè.*

En appliquant ce principe aux exemples cités ; on voit que les expressions *attribuirsi , essere in età , non poter tener le risa , non aver fè ,* sont des expressions équivalentes à un seul mot ; qu' elles expriment la cause par où tel ou tel effet a passé , et que par conséquent elles doivent être précédées de la préposition *per.*

(8) *Di ritirarsi ;* ellipse : *il partito.*

(9) *Del tutto.* Expression elliptique : *nelle parti del tutto.*

(10) *Per padre.* Par analogie , on exprime la

descendance, ou extraction de famille, comme le lieu par où l'on passe.

*Essi sono per madre discesi da paltoniere.* (Boc.)

(11) *Da far riuscire.* Rapport d'éloignement. Il y a ellipse : *da cui nasce il far riuscire.*

(12) *Da faticare.* Rapport d'éloignement, et ellipse : *materia da cui io prenda il faticare.*

(13) *Non è lontan che si tratti ;* ellipse : *non è lontano il giorno in che , ou in cui si tratti.* Le verbe est ici au subjonctif, parcequ'on y sous entend, *piacera al cielo che , etc.*

(14) *Da sei cento mila.* Rapport d'éloignement; car ce qui donne le mouvement à cette ville; vient des six cent mille habitants qu'elle contient. Veneroni a traduit cette phrase par : *il y a dans cette ville plus de six cent mille hommes ;* par quoi l'idée de l'auteur se trouve totalement altérée et affoiblie. Altérée, en ce qu'il restreint le nombre des habitants à six cent mille, et que Veneroni, en ajoutant le mot *plus*, porte ce nombre au-delà. Affoiblie, parceque la phrase, *animata da cento mila abitanti*, exprime bien davantage que, *il y a à Paris , etc.* ; idée équivalente à *sono in Parigi , etc....* L'adjectif du nombre cardinal *cento* est invariable. On dit, *mille*, en parlant d'un seul mille, et *mila*, en parlant de plusieurs.

*Così degli occhi miei ogni quisquilia  
Fugò Beatrice col raggio de' suoi,  
Che risulgeva più di mille milia.* (D. P. c. 26. )

(15) *Mi vo pur accorgendo.* Tous les grammairiens qui jusqu'ici ont voulu rendre raison de cette expression ont dit que *mi vo accorgendo*

étoit la même chose que *mi accorgo*. Il y a cependant une grande différence entre l'une et l'autre ; car , *mi vo accorgendo* , exprime une opération progressive de l'esprit , tandis que ; *mi accorgo* , indique la même chose comme achevée au moment de la parole. *Pur* , a ici la signification de , *finalmente* , *enfin*.

## LET TRE XXXV

- (1) *Di qua* ; ellipse : *dal paese*.
- (2) *D' un successo* ; ellipse : *a cagione*.
- (3) *Dalle sue fatiche*. Rapport d'éloignement ; car on peut considérer les fatigues comme une cause de laquelle vient la récompense.
- (4) *S' è compiaciuta di scrivermi*. Il y a ellipse : *compiaciuta nel cortese officio di...* Voici la preuve la plus frappante de l'ellipse de cette phrase :

*O fronda mia , in ch'è io compiacemmi  
Pur aspettando.* ( D. Par. c. 15. )

## LET TRE XXXVI

- (1) *Niuna cosa*. ( V. lettr. XXV , n. 2. )
- (2) *Da quel tempo fin ora*. *Da quel tempo* , rapport d'éloignement. *Fin ora* ; ellipse : *Fin a quest' ora*. *A me pare , se pare a voi che questa sia opera da dover far da mattina*. (Boc. )
- (3) *Del particolar onore* ; ellipse : *il piacere*.
- (4) *Un pezzo*. Le mot , *pezzo* signifie *porzione* , *portion*. On s'en est d'abord servi pour désigner un espace indéterminé , et l'on a dit : *un pezzo in là* ( Salo Granch ) ; ensuite on l'a employé pour désigner une certaine quantité de

temps , et on a dit : *un pezzo* , *un gran pezzo* , *un buon pezzo* , etc. ; manieres elliptiques , dans lesquelles on doit sous entendre la préposition *per*. *Avendo Ruberio un gran pezzo fugato* , *tirò fuori la spada*. (Boc.)

(5) *A natale*. Rapport de direction d'une maniere indéterminée.

(6) *Viene scritto*. Italianisme , qui équivant à : *é scritto*.

(7) *Chi...?* Pronom destiné , dans les interrogations , à désigner la personne.

*Or tu chi se' , che vuoi seder a scranna  
Per giudicar da luigi mille miglia  
Con la veduta corta d'una spanna?* (Dante.)

## LETTRE XXXVII

(1) *Mi sia rallegrato in vedere*. Cette construction est une preuve infaillible que toutes les fois que l'on dit , *rallegrarsi di una cosa* , la phrase est elliptique ; et l'expression , *in vedere* , nous fait voir , en même temps , que les mots sous entendus sont un nom précédé de la preposition *in* , avec ou sans l'article , selon que les circonstances le demandent.

(2) *Niun'altra*. Point de négation , à cause que l'adjectif , *niuna* , fait d'abord connoître que la préposition est négative.

## LETTRE XXXVIII

(1) *Sperai... che mi portassero*. J'ai déjà dit que toutes les fois que la conjonction *che* se trouve comprise entre deux verbes , dans le premier n'exprime pas un jugement positif , le se-

cond doit être au conjonctif, et se trouve sous la dépendance d'un autre verbe à l'indicatif supprimé par ellipse. ( V. lett. VIII ; n. 5. )

(2) *Da voi stesso.* Rapport d'éloignement ; car, *voi stesso*, est le terme d'ou part la pensée.

*Poscia rispose lui. Da me non venni.*

*Donna scese dal ciel, per li cui preghi*

*De la mia compagnia costui sovvenni.* (D.Pur. c. 1.)

(3) *Di vedervi* ; ellipse : *il piacere.*

(4) *Ho procurato d'aver* ; ellipse : *il mezzo.*

*Ma 'l desir cieco, e 'ncontra 'l suo ben fermo*

*S'è poi tanto ingegnato,*

*Ch' al corpo sano ha procurato scabbia.* ( Petr. )

(5) *Per voi.* Nous avons vu qu'à cause de l'analogie qui existe entre la cause et l'effet, on exprime ces deux rapports par le même analogie existant la cause et le motif, il est évident que l'on doit exprimer le rapport de l'une comme le rapport de l'autre.

*Vedi Beatrice con quanti beati.*

*Per limieiprieghitichiodon le mani.* (D.Par. c.33.)

(6) *Dirovvi.* Lorsqu'un des pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *ci*, etc. , est placé après un verbe terminé par voyelle accentuée, les regles de l'harmonie exigent que l'on supprime l'accent du verbe, et qu'on redouble la consonne du pronom, pour rendre à la voyelle la valeur que lui ôte cette suppression.

*Andovvi poi lo vas d' elezione.* ( D. Inf. c. 2. )

Les grammairiens disent que les mots *gli* et *loro* sont exceptés. La raison est que le mot *gli* ayant deux consonnes, la voyelle dont on a supprimé l'accent, acquiert par elles la valeur même que cette suppression lui ôte; et le mot *loro*, ne pouvant se lier avec le verbe dont il dépend, il s'ensuit que, dans celui-ci, on ne doit pas supprimer l'accent. Mais pourquoi ne doit-on pas lier ce mot avec le verbe qui précède? Ce pronom ayant l'accent tonique sur la première syllabe, il résulteroit de cette liaison un mot qui auroit deux syllabes consécutives accentuées; ce qui est tout-à-fait opposé aux lois de l'harmonie.

(7) *I miei*. (V. lett. I, n. 13.)

(8) *D'interessi*; savoir: *in maneggi d'interessi*. *D'edifizi*; c'est-à-dire, *in magnificenza d'edifizi*.

(9) *D'onori*; savoir: *in profusioni d'onori*; *di santità*; c'est-à-dire, *in odor di santità*.

(10) *In tempo d'autunno*. Cette construction nous offre une preuve infailible que toutes les fois que l'on dit: *d'autunno*, *di state*, *di di*, *di notte*, etc., ces phrases sont elliptiques, et que les mots sous-entendus sont, *in tempo*.

(11) *D'andarmi restituendo*. (V. lett. I, n. 8.)

(12) *Fa ora un anno*. On dit, en italien, *fa un anno*, et *un anno fa*; ce sont des italianismes dont la signification est très différente, quoiqu'en français on rende l'un et l'autre par le gallicisme, *il y a un an*. La forme, *fa un anno*, indique le terme précis où l'année finit sa révolution. Cette forme porte d'abord l'esprit du lecteur au moment où l'année a commencé, lui fait parcourir successivement toute l'étendue

de temps comprise entre ces deux extrémités ; arrivé à la fin de l'année , l'esprit s'y arrête , et là il considère ce qui s'est fait jusqu'à cette époque. La forme , *un anno fa* , indique le moment précis où l'année a commencé , et force l'esprit du lecteur à partir de l'instant où l'année a fini , et de remonter à son commencement ; là l'esprit s'arrête et y considère ce qui fait l'objet de son attention.

(13) *Fuori d' India* ( V. lett. I , n. 18. )

### LETTRE XXXIX

(1) *Di fama* ; savoir : *per grido di fama*.

(2) *Da me lette*. Comment trouver ici un rapport d'éloignement ? en réfléchissant que le mouvement qui me porte à cette lecture , et l'action même de lire viennent de moi. *La novella da Neifile detta mi ritorna a memoria il dubbioso caso già avvenuto ad un giudeo*. ( Boc. )

(3) *Mene diedero*. Pourquoi doit-on joindre les pronoms conjonctifs *mi* , *ci* , *ti* , *vi* , *si* aux pronoms relatifs *lo* , *la* , *li* , *ne* , etc. , et changer en *e* l'*i* des premiers ? parceque deux mondesyllabes de suite , privés d'accent tonique , ne peuvent produire un bon effet dans une langue aussi musicale que la langue italienne , et qu'en changeant l'*i* en *e* la voyelle acquiert , par ce changement , l'accent tonique. *Io poco me ne curo*. ( Boc. )

(4) *Alla persona di lei*. Cette phrase fait voir que lorsqu'on dit : *presso di lei* ; *vicino di me* ; les mots que l'ellipse supprime sont *alla persona*.

(5) *Di sapere* ; ellipse : *la soddisfazione*.

(1) *A me toccava di rispondere*. Plusieurs observations se présentent ici. Le verbe *toccare*, employé dans l'acception de *appartenere*, offre un italianisme dans le sens d'un mot. — *Rispondere* est précédé de la préposition *di* ; parceque ce mot est le qualificatif d'un nom supprimé par ellipse : *il dovere di*.... Mais pourquoi Bentivoglio dit-il, *a me*, au lieu de *mi* ? c'est que la proposition *a me toccava*.... est en opposition avec une proposition entière sous-entendue, qui est : *e non toccava a voi di scrivere*. Pour la différence qui existe entre *a me*, et *mi*, il faut voir ma grammaire, au chapitre des noms et pronoms personnels.

L'exemple suivant prouve que l'ellipse a supprimé, dans la phrase de Bentivoglio, un nom et l'article. *Quello che tocca ad ogni uomo da ciascuno si dee approvare*. (Guid. G.)

(2) *Da certo male*. C'est bien un rapport d'éloignement, car le *mal* est le terme d'où vient l'ostacle dont on parle.

(3) *Se posson valere queste ragioni.... e se non gioveranno*. Dans cette phrase la particule conditionnelle *se* se trouve d'abord suivie d'un présent, et peu après d'un futur ; il est important de connoître la raison de cette différence. Bentivoglio a dit *se posson*, au présent, pour marquer combien il desire que ses raisons soient trouvées bonnes au moment même de la parole ; et il a dit : *se non gioveranno*, au futur, parceque cette idée afflige au point qu'il voudroit l'éloigner de son cœur, et en perdre le souvenir. C'est ainsi que les grands écrivains peignent toujours la situation de l'ame par des

signes analogues , et c' est la science que les maîtres devroient toujours enseigner aux élèves , au lieu de leur apprendre des mots , dont ils ignorent toujours l'acception et l'usage. Il faut enfin adapter les mots aux idées , et non pas les idées aux mots.

(4) *Sopra di me* ; ellipse : *sopra la persona di me*.

(5) *Cinque di sono* ; ellipse : *passati*.

(6) *Quattro leghe* ; ellipse : *per*.

*Per spelonche deserte e pellegrine*

*Piansi molt' anni il mio sfrenato ardore.* (Petr.)

(7) *Ha giardini , ha boschi , ha pianure , ha colline*. Cette répétition du verbe est très favorable à l'harmonie et au sentiment. Quant à la syntaxe , ( v. lett. II, n. 33. )

*Ariento , e oro non hanno.* (Dav.)

(8) *Non si possono immaginare paesi più ameni di questi. O ne peut imaginer des pays plus agréables que ceux-ci*. La comparaison de la construction des deux langues servira de règle infallible pour bien traduire en italien les phrases françaises construites avec le pronom *on*. L'italien dit : *paesi più ameni a comparazione di questi , non si possono immaginare* , et le français dit l'*on* , par contraction de l'homme , *ne peut imaginer des pays...* On voit , 1. que ce qui est en français l'*objet* , devient , en italien , le *sujet* ; 2. que le verbe qui , en français , doit toujours être au singulier , peut être , en italien , au singulier ou au pluriel , selon que le sujet se prouve à l' ou à l' autre de ces nom-

bres. Le français dit toujours, *l'homme*, ou *l'on connaît la vérité*; *l'homme*, ou *l'on connaît les vérités*; et l'italien doit dire, *vérité se connaît*, ou *est connue*; *les vérités se connaissent*, ou *sont connues*; *la verità si conosce*; *le verità si conoscono*; ou, par transposition, *si conosce la verità*, etc. Ce chapitre, que j'ai refait presque en entier dans la seconde édition de ma grammaire, doit être bien étudié et médité par les étudiants.

(9) *Da noi*. Pourquoi ici *da noi*? parcequ'en regarde le nom personnel, *noi*, comme le terme duquel l'esprit revient à son sujet après avoir considéré ce qui l'y arrêtoit.

(10) *Fidarsi di quel che promette*; il y a ellipse: *fidarsi nelle lusinghe*. Les exemples suivants prouvent l'ellipse:

*Fidandomi nel tuo parlare onesto.* (D. Inf. c. 2.)

*Ma nulla è al mondo in ch'uom saggio si fide.* (Petr.)

(11) *Chi, colui che*, ou *persona che*, comme dans l'exemple suivant de Dante:

*Mentre ch'è rovinava in basso loco*

*Dinanzi agli occhi mi si fu offerto*

*Chi per lungo silenzio pareva fioco.* (Inf. c. 1.)

(12) *Tanto fa lei succedere. . . . quant'io. Tanto. . . quanto.* (V. lett. XXXIV., n. 6.) — *Lei*, au lieu de *la*. (V. n. 1.)

## LETTRE XLI

(1) *Lodato Dio*; ellipse du verbe *sia*, qui

est lui-même sous la dépendance de *desidero*, supprimé aussi par ellipse.

*Benedetto sia 'l giorno, e 'l mese, e l' anno,  
E la stagione, e 'l tempo, e l' ora, e 'l punto,  
E 'l bel paese, e 'l luogo; ov' io fui giunto  
Da duo begli occhi, che legato m' hanno.* (Petr.)

(2) *Ora più che mai.* (V. lett. X., n. 3.)

(3) *Appresso della sua real persona*; ellipse : *appresso alla residenza della.* L'exemple suivant de Crescenzi prouve évidemment l'existence de cette ellipse : *Ma ne' luoghi umidi da seminare, nella primavera, utile sarà, e appresso alla fine di novembre, far molti solchi concavi.*

(1) *Pochi di fa.* (V. lett. XXXVIII, n. 14.)

(5) *Io pensava di venire*; il y a ellipse : *Pensava ai mezzi di* : car Bocace a dit : *Il quale non dormiva, anzi alli suoi nuovi disii fieramente pensava.*

(6) *Questi giorni*; ellipsé *in*; car Bocace a dit : *In dieci giorni*; et cela à cause de l'analogie qui existe entre le lieu et le temps.

## LETTRE XLII

(1) *Dalle ragioni.* Rapport d'éloignement; car les raisons sont le terme d'où part cette action.

(2) *Ho sofferto di non essermi*; il y a ellipse : *ho sofferto la privazione di.*

(3) *Di trasferirmi*; ellipse : *al partito.*

(4) *Stava per muoversi*; ellipse : *stava preparato per...* c'est un italianisme dans l'association de plusieurs mots.

*Lett. Bentiv.*

(5) *Di dovermene* : ellipse : *nella consolazione di*.

(6) *Di presenza*. Expression adverbiale et elliptique ; savoir : *con atto di presenza*.

(7) *Per fama*. L'analogie qui existe entre la cause et le moyen veut que l'on exprime ces deux rapports de la même manière. Donc , quand on dit , *di fama* , il y a ellipse de l'expression *per grido*.

### LETTRE XLIII

(1) *Ho due lettere di vostra signoria*. En quoi cette expression diffère-t-elle de ; *ho due lettere da vostra signoria* ? Dans la première , on regarde comme un qualificatif des lettres les mots *vostra signoria* ; ou , ce qui revient au même , on considère de qui sont les lettres. Dans la seconde , on considère la personne comme le terme d'où les lettres sont parties. Le premier rapport est de qualification , le second , d'éloignement.

(2) *Questa ho letta . . . quella nell' uffizio . . .* Non seulement l'adjectif , *questo* , s'emploie pour désigner une chose proche de celui qui parle ; mais il s'emploie encore pour marquer une chose prochaine de temps ou de discours , c'est-à-dire une chose dont a parlé peu avant , ou qui est arrivé depuis peu. *Quello* s'emploie dans le sens contraire de *questo* . — Quant au participe *letta* , il est facile d'appercevoir qu'il a la désinence du genre féminin parcequ'il qualifie le substantif *lettera*.

(3) *Di vedere* ; ellipse : *il gusto*.

(4) *Venne a trovarmi*. Quand le terme vers lequel est dirigée l'action d'un verbe de

mouvement est indiqué par un infinitif, celui-ci doit toujours être précédé de la préposition *a*, quoique en français la même préposition soit supprimée par ellipse. *Andò la sua fante a chiamare.* (Boc.)

(5) *Di mille cose* ; ellipse ; *l'oggetto.*

(5) *Quanto godo della vecchiaia... quanto...* (Voyez lett. III, n. 23.) *Della vecchiaia.* (V. lett. I, n. 8.)

(7) *Di vederlo* il y a ellipse. (V. lett. XXVI, n. 3.)

(8) *Sin quando* ; ellipse : *sin da...* ; car on dit tous les jours : *Sin da quando volavano i pennati.*

(9) *Felice lui...* ! Tous les grammairiens prétendent que le mot *lui* représente ici le sujet de la proposition. Ils se trompent ; cette phrase est elliptique, et la construction pleine est : *mirate lui felice*, ce qui fait voir que ce mot est véritablement l'objet de la proposition. Voyez le supplément du chapitre des pronoms personnels dans ma grammaire.

(10) *Priva d'un soggetto* ; il y a ellipse : *priva per la perdita d'un.*

(11) *In che degna opinione.* Cet exemple prouve ce que j'ai déjà dit, savoir, que le mot, *che*, peut aussi être employé comme adjectif de qualité, au lieu de, *quale* et *quali*. *Deh ! che bestia son'io.* (Boc.)

(12) *Ma felice lui...* ! (V. n. 9.)

(13) *Da qui.* Qui, étant le mot qui désigne le moment d'où commence la vie solitaire de cet individu, il est évident que, *da*, indique ici un rapport d'éloignement.

(14) *Fuori d'ogni... e fuori delle...* ; il y a ellipse : *fuori dal tumulto d'ogni... e fuori*

*dai perigli delle ; car Bocace a dit : fuor dal forno.*

(15) *A chi ; savoir : a celui che.*

(19) *Cotesta aurea quiete...* Bentivoglio indique par l'adjectif, *cotesta*, la précieuse tranquillité de ce solitaire, parceque cette même tranquillité se trouve dans le lieu où demeure celui à qui il écrit, conformément à l'exemple de Dante, Pur. c. 8.

*Che cotesta cortese opinione*

*Ti fia chiavata in mezzo de la testa.*

(17) *Per quel tempo che Dio ispiri me...* Faites bien attention à l'ellipse, afin de savoir pourquoi le verbe *inspiri* est au mode conjonctif: *Per quel tempo, in che, ou in cui avverrà che Dio ispiri. Me pour mi.* ) V. lett. XL, n. 1. )

## LETTRE XLIV.

(1) *Veniva rappresentato ;* italianisme équivalent à *era rappresentato*.

(2) *Da sì grand' assemblea.* Comme l'idée représentative vient de cette grande assemblée, il est évident que, *da* exprime un rapport d'éloignement.

*Stelle noiose fuggon d' ogni parte*

*Disperse dal bel viso innamorato. ( Petr. )*

(3) *In pulpito da più degna tromba di quella del padre Cotton...* *In pulpito ;* rapport d'existence en un lieu d'une manière déterminée. *Da più ;* rapport d'éloignement ; car c'est

de cette trompette. que part la célébrité dont il est question. *Di quella* ; savoir , *a comparazione di. Del padre* ; rapport de qualification.

*Da lei vien l' animosa leggiadria.* ( Petr. )

(4) *Delle cose* ; ellipse : *su la grandezza*,

(5) *Con molto gusto.* Les prépositions ont d'abord été employées pour exprimer les divers rapports qui existent entre les objets sensibles , ensuite , par analogie , on les a employées pour exprimer les rapports qui existent entre les idées abstraites. Or , comme les sensations que font naître en nous les opérations de l'esprit peuvent être considérées comme nos compagnes , il est évident qu'ayant d'abord dit : *parlo con voi* , on a dû dire ensuite , par analogie , *parlo con gusto* , etc. *con piacere* , etc.

*Che spesso nel suo volto veder parve  
Vera pietà con grave dolor mista.* ( Petr. )

(6) *Il di* ; ellipse : *in il di* , et par contraction : *nel di*.

(7) *Gran ministro...* ! Il y a ellipse : *egli fu*.

(8) *Di tutta la Francia* ; il y a ellipse : *fra gl' individui di*.

(9) *Sin dalla gioventù.* Il y a ici la préposition *da* , parceque la jeunesse est un temps dont on s'éloigne chaque jour. Le mot *sino* donne à la phrase une telle force , qu'il contraind l'esprit à se porter aux bornes les plus éloignées du temps ou du lieu dont on parle. *Sempre sin da piccolo ubbidì alle leggi.* ( Dav. An. di T. )

(10) *Col leggerle.* ( V. lett. X. n. 2 ) *Aiutava le parole col piangere , col darsi delle mani nel viso e nel petto.* ( Dav. )

## LETTRE XLV.

(1) *Dalla santità.* Rapport d'éloignement ; car c'est de la *sainteté* de notre seigneur que vient le desir.

(2) *Di mostrarle* ; ellipse : *l'occasione*.

(3) *Di continuo.* Expression adverbiale équivalente à , *continuamente*.

(4) *Di Blois* ellipse : *della città di Blois* ; car c'est un rapport d'éloignement.

(5) *Di soddisfare* ; ellipse : *l'obbligo*.

(6) *Avendo esortata e supplicata.* J'animerois mieux dire , *esortato et supplicato* ; ce qui seroit plus conforme à la grammaire et à la raison.

(7) *Non dubito punto che l'avrebbe* , etc. Cette construction me paroît vicieuse ; il me semble que l'on devroit écrire , *non l'avesse* , etc. ; car Boccace a dit : *Sicurano vedenidol ridere suspicò non costui in alcuno atto l'avesse raffigurato* , etc. ( G. H. n. 9 ) *Dubitavano forte non ser Ciappelletto gl'ingannasse.* ( G. I. n. 1. )

(8) *Sarà detto da lui.* Puisque le pronom *lui* représente la personne d'où viennent les choses dites , il est évident qu'il faut ici la préposition *da*.

(9) *Col più intimo* ; ellipse : *sentimento*.

## LETTRE XLVI.

(1) *Di Francia* ; ellipse : *dal regno*.

(2) *Voglio che m'osservi.* Les grammairiens disent que , dans cette phrase , le pronom *mi* est un pléonasme , et qu'il sert à donner de la grace à l'expression. Quant à moi , il me paroît que ce mot est ici l'élément d'une propo-

sition destinée à exprimer la manière particulière de voir de celui qui parle.

(3) *Ha del materiale*. Il y a ellipse : *l'essere del...*

(4) *Dalle discordie*. Rapport d'éloignement ; car d'où vient le trouble ? des *discordes civiles*.

(5) *Servir di scuola* ; ellipse : *in luogo*.

(6) *Di questo successo* ; ellipse : *su le conseguenze*.

## LETTRE XLVII

(1) *Da sua Maestà*. *Sua Maestà*, étant la personne de qui vient cette invitation, il est évident qu'il y a rapport d'éloignement.

(2) *Io l'ho letta*. Ici le participe féminin est un vrai adjectif du mot *lettera*.

(3) *In che*. Voici l'adjectif conjonctif *che* employé pour exprimer le rapport du lieu où l'on est. Cette construction, je le répète encore, nous démontre que quand on dit simplement, *che*, pour désigner ce rapport, la préposition, *in*, doit toujours être sous entendue.

(4) *Fin da principio...Fin* (v. lett. XLIV, n. 11).... *Da principio*, rapport d'éloignement.

(5) *Non potrà se non giovar...* Les grands écrivains ont toujours dit : *non potrà se non*, ou *non potrà altro che*....et jamais : *non potrà che* gallicisme que le mauvais goût n'a que trop répandu, et que les professeurs de langue italienne doivent soigneusement faire éviter à leurs élèves, naturellement portés à commettre cette faute. *Quando ella andava per via altro che torcere il muso non faceva, quasi puzzò le venisse di chiunque vedesse* (Boc.)

Quand l'expression , *se non che* , correspond à l'expression française , *si ce n'étoit* , ou *si ce n'eût été que* ; il y a ellipse du mot *fosse* ou *fosse stato* ; comme le prouve l'exemple suivant de Bocace : *E più n'avrebbero ancora riso , se stato non fosse , che loro increbbe di vedergli torre ancora i capponi a coloro che tolto gli avevano il porco.*

## LETTRE XLVIII

(1) *Dal congiunto... e dall' annessa... potrà vedere... quanto s'onori.* Le bref ci-joint et la lettre étant comme le terme d'où S. M. doit tirer la connoissance des choses dont on parle , il est évident qu'il y a rapport d'éloignement. Dans la phrase , *potrà vedere quanto l'onori* , on voit que le verb *onori* est au conjonctif. Or comme un verbe au mode conjonctif doit toujours être sous la dépendance d'un autre verb à l'indicatif , il est évident que l'on doit ici sous entendre un verb supprimé par ellipse , lequel verbe peut être : *vuole il dovere.*

(2) *Fa ardito me ancora.* Si on disoit , *mi fa ardito ancora* , le sens seroit différent ; car *ama me ancora* signifie , *il m'aime aussi* , ou bien , *il continue de m'aimer* , selon les circonstances ; et *mi ama ancora* exprime seulement la dernière idée , *il continue de m'aimer.* Ces finesses échappent très facilement aux étudiants ; il est cependant bien nécessaire de les saisir pour comprendre les idées des autres , et pour exprimer les siennes avec exactitude et précision.

(3) *Piaccia a Dio* ; ellipse : *desidero che.*

(4) *Da questo successo.* Rapport d'éloignement ; car ce succès est la cause d'où doivent découler d'autres succès.

## LETTRE XLIX

(1) *Di questo* ; savoir , *a comparazione di.* Questo , par-cequ' on désigne le jour actuel.

(2) *Si può credere...nell'aspettarlo.* Sia per mostrare. *Sia* ; au mode conjonctif, par la raison donnée lettre VIII , note 5. *Per mostrar* ; il y a ellipse : *disposta per...altrettanta allegrezza...quanto il desiderio...* (V. lett. XXIV n. 6) *in goderlo* , *nell'aspettarlo.* ( V. lett. I , n. 19. )

(3) *Supplico V. M. a degnarsi di.* permettere... Après les verbes *pregare* , *supplicare* , *consigliare* , il est plus selon le génie de la langue italienne de faire précéder les infinitifs de la préposition *a* , que de la préposition *di* , ou bien de mettre le second verb au conjonctif. *Supplico V. M. che si degni d'udirlo con la sua benignità solita.* ( Cas. lett. )

*Ma son del cerchio , ove son gli occhi casti  
Di Marzia tua ; che' n vist' ancor ti prega  
O santo petto , che per tua la tegni.* ( D. Par c. 1. )

## LETTRE L

(1) *Di questo avvenimento* ; ellipse : *il successo.*

(2) *Io prego Dio...che possa* ; savoir : *a fin au affin che possa...* ( V. lett. XLIX , n. 3. )

## LETTRE LI

(1) *Al mio parer.* Rapport de mouvement vers une chose d'une manière indéterminée. *Partir* est ici un vrai nom.

(2) *O che vena ! o che pellegrini concetti !* Dans les exclamations , l'adjectif métaphysique, *che* , sert aux deux genres et aux deux nombres , et remplace l'adjectif français *quel* , dans toutes les désinences relatives au nombre et au genre. *O che nobile capitano ! o che bell'uomo !*

(3) *Ricordatevi... di purgar...dalle lascivie...* *Ricordate* , rappelez , *vi* ; à vous. Quoi ? l'importanza di purgar. *Dalle lascivie.* Comme on ne peut purger un ouvrage d'un vice qu'en éloignant ce vice de l'ouvrage , il est évident qu'il y a dans cette expression rapport d'éloignement. L'exemple suivant tiré des lettres de Casa est une preuve certaine de la construction et de l'ellipse de l'expression *ricordatevi di*. *Sire io supplico V. M. che mi dia licenza che io le possa essere importuno in ricordarle la soprad detta spedizione.*

(4) *Non abbia da temere...e da morire... ;* ellipse : *non abbia cagione da cui nasca il temere...e cagione da cui venga il morire.*

(5) *Qual si voglia professione.* L'expression, *qual si voglia* , est formée de l'adjectif *quale* , de la particule *si* et du verbe *volere* au conjonctif. La construction pleine est : *in una professione tale quale si voglia* , telle qu'on la veuille , donc si le sujet est au pluriel , on dira : *tali quali si vogliano* , ou par ellipse et retranchement , *qualsivogliano*. de même que l'on dit , *qualsisia* , *qualsisiano*. Il import de connoître le sens intime de l'expression , *qualsisia* , très

différent de celui de l'expression, *qualsivoglia*. *Qualsisia* ; savoir : *tale quale la cosa sia in se stessa*. La vera e sola difesa non sono i legni, o le pietre con tutte le altre cose insensate, ma lo animo valoroso, e la invitta virtù dell'uomo, che molto faccia stima d'una minima particella di onore, che di qualsivoglia cosa del mondo. Tel est le caractère des vrais français. (Stor. Cur. 5, 103.)

(6) *Degli emuli* ; ellipse ; alcuni.

(7) *De' più moderni* ; ellipse : su gli scritti.

(8) *In mezzo d'un ampia foresta*. La préposition *in* désigne ici le rapport d'existence en un lieu d'une manière déterminée. Veneroni a donc mal traduit en disant, *au milieu* ; il falloit dir *dans le milieu*.

*Nel mezzo del cammin di nostra vita,*

*Mi ritrovai per una selva oscura ;*

*Che la dritta via era smarrita.* (D. Inf. c. 1.)

(9) *Non vi mancan però giardini bellissimi*. On doit dire en français, *des jardins très beaux*. Pour rendre raison de cette différence, suffit de remarquer, 1<sup>o</sup> que cette phrase n'est pas elliptique, comme en français ; 2<sup>o</sup> que le mot *giardini* est pris dans un sens indéterminé.

(10) *Da questa mia*. Comme cette conviction de ce qu'on dit vient de cette lettre, il est clair qu'il y a rapport d'éloignement. L'écrivain montré la position locale de la lettre par l'adjectif *questa*, parceque dans le moment où il écrit, elle est encore sous ses yeux.

(11) *In partecipare della sua*. In (v. lett. I, n. 19). *Della sua* ; ellipse : le *dolcezza* ; car on trouve, *participavano la cittadinanza, e*

la libertà ( *M. V.* ), et dans Passavanti : *per partecipare la passione di Cristo.*

## LETTRE LII

(1) *Non sia per* ; ellipse *non sia disposto per.*

(2) *Ch' io spero di vedere...* *Chè* ; ellipse : *perchè spero di* ; ellipse : *spero la consolazione di* , etc... ; car Bocace a dit : *Niuna cosa meno sperando* ; et Pétrarque :

*Nè contra morte spero altro che morte.*

On dit aussi , *sperare in uno*. La première manière exprime l'espérance que l'on a de posséder une chose ; la seconde désigne la personne ou la chose dans laquelle réside l'espérance du sujet.

## LETTRE LIII

(1) *Che sia in gloria* ; ellipse : *desidero.*

(2) *Ha privata la chiesa d' un gran...* Il y a ellipse , et comme on ne peut priver une personne d' une chose, qu'en éloignant la chose de la personne il est évident que dans la phrase ci-dessus , il y a d' abord de supprimé la préposition *da* , et ensuite un nom dont les mots , *un gran prelato* , *grand' ornamento* , sont les qualificatifs.

## LETTRE LIV

(1) *Pieno di conseguenze importantissime è questo* , etc. ; inversion très élégante.

(2) *Nor so qual campo.... potesse.* ( *V. lett. VIII. n. 5.* )

(3) *Ha fatte.* Il vaudroit mieux , *ha fatto* ;

107

mais on peut néanmoins rendre raison de la première forme.

## LETTRE LV

(1) *E un secolo* ; on y sous entend , *passato*. Cette manière elliptique correspond au gallicisme *il y a un siècle*.

(2) *Dove mancasse*. Le mot *dove* n'a pas ici la force de la particule conditionnelle *se*, comme on l'a cru jusqu'à ce jour. C'est toujours le même adverbe qui désigne une circonstance locale, abstraite, ou réelle, d'une chose quelconque. Cinonio prétend que le mot *dove*, dans l'exemple suivant, a la signification de *in luogo*, ou *all' incontro*.

*Anzi m' immaginava ,  
Che dove io sòn biasmato  
Dovessi esser mirato ,  
Per mia grandezza da tutte persone.* (Franc. Alb)

Dans cet exemple et dans tous ceux cités par Cinonio à ce sujet, le mot *dove* n'a d'autre signification que sa signification primitive, c'est-à-dire qu'il y est adverbe de lieu. *Che dove son* ; savoir, *che là dove* ; etc.

Cinonio dit aussi que ce mot est employé au lieu de l'adjectif conjonctif *quale*, comme dans l'exemple suivant ; *seguendo il celistial cavaliero pervennero al luogo, dove le fiamme erano accese*. ( Filoc. ) : autre erreur ; car, dans cette phrase, *dove* signifie encore *ou*, adverbe de lieu.

(3) *Non pensa ad altro che à godere*. Cette construction nous fait voir que lorsqu'on dit ,

*penso di vederlo*, il y a ellipse, et que les mots supprimés sont un nom précédé de la preposition *a* ; savoir : *alla occasione*, etc. Le mot *altro* est ici équivalent à l'expression, *altra cosa*, autre chose. *E così dimorando costei, più la morte aspettando che altro*, lo scolare se ne tornò alla torre. (Boc) *Io la desidero più che altra cosa.* (Boc.)

(4) *Se ciò fosse . . .* *Ciò* ; pronom d'une seule syllabe, qui signifie, *questa*, *cotesta*, ou *quella cosa*, *ceci* ou *cela*, selon les circonstances. *Fosse* se trouve au conjonctif par la règle établie lettre VIII ; note 7.

*Pasco 'l cor di sospir, ch' altro non chiede ,  
E di lagrime viva a pianger nato ;  
Nè di ciò duolmi.* (Petr.)

(5) *Quanto desidero anch' io di far . .* L'adverbe *quanto*, dans les exclamations, doit remplacer le *que* français pris adverbialment. *Di far* ; par ellipse, *il piacere di far*.

*Ahi quantomi pareapien di disdegno !* (D. Inf. c. 9.)

(6) *Da qui*. Le mot *qui*, désignant l'instant d'où l'action doit prendre son commencement, il est évident qu'il y a rapport d'éloignement.

## LETTRE LVI

(1) *A me non dispiacera di . . . A me*, au lieu de *mi* ) v. lett. XL, n. 1 ) *Di ricevere* ; ellipse : *il vantaggio*. L'exemple suivant est une preuve certaine de l'ellipse. *La qual cosa era sopramodo dispiaciuta.* (Varch. Stor.)

(2) *Son valent' uomini gli Spagnuoli.* Pour-

quoi l'expression *valent' uomini* n'est-elle pas précédé, comme en français, de la préposition ? parceque les deux mots *valent' uomini* sont regardés comme un simple *qualificatif* ; et par la même raison que l'on dit, *gli Spagnuoli sono divoti*, on doit dire, *sono valent' uomini*.

(3) *Che gioverebbe l'aver...* *Che*, adjectif qualificatif du mot *cosa*, supprimé par ellipse... *L'aver*, et en français *d'avoir*. (V. lett. III, n. 20.)

*Che gioverà l'aver d'Europa accolto.  
Sì grande sforzo, e posto in Asia il foco.* (Tas.)

(4) *Se mai vi giungo!* *vi; y*; parcequ' on désigne une époque éloignée. *Giungo*; d'après l'ordre de la construction naturelle, il faudroit dire *giungerò*, au futur, puisqu' on désigne une époque postérieure au moment de la parole ; mais comme ici c'est plutôt le sentiment qui parle, que la grammaire ; et comme l'ame de l'écrivain se trouve vivement affectée par le desir de voir arriver ce jour fortuné, l'écrivain ne pouvoit mieux faire sentir ce qu'il éprouvoit qu'en rapprochant pour ainsi dire le présent de l'avenir ce qu'il a fait, en substituant l'expression de l'une de ces époques à celle de l'autre. Pour mieux faire sentir cette vérité aux étudiants, je rapporterai ici un exemple tiré de Davauzati. (Stor. di T. libr. I.) *Serbandomi alla vecchiaia, se io v' arriverò, i principali di Nerva, e di Traiano...* Pourquoi, *se io v' arriverò*, et non, *se io v' arrivo* ? parceque quel que soit le desir de l'homme de parvenir à la vieillesse, il voudroit toujours cependant éloigner cette époque du moment de la parole.

## LETTRE LVII

(1) *Che si fosse stabilita...* Il seroit impossible d'expliquer pourquoi *fosse* est au mode conjonctif, sans avoir recours à l'ellipse. Voici donc la construction pleine: *In sentire che volle il cielo che si fosse*, etc. Les mots retranchés par l'ellipse étant une fois retrouvés, ce qui paroît soit une bizarrerie devient très raisonnable et fort naturel.

(2) *Ha poi veduto sua Santità.* Cette transposition est préférable à la construction simple: *sua Santità ha veduto poi*.

(3) *D'opprimerla*, ellipse: *ogni occasione*.

(4) *Che di vivere: che la fortuna.*

(5) *Evitar... ogni occasione di venire...* Cette construction fait voir que lorsqu'on dit: *evitar di venire*; l'ellipse sous-entend *ogni occasione*, ou tout autre mot analogue aux circonstances.

(6) *Niuno sa meglio... qual sia.* Pourquoi *sia* au conjonctif? parceque l'ellipse a supprimé, *le circostanze voglio che*.

(7) *S'ha da procurar...*; ellipse: *s'ha materia da cui si piglia il procurar*.

(8) *Degnarsi di prestargli.* On dit en français, *daignez me dire*, et en italien, *degnatevi di dirmi: daignezvous de me dire*. La construction italienne est donc elliptique: *Degnatevi* c'est-à-dire, *compiacetevi*; en quoi? *nella benignità*; de quoi? *di dirmi*.

## LETTRE LVIII

(1) *Che*; ellipse: *a comparazione di quel che*

è. Quoi ? *il fare*. Quelle chose ? *che si vedesse* ; et voilà pourquoi ce verbe est au conjunctif.

(2) *Ardisco d'aggiungere*. On voit clairement qu'ici il y a ellipse. Mais quels sont les mots sous entendus ? Puisque Tacite a dit : *Aciem audere* , et puis, *ausuros nocturnam castrorum expugnationem* ; et puisqu'on dit en italien, *ardirò tutto*, l'analogie nous fait voir qu'il y a de sous entendu , dans la phrase de Bentivoglio , un nom qui représente l'objet.

(3) *Colmi* ; ellipse : *desidero che...*

(4) *Nell'avvenire*. Il y a ellipse du mot *tempo*.

## LETTRE LIX

(1) *Di questo successo* ; ellipse : *a cagione*.

(2) *Sopra modo* ; expression adverbiale et elliptique : *sopra il modo solito*.

## LETTRE LX

(1) *Abbiamo pur*. Le mot *pur*, que les grammairiens regarderoient ici comme un pléonasme, correspond exactement au mot français, *pourtant*.

r2 *Che ne sia* ; ellipse : *per lo che io desidero* , etc.

(3) *Aveva fatti nascere*. Bentivoglio a dit , *fatti* , et non *fatto* , parceque ce participe est ici un vrai adjectif qualifiant le mot *mali*.

(4) *Degno di gran lode*... Après avoir longtemps cherché la construction naturelle de cette phrase , j'ai enfin trouvé que les mots supprimés par ellipse sont d'abord la préposition *a* , seule ou avec l'article s'il le faut ; ensuite un nom dont la préposition *di* et le nom suivant sont le complément... J'ai vu dans un sonnet

de Pétrarque qu' en parlant à son ame il s' exprime ainsi :

*Anima ussai ringraziar dei  
Che fosti a tanto onor degnata allora.*

L' expression , *a tanto onor* , m' a fait souvenir de ce vers de Dante ( Inf. c. 2 ) :

*Me degno a ciò nè io , nè altri crede.*

qui est une preuve évidente que quand on dit , *è degno d' onore* , la phrase est elliptique , et les mots sous entendus sont un substantif , précédé de signe de rapport d' attribution.

(5) *In aver fatti* . . . Ici , *fatto* seroit préférable à *fatti* , car les deux éléments , *aver fatti* n' expriment qu' une simple action faite..

(6) *Non abbiano a goder* ; ellipse : *non abbiano materia che gli porta a godere*.

## LETTRE LXI

(1) *Di sua man* . . . ; ellipse : *col mezzo*.

(2) *In forse*. L' adverbe *forse* , accompagné de la préposition *in* est équivalent à *in dubbio*. C' est un vrai substantif.

*E poi che in forse  
Fu stata un poco. ( Petr. )*

(3) *Quanto vadan congiunte*. *Vadan congiunte* n' exprime pas exactement , *sieno congiunte* , comme Veneroni l' a traduit. *Sieno congiunte* n' exprime qu' une situation ; tandis que *vadon congiunte* exprime une situation et une marche progressive. Le verbe *vadan* , pour *va-*

*dano*, se trouve au conjonctif, parcequ'il dépend d'un autre verbe supprimé par ellipse; car la construction pleine seroit, *quanto il cielo vuole che vadano*. *Conspiri* se trouve au conjonctif par la même raison.

(4) *Piena d'umilissimo ossequio*; ellipse : *con espressioni*.

## LETTRE LXII

(1) *Di restituire*; Ellipse : *la grazia*.

(2) *Di tutti questi successi*; ellipse : *sul vantaggio*.

(3) *Al presente*; ellipse : *tempo*.

(4) *Si lungo tempo*; ellipse : *per*.

## LETTRE LXIII

(1) *Di che*; ellipse : *a cagione*.

(2) *D'allegrezza*; ellipse : *con espressioni*.

(3) *Da se medesima*. La préposition *da* désignant ici la personne d'où vient l'idée, il est évident qu'il y a rapport d'éloignement.

## LETTRE LXIV

(1) *Da potere*; ellipse : *da cui io prenda il potere*.

(2) *Per la sua grandezza*. *Per* est ici par l'analogie qui existe entre la cause et l'effet.

(3) *D'esercitar*; ellipse : *la grazia*.

(4) *Da Pontefice*. *Pontefice* désigne la personne d'où vient cet honneur; donc il y a rapport d'éloignement.

(5) *Degno del carico.* ( V. sett. LX , n. 5. )

*Vidi presso di me un veglio solo  
Degno di tanta reverenza in vista,  
Che più non devea padre alcun figliuolo.* (D. Pur. c. 1)

## LETTRE LXV

(1) *Riconosco da' suoi offizi l'onore...* Cette construction , relativement au français , offre un italianisme dans le sens de plusieurs mots. Il y a ellipse : *io riconosco che l'onore mi viene dai suoi offizi.* La préposition *da* marque donc ici un rapport d'éloignement.

*O gloriose stelle , o lume pregno  
Di gran virtù , dal quale io riconosco  
Tutto, quel che si sia, il mio ingegno.* (D. Par. c. 1.)

(2) *Io mi truovi.* Le verbe est au conjonctif parceque l'ellipse a supprimé , *Il dover vuole.* Quoi? *che io mi truovi.* C'est par la même ellipse que le verbe *sia* est aussi au conjonctif.

## LETTRE LXVI

(1) *Di non averla ;* ellipse : *la disgrazia.*

(2) *Avesse a fare ;* ellipse : *avesse cagione ch'è la movesse a.*

(3) *Il medesimo ;* ellipse : *il negozio medesimo.*

## LETTRE LXVII

(1) *Verso la...* Le mot *verso* désignant une direction vers un objet , et ce rapport s'exprimant par la préposition *a* , il est évident que , dans cette phrase , l'ellipse a supprimé cette

même préposition. Quand on dit, *verso di te*, *verso di voi*, etc. Les mots supprimés sont, *alla persona*.

(2) *Pur anche*... Le mot *pour*, dans les expressions *pur anche*, *pur ora*, *pur oggi*, etc., rend la phrase plus affirmative.

## LETTRE LXVIII

(1) *Di servire* ; ellipse : *l'onore*.

(2) *Per benignità*. La préposition *per* est ici per analogie ; car on regarde le mot *benignità* comme la chose par où a passé l'honneur que Bentivoglio a reçu.

## LETTRE LXIX

(1) *Sa vostra Altezza* ; transposition élégante, et très préférable à *Vostra Altezza sa*.

(2) *E quanto io abbia desiderato*. Le verbe est ici au conjonctif ; donc il est sous la dépendance d'un autre verbe supprimé par ellipse. *E quanto il dover mio vuole ch'io abbia*.

## LETTRE LXX

(1) *Di tantè grazie* ; ellipse : *col colmo*.

(2) *Di riverirne*... ; ellipse : *nella dimenticanza*.

(3) *Quanto fu quella* ; ellipse : *quanto fu esercitata quella*.

## LETTRE LXXI

(1) *Ch'io non mi rallegri* ; ellipse : *senza ubbidire al dovere che non vuole ch'io non mi rallegri*.

(1) *Ora più che mai. Più che*, parcequ' on ne pourroit pas dire, *ora più a comparazione di mai.*

(3) *Sopra di me* ; ellipse : *sopra la persona di me.* Voici un exemple qui prouve cette ellipse : *Sopra la saettia montati dier de' remi in acqua , ed andar via.* ( Boc. g. 4 n. 8. )

Pourquoi dit-on que le mot *sopra* a la signification de *per* dans l'exemple suivant et autres , *Ti prometto sopra la fé che in fra pochi dì tu ti troverai meco* ( Boc. g. 3. n 5 ) ? Boccace a fait dire à la personne qui parle : *sopra la fé.*, pour exprimer que c' est *sur sa foi* qu' il doit se reposer.

(4) *Ch'abbia a farmi* ; ellipse : *ch' abbia motivi che lo portino a*, etc. .

## LETTRE LXXII

(1) *Dell' allegrezza* ; ellipse : *dal sentimento.*

(2) *Dall' esser io stato promosso.* Comme l' idée dont ces mots sont les signes représente une action de laquelle vient le sentiment d' allégresse , il est évident qu' il y a rapport d' éloignement.

(3) *Anzi.* . . Adverbe qui , selon les circonstances , sert à étendre ou à restreindre l' idée. Quelques écrivains ont employé ce mot au lieu de , *innanzi* , en écrivant , *anzi tempo* pour *innanzi tempo* ; mais il ne faut pas les imiter les poètes seuls ont la liberté de se servir de l' un pour l' autre.

(4) *Le quali.* *Quali* ; adjectif conjonctif qui doit toujours être accompagné de l' article. Quelques personnes se permettent de supprimer cet adjectif dans des cas où il est indispensable ;

elles écrivent par exemple : *Il libro V. S. m' ha dato*, au lieu de , *il libro che*, ou *il quale V. m' ha*. Il ne faut pas les imiter.

## LETTRE LXXIII

(1) *Che cosa ? Che*, dans les interrogations, peut être employé comme adjectif au lieu de *quale*.

(2) *Ci sforza d' usar...* ; ellipse : *al dispiacere*.

(3) *Di giunger* ; ellipse : *il piacere*.

(4) *Un tanto Benefattore...* L'adjectif *tanto* pour *si grande*, donne plus de noblesse à l'expression. *Quelle grazie rendute al re , che a tanto dono si confaceano*. ( B. G, 10 , 2. )

(5) *Da alcuni mesi in quà...Da alcuni mesi* désigne le point d'où notre pensée doit partir pour se rapprocher *in quà* ; savoir : du moment qui coïncide avec celui de la parole.

(6) *Se non che...* ; ellipse : *se non fosse una circostanza la quale è : il Re*, etc.

(7) *Per mano*. *Per*, parceque la main de S. M. est considérée comme le lieu par où passe la chose.

(7) *Qual può* ; ellipse : *tale qual può*. Le mot *quale* sert aussi aux énumérations.

*Qual fior cadea sul lembo ;  
Qual su le trecce bionde ,  
Ch' oro forbito e perle  
Eran quel di a vederle ;  
Qual si posava in terra , e qual sull' onde ;  
Qual con un vago errore  
Girando , pareva dir ; qui regna Amore. (Peti.)*

## LETTRE LXXIV

(1) *Che io provassi* ; ellipse : *le quali la sorte volle ch' io provassi.*

(2) *Di còtesta...Di* ; savoir *a cagione.* *Costesta* , parceque cet ajectif désigne une dignité inhérente à la personne à qui l' on parle , et par conséquent plus proche d' elle que de celle qui parle.

(3) *Nè del titolo...nè* , etc. Quand on a plusieurs propositions à lier ensemble , il est élégant de répéter à chaque proposition , soit la conjonction disjonctive *nè* soit la copulative *e* selon qu' il en est besoin. Dans l' exemple suivant de Pétrarque , la répétition de cette dernière produit un très joli effet :

*L' acque parlan d' Amor , e l' ora , e i rami ,  
E gli augelletti , e i pesci , e i fiori e l' erba.*

## LETTRE LXXV

(1) *A Dio.* Cette expression est un abrégé de , *io ti raccomando a Dio* , ou *ti lascio a Dio.* On a dit aussi , *rimanti con Dio* ; *sta con Dio* ; *rimanete con Dio* , etc. On sera sans doute bien aise de connoître l' exemple suivant de Dante sur l' expression *a Dio.*

*·Era giù l' ora , che volge' l' desio  
·Ai naviganti , e 'ntenerisce 'l core  
Lo di , c' han detto ai cari amici a Dio.*

(2) *Eccomi di ritorno...Eccomi* ; savoir , *ecco mi vedete di ritorno* , c' est-à-dire , *in atto di ritorno.*

(3) *Felicemente*. Il est important de faire connoître la manière de former, en italien, ces sortes d'adverbes. Il suffit pour cela de remarquer que le mots *felicemente*, *càramente*, *fedelmente*, etc., sont des expressions elliptiques, dont la construction pleine est, *con mente felice*; *con mente cara*, *con mente fedele*; ce qui fait voir qu'on a d'abord supprimé la préposition *con*, et qu'ensuite on a réuni l'adjectif avec le substantif *mente*, qui étant féminin fait prendre à l'adjectif la désinence du même genre.

Cette note est de la plus grande importance pour bien sentir le sens des adverbes, et surtout pour les employer à propos, ce qui est assez difficile.

(4) *Di state*; ellipse : *in tempo*. *D'inverno*, *d'autunno*, *di primavera*; même ellipse.

(5) *Da primavera*. Quoiqu'il soit difficile de trouver dans cet exemple un rapport d'éloignement, on peut y parvenir en rétablissant l'ordre de la construction naturelle, qui est, *da cui si conosce la primavera*.

(6) *S'io mi sia*. Le pronom *mi* n'est pas ici un pléonasme comme on le croit communément c'est l'élément d'une proposition, dont le sens est, *pour ce qui est en moi*.

(7) *Di quà da Parigi*. *Di quà*; savoir : *nei paesi di quà da Parigi*. Comme *Parigi* est le terme d'où commence la marche rétrograde de la pensée de l'écrivain, il y a rapport d'éloignement.

(8) *Ad un tempo*. La préposition *a*, désignant un rapport de direction vers un lieu d'une manière indéterminée, il est évident que Veneroni a mal traduit en disant, *en même temps*

*Lett. Bentiv.*

il falloit dire , *au même temps* ; il falloit dire *au même temps*.

(9) *Da maneggiarvi* ; ellipse : *poco da cui prendeste il maneggiarvi* ; ce qui montre le rapport d'éloignement. *Da stare* ; même rapport.

(10) *Fra due giorni*. On dit en italien , *fra due giorni* , entre trois jour ; parceque le moment où telle action doit se faire , sera un de ceux qui existent entre le moment de la parole et le terme où l'époque déterminée par les mots *due giorni* doit finir. *Scrivemi mio fratello... , che senza alcun fallo io gli abbia fra qui e otto dì mandati mille fiorini d'oro* (B. G. 8.)

(11) *Quanto prima* ; expression elliptique : *tanto prima quando prima potrò*. Le verbe sous entendu peut être aussi *potrete* , *potremo* , *potranno*.

(12) *Di fresco* ; expression adverbiale équivalente à *recentemente*.

(13) *Io sarò tutto vostro*. On dit en italien , *son vostro* , *son tuo* , etc. , parceque , dans ces phrases , l'adjectif possessif est le qualificatif d'un nom supprimé par ellipse. *Sempre sarò tuo* (Nov. Ant.) ; savoir ; *tuo* servi... *Come soleva così son mio* (Lab.) ; savoir : *mia padrone*.

## LETTRE LXXVI

(1) *Così potessi...* ; ellipse : *come é vero ciò ch'io dico , così vorrei ch'io potessi*.

(2) *Costà* ; adverbe qui désigne le lieu où se trouve la personne à qui l'on parle , et équivalente à , *in cotesto luogo*.

*Perchè 'l maestro accorto lo sospinse,  
Dicendo, via costà con gli altri cani....* (D. Inf. c. 8.)

(3) *Da lei era stato posto. Da lei*, parceque lorsque l'esprit considere l'honneur qu'une personne reçoit d'une autre, il se fixe davantage sur cette dernière, par le raison que les choses ont plus un moins de prix à nos yeux, selon qu'elles nous viennent de telle ou telle personne.

(4) *L'ha presa....* Le participe est ici au féminin, parcequ'il sert à qualifier le mot, *casa*, du même genre.

## LET TRE LXXVII

(1) *Non sia partita. Sia*, au conjonctif, parceque l'ellipse a supprimé, *che la fortuna vuole*.

(2) *S'ha portata*. Le participe est ici au féminin, parcequ'il désigne de quelle maniere la personne possède l'objet; et le pronom *si*, n'est pas ici comme pléonasme, mais bien pour exprimer un rapport plus intime entre le possesseur et la chose possédée. *S'ha portati*, par la même raison.

(3) *Legato di tante grazie*; ellipse: *col vincolo*.

*Il qual in foria altrui press' a l'estremo  
Riman legato con maggior catena.* (Petr.)

(4) *Io ne la ringrazio*. Le goût seul peut indiquer en quelles circonstances le pronom, *ne*, doit précéder ou suivre les prenom *il*, *lo*, *li*, *gli*, *la*, *le*. Bocace a écrit: *Alla sua casa ne*

la portarono, et: ad una lor possessione nela mandò. — Pregò caramente Chichibio che ne le desse una coscia, et puis; io voglio andare al bosco e farlene venire.

(5) *E di viaggio*; ellipse: tempo.

## LETTERE LXXVIII

(1) *Eccoci*; savoir, ecco ci vediamo.

(2) *Delle maggiori*; ellipse: nel numero delle maggiori.

(3) *Da un pezzo in quà*. Cette expression désigne une époque plus ou moins éloignée du moment de la parole, et déterminée par les circonstances. *L'Egitto da Augusto in quà è stato retto da cavalieri Romani in vece di re.* (Dav.)

(4) *Uscita*. L'ellipse permet aux Italiens de supprimer les gérondifs, *essendo et avendo*, toutes les fois que cette suppression est favorable à l'harmonie du discours.

(5) *Di già si tratta di far denari, di mettere insieme soldati. Di già*; savoir: nel momento di già. *Di far.... di mettere insieme*; savoir: l'oggetto. *Danari.... soldati*. Ces mots sont employés sans article, parcequ'ils ne servent ici qu'à reveiller l'idée qu'ils représentent.

(6) *Il re parta...*; ellipse: *desidero che*.

(7) *Che questa sia...*; ellipse: *il destino che vuole*.

(8) *Si travino*; ellipse: *che le circostanze vogliono che*.

## L E T T R E LXXIX

(1) *Portatami* ; ellipse : *che mi fu portata*. Cette ellipse est très usitée dans la construction italienne , et donne à la phrase beaucoup d'énergie. Outre l'avantage de la précision elle a encore celui de l'harmonie , en ce que de la réunion du pronom au participe résulte le pied dactyle , qui est une des beautés harmoniques de la langue italienne.

(2) *Da molti giorni in quà*. ( V. lett. LXXVIII , n. 3. )

*Da indi in quà mi piace*

*Quest' erba sì , ch' altrove non ho pace*. ( Petr. )

(3) *Dopo l' uscita*. Veneroni a traduit *dopo*, par *depuis* ; sa traduction n'est pas exacte , et son erreur est venue de ce qu'il a cru que , *dall' uscita* , et , *dopo l' uscita* , étoient deux expressions équivalentes. Comme il y a au contraire une grande différence entre l'une et l'autre , et que peu de personnes sont en état de la sentir , je vais expliquer le sens de chacune de ces phrases.

Ce qui arrive , *da un momento fino ad un altro*, prend son commencement immédiatement après le moment désigné ; et ce qui arrive , *dopo un momento fino*, etc. peut commencer plus près ou plus loin de l'une ou de l'autre extrémité. Ainsi Veneroni aurait dû dire , *après* et non pas , *depuis*.

(4) *Quando segua* ; ellipse : *quando piacerà al cielo che*.

(5) *Dall' una e dall' altra*. Le rapport de dépendance se marque par la préposition *da* ,

parceque le mouvement qui fait agir un être dépendant ne peut avoir lieu sans partir de celui dont il dépend.

(6) *Pigre le parevano l'ore.* Cette transposition est charmant, parcequ'elle est analogue au sentiment.

## LETTRE LXXX

(1) *Di ridurle* ; ellipse : *i mezzi*.

(2) *Che più ha premuto.* Comme je trouve dans toutes les éditions de Bentivoglio, *ha premuto* ; et que la raison et la grammaire exigent que l'on écrive, *hanno premuto*, je suppose que c'est une faute des éditeurs.

(3) *Fossero* ; ellipse : *il cielo voleva che*.

(4) *Cotesto silenzio.* Comme Bentivoglio parle du silence qui règne dans le pays de celui à qui il écrit, il faut l'adjectif *cotesto*.

(5) *Va ricuperando.* Cette manière exprime beaucoup mieux l'idée que *ricupera*, que l'on croit l'équivalent ; car une fois qu'on a perdu la santé, on ne la recouvre que progressivement. C'est par cette raison que Bocace, en parlant de cette jeune fille qui cueilloit des herbes, a dit : *andava certe erbe cogliendo*, et non pas, *certe erbe coglieva*.

## LETTRE LXXXI

(1) *Nè a me.* J'ai déjà dit que lorsque dans une phrase on a deux objets ou deux rapports d'attribution, on doit dire *me*, *te*, *se*, *lei*, *lui*. etc., au lieu de *mi ti*, *si*, *la*, *le*, *lo*, *gli*, etc. Voyez-en la raison dans ma Grammaire raisonnée, au chapitre des noms et pronoms personnels.

(2) *Molto che scrivere* ; ellipse : *molto che mi farà scrivere*.

(3) *D' andare* ; ellipse : *al partito*.

(4) *Sta meglio*. L' expression *star bene* , qui est un italianisme dans le sens de plusieurs mots, signifie *se bien porter* : et l' expression *portarsi bene* , veut dire *se comporter* ou *se conduire bien*. *Io sto bene* , e il simigliante desidero che sia di te (Bemb. lett.) *Eletto procuratore d'una provincia si portò bene*. (Dav. lib. I.)

## LETTRE LXXXII.

(1) *Di tanti giorni* ; ellipse : *per lo spazio*.

(2) *D' un azione* ; ellipse : *le conseguenze*.

(3) *Ma come si sia*. Cette expression est elliptique : *ma non cerchiamo come il cielo vuole che la cosa si sia*. Le pronom *si* n' est pas un pléonasme ; il signifie , *en elle-même*

(4) *La cui* , et non *la di cui* , comme Veneroni et ses partisans le veulent. Si des écrivains célèbres ont commis la même dissonnance , nous ne sommes pas obligés de les imiter en cela , par le plus parfait est celui *qui minimis urgetur*.

(5) *Van torbide*. Italianisme , dont l' équivalent n' est pas exactement *sont brouillés* , comme Veneroni l' a cru ; car *vanno* n' exprime pas simplement l' existence d' une chose ainsi que *sono* , mais avec l' idée d' existence , il réveille encore celle d' un mouvement plus ou moins continué.

(6) *Per quanto*. Italianisme dans le sens de plusieurs mots , et dont l' équivalent , en français , est *à ce que*. *Quanto s' è inteso* représente ces discours que l' on a tenus sur l' objet en question , et comme ces discours sont le moyen

par lequel la renommée a dû passer pour parvenir jusqu'à nous, on voit que ce n'est ni l'usage, ni le caprice qui a placé ici la préposition *per*.

## LET TRE LXXXIII

(1) *Del caldo* ; ellipse : *a cagione del tempo caldo*.

(2) *Sul far della notte*. Italianisme dans le sens de plusieurs mots, *vers le commencement de la nuit*. On dit de même, *sul far del giorno*. Dans ces phrases, l'infinitif *fare* est substantif. Le mot *sul* résulte de la liaison de la préposition *su*, et de l'article *il*. On dit aussi *sul tramontar del sole* ; *su l'ora prima* ; *sul presso del mattino*.

(3) *Ier mattina* ; ellipse : *ieri alla*, ou *nella mattina*, selon les circonstances. On observera ici qu'il n'est pas permis au lecteur de remplir les ellipses à sa volonté. Il faut, quand on a bien pénétré le sens d'une phrase, se mettre à la place de l'écrivain, et tâcher, s'il est possible, d'éprouver les mêmes sentiments dont il étoit affecté au moment de la composition ; alors il n'est pas difficile, avec du sens et du jugement, d'appercevoir les mots que l'empressement d'énoncer sa pensée, l'harmonie ou la passion, ont pu lui faire supprimer. Sans cette méthode, il y a dans les poètes italiens, et même dans les écrivains en prose, mille passages dont on ne peut saisir le sens que très imparfaitement. Une faute commise dernièrement par un de mes élèves servira de preuve à ce que je viens de dire. En faisant la construction du vers suivant de Pétrarque : *E se*

*di lui fors' altra donna spera* , il avoit remplacé l' ellipse par les mots *una parte* ; savoir : *una parte di lui* , *une partie de lui* ; mai comme il n' est pas dans la nature que quand on aime on se borne à desirer seulement une partie du cœur de la personne aimée , et qu' au contraire on veut le posséder tout entier , il est évident que les mots supprimés par ellipse dans le vers ici-dessus de Pétrarque , sont *il possesso* , *la possession* . Or si au lieu de ce mot on y substitue , *una parte* , chacun voit que le sens est manqué par la différence qui existe entre le tout et une de ses parties.

(4) *D' altre materie* ; ellipse : *l' oggetto* .

(5) *Hanno a fare* ; ellipse : *hanno materia che gli porta a fare* .

(6) *Di dolore* ; ellipse : *per forza* .

(7) *Da successi* . Les succès funestes dont on parle étant la cause d' où la mort est venue , il est évident qu' il y a rapport d' éloignement .

(8) *Se non che* ; ellipse : *se non fosse che* .

(9) *Di frutti* ; ellipse : *per abbondanza d' ogni vista* ; ellipse : *per vaghezza* .

(10) *Del sito* , ellipse : *la vista* . C' est par la même raison que Bentivoglio a dit , *di quelle isolette* , et *di tanti alberi* .

## LETTRE LXXXIV

(1) *Più che* ; ellipse : *più a comparazione di quel* .

(2) *Quant' abbia* . *Abbia* au mode conjonctif , parceque cette phrase elliptique correspond à : *quanto la sua bontà vuole che abbia* .

(3) *Qualche giorno* ; ellipse : *per* .

(4) *Di quel che sia* . Cette manière prouve ce

que j' ai dit dans la premiere note de cette lettre.

## LETTRE LXXXV

(1) *Eccomi* ; ellipse : *ecco mi truovo*.

(2) *Di non avere* ; ellipse : *a cagione*.

(3) *Delle cose di quà*. L'adverbe *quà* désignant le lieu où se trouve la personne qui parle , et qualifiant les choses sous le rapport du lieu , mais d'une maniere moins précise que l'adverbe *quì* , il est évident qu' ici il doit être précédé de la préposition *di*.

(4) *Di Germania* ; ellipse : *dal paese*. Il n'y a pas l'article , à cause que l'on ne veut que qualifier le mot *paese*, sans considérer l'étendue du mot qualifiant.

(5) *Abbia a pensarvi* ; ellipse : *materia che la stringa a*.

(5) *De' miei offizi* ; ellipse : *al dovere* . . . *Di continuargli* ; ellipse : *l'occasione*.

(7) *Con se* , avec eux. On doit dire , en italien , avec soi , en soi ; etc. , toutes les fois que l'action affecte le sujet.

(8) *Oggi felici* ; ellipse : *siamo*. *Domani infelici* , même ellipse.

(9) *Per esser tali*. Pour faire connoître la construction de cette phrase , il ne faut pas dire , je le repete , que , *per esser tali* , signifie , *Perciocchè sono tali* , car cette maniere d'expliquer les choses , adoptée par tous les grammairiens italiens , n'est pas une explication , c'est seulement une substitution d'une phrase à une autre , ce qui est fait pour laisser les étudiants dans une éternelle ignorance. On a dit ; *esser tali* , au lieu de , *lo essere tali* , parceque ces

mots désignent une situation , un état , ou une manière d'être , et la préposition , *per* , s'y trouve pour exprimer le rapport existant entre la cause et l'effet.

*Se voi pòteste per turbati segni ,  
Per chinare gli occhi , o per piegar la testa ,  
O per esser più d'altra al fuggir presta ,  
Torcendo il viso a'preghi onesti e degni.  
Uscir giammai , o ver per altri ingegni ,  
Del petto , ove dal primo Lauro innesta  
Amor più rami ; i direi ben , che questa  
Fosse giusta cagione a' vostri sdegni.*

## LETTRE LXXXVI

(1) *Vedremo ora*. Cette manière correspond au gallicisme , *nous allons voir*. Le gallicisme , *je viens de voir* , se rend en italien par , *ho veduto poc'anzi* , *ho testè veduto*. Que l'on se garde bien de dire , *andiamo a vedere* , *vengo da vedere* , à moins que l'on ne fasse ou que l'on n'ait fait un mouvement pour aller en un lieu ou pour en revenir.

(2) *Da dubitare* ; ellipse ; *materia da cui si prenda il dubitare*. C'est donc un rapport d'éloignement.

(3) *Che non si movessero* ; ellipse : *che voleva*.

## LETTRE LXXXVII

(1) *Me ne partii*. Faites bien attention que les mots , *me ne* , ne sont pas ici un pléonasma , mais le *me* représente l'objet du verbe *partire* , qui est un verbe d'action ; et *ne* , signifie , *en* , *de ce lieu*.

(2) *Di parto* ; ellipse : *in istato*.

## LETTERE LXXXVIII

(1) *Ma lodato* ; ellipse : *desidero che*.

(2) *Fosse per seguire* ; ellipse : *volevano che fosse tutto in punto*.

(3) *Contuttociò a me , per il vero , non darebbe l'animo ancora di giudicare*. Pour bien saisir cette construction , il faut savoir d'abord que l'ellipse a supprimé les mots *l'ardire* , et que , *l'animo* est le sujet de la proposition. *L'animo non darebbe a me l'ardire di giudicare*. *A me* , au lieu de , *mi* , parceque Benvoglio a eu dans son esprit une idée contraire à celle de la personne à qui il écrit ; ou parceque d'autres ont eu le courage de juger autrement. *Per il vero* ; ellipse : *per dire*. Le sens littéral de , *contuttociò* , est , *avec tout cela*.

## LETTERE LXXXIX

(1) *Ho ricevuto lettere*. ( V. lett. II , n. 33. )

(2) *Certo che* : ellipse : *è*.

(3) *Dia loro*. Le pronom personnel *loro* , dans le style familier , se place généralement après le verbe.

(4) *D'estinguer* ; ellipse : *l'occasione*.

(5) *Di vederne* ; ellipse : *la disgrazia*.

(6) *Differenti da quella*. Comme la différence établit un éloignement , il est clair qu'il faut ici la préposition *da*. *Ma in tanto differente da essa , in quanto quegli forse in più anni , e questi nello spazio d'una sola notte addiuvenero*. (Boc.)

(7) *Passato dimani* ; ellipse : *dopo che sarà*.

## L E T T R E X C

(1) *Di volere* ; ellipse ; *nella risoluzione*.

(2) *Della sua causa* ; ellipse : *l' importanza*.

(3) *A quel tempo medesimo*. Comme la préposition *a* désigne un rapport de direction d' une manière indéterminée, Veneroni a mal traduit en disant , *dans le même temps* , il auroit dû dire : *au même temps*. L' adjectif *quel* pour *quello* se trouve ici , parcequ' on désigne un temps passé.

(4) *Darà che pensare* : ellipse : *darà materia che farà pensare*.

(5) *De' più grandi* ; ellipse : *alcuni*.

(6) *Di quà , e di là* : *ça et là* ; ellipse : *nei luoghi di quà , e nei luoghi di là*.

*Di quà di là , di giù di su gli mena*. (D. Inf. c. 5.)

(7) *Delle nostre* ; ellipse : *alle particolarità*.

## L E T T R E X C I

(1) *Dal settimo*. Rapport d' éloignement. Il y a ellipse du mot *giorno*. Le mot , *settimo* , est un adjectif du nombre ordinal ; ces adjectifs servent à qualifier celui des souverains que l' on veut désigner parmi ceux qui portent le même nom. *Federico secondo*. (Boc.)

(2) *Quasi credere non che esprimere*. On traduit l' expression , *non che* , par *non seulement*. La construction pleine de , *non che esprimere* est , *non sperate che si possano esprimere*. L' expression *non che* est toujours elliptique , mais la manière de remplir l' ellipse peut être différente selon les circonstances.

(3) *Per altre vie.* Rapport du lieu par où l'on passe.

*Disse; per altra via, per altri porti  
Verrai a pioggia, non qui, per passare. (D. Inf. c. 3.)*

(4) *Della sua vita*; ellipse: *su l'incertezza.*

(5) *Di così grandi*; ellipse: *un buon numero*

(6) *Della morte*; ellipse, *su la disgrazia.*  
*Della vita* ellipse: *a cagione.*

## LETTRE XCII

(1) *In estremo*; ellipse: *punto.*

(2) *Dentre di tre settimane*; ellipse: *il tempo.*

(3) *Far di Bisogno. Etre nécessaire.* Cette manière présente un italianisme dans le sens de plusieurs mots. Elle est elliptique: *far un soggetto di.*

(4) *Se si potrà.* Le verbe est ici au futur, parcequ'il s'agit d'une chose à venir, dont on ne connoît encore ni la possibilité, ni l'impossibilité. La construction pleine est: *Se ciò si potrà fare.*

## LETTRE XCIII

(1) *In letto con febbre.* *In letto*, rapport d'existence en un lieu d'une manière déterminée. *Con febbre*; rapport de compagnie. *Letto* et *febbre* sont sans article par la raison donnée lettre II, note 33. *In convalescenza*, même rapport que *in letto*, par analogie.

(2) *Come si sia.* Cette expression est un abrégé de, *io non so come la cosa sia in se*; ou bien, *io non mi curo di sapere come*, etc., selon les circonstances.

(3) *Mi sia stato caro.* Pourquoi *sia* au conjonctif? parcequ' on y sous entend , *quanto l'affezione mi ha voluto.*

(4) *Io mela son figurata.* Les noms personnels *io* , *tu* , *noi* , *voi* , et les pronoms *egli* , *ella* , *egliino* ou *essi* , *elleno* ou *esse* ne s' expriment, en italien, que lorsqu' ils sont absolument nécessaires, soit pour éviter l'amphibologie, comme il pourroit arriver au trois personnes du singulier du présent du conjonctif, et aux deux premières de l' imparfait du même mode; soit pour exprimer avec plus de force le sentiment dont on ets affectè. Ils sont aussi nécessaires quand deux propositions consecutives sont en contrariété, comme , *io parlo* , *e voi cantate.*

(5) *Ch' ella abbia* ; ellipse: *che la sorte ha voluto.*

(6) *Avesse a regnare* ; ellipse: *avesse materia che lo inducesse a:*

(7) *Gli adoprà.* J' ai déjà dit que le pronom *gli* , comme *objet* , doit être préféré au pronom *li*. En voici une nouvelle preuve: *se io avessi questi denari* , *sallo iùdio* , *che io gli ti presterei.* (Boc.)

(8) *Ha fatte* ; je préfère , *ha fatto.*

(9) *Sto per dire.* Italianisme dans le sens de plusieurs bords. Il y a ellipse: *sto in punto* , ou *pronto per.*

(10) *Per quel che si vede* : à ce qu' on voit. En italien , cette expression offre une idée qui est comme le moyen par où passe ce qui nous fait juger de telle ou telle manière , c' est pourquoi on l' exprime par la préposition *per.*

## L E T T R E X C I V

- (1) *Fatte le feste* ; ellipse : *quando saranno*.  
 (2) *Ha scritte lettere*. Point d'article. ( V. lett. II , n. 33. )  
 (3) *Mostra di voler* ; ellipse ; *la risoluzione*.  
 L'exemple suivant est une preuve de l'existence d'ellipse.

*L'andar mostrando con le poppe il petto.* ( D. Pur. c. 28. )

## L E T T R E X C V

- (1) *Della buona* ; ellipse ; *su la certezza*.  
 (2) *Di non sapersi* ; ellipse : *l'espédiente*.  
 (3) *Del soccorso da inviarsi. Del soccorso* ; savior : *su l'oggetto del da inviarsi : da cui nasce l'inviarsi*.  
 (4) *Delle cose* ; ellipse : *sa lo stato*.  
 (5) *Oh . . .* Interjection. Les interjections sont mots qui forment à eux seuls une proposition tout entière , parcequ'ils renferment en eux-mêmes un sujet et un attribut. Ce sont autant de phrases elliptiques. En effet , le simple cri , *ah !* signifie , *compiangetemi ; aiutatemi ; io soffro ; io mi perdo d'animo* ; etc. , selon la situation de celui chez qui l'excès de la passion ne permet pas d'analyser sa pensée.

## L E T T R E X C V I

- (1). *Vi si tratterà*. Comme l'adverbe *vi* désigne un lieu plus éloigné de la personne qui parle que de celle à qui l'on parle , et que dans le phrase , *vi si tratterà* , l'écrivain se trouve dans le lieu même dont il parle , et s'en

trouve par conséquent plus rapproché que la personne à qui il écrit, Bentivoglio auroit dû employer l'adverbe *ci*. Mais il faut dire pour sa justification que, quelque générale que soit cette règle, les grands écrivains ne l'ont pas toujours suivie. L'exemple suivant en est une preuve : *In molte terre é statuto ; chi consiglia di guerra che ci abbia andare.* ( N. Ant. 85. )

(2) *Di mille nodi* ; ellipse ; *nei lacci*.

(3) *Così volesse egli.* ( V. lett. LXXVI, n. 1. )

(4) *Di 80 anni* ; ellipse : *in età*.

## LETTR E XCVH

(1) *Se ben intervenne.* On dit aussi, *se ben intervenisse*. La première construction exprime une action faite à une époque antérieure à celle désignée par le premier verbe ; et la seconde, au contraire, désigne une action postérieure à la même époque.

(2). *Fu di sua Maestà.* On dit en italien, *questa casa è di mio padre. Il giardino è di tuo fratello* ; parceque, *mio padre, tuo fratello* sont destinés à qualifier les mots *et maison et jardin* sous le rapport d'appartenance.

## LETTR E XCVIII

(1) *A sperare* ; ellipse : *che ci porta*. L'ignorance de cette ellipse a fait dire, et fait dire encore tous les jours que la préposition *a* sert à former les participes en *dum* des Latins ; proposition absurde que j'ai déjà réfutée dans la seconde édition de ma grammaire.

(2) *Tutte due.* Quand le mot *tutto* est suivi d'un adjectif du nombre cardinal, on ne dit

dit pas , comme en français , *tous les deux* , *tous les trois* , etc. , mais on dit simplement *tous deux* , *tous trois* , etc. : *tutti due* , *tutti tre* , etc. On peut aussi séparer les deux mots par la conjonction *e* , et dire , *tutti e due* , *tutti e tre* : excepté lorsque le second commence par une voyelle. Je crois que lorsqu'on dit *tutti e due* , on veut dire , *tutti e sono* , ou *erano due* , etc.

*La ve già tutt' e cinque sedevamo.* ( D. Par. c. 9. )  
*Andando tutti tre sempre ad un giuoco.* ( Petr. )

M. Villani a dit aussi , *tutti a tre* , *tutti a quattro* , etc. ; mais la raison et l'usage déshabillent cette manière erronée.

## LET TRE XCIX

(1) *Io mela passo bene di sanità.* Mot à mot *je me la passe bien de santé*. Cette expression offre un italianisme dans le sens de plusieurs mots.

(2) *Possan penetrarvi . . . difficil sia.* Ces verbes sont au conjonctif , parcequ'ils dépendent d'un verbe faisant partie d'une proposition entière supprimée par ellipse , *la natura vuole*.

## LET TRE C

(1) *Se il successo corrisponde.* Le desir de voir déjà arrivé ce succès fait ici substituer le présent au futur.

(2) *Vi saranno tre eserciti.* Construction , *tre eserciti saranno* : *trois armées seront*. Où ? *quivi* ou *vi* , là.

(3) *Dalla parte Cattolica*. Rapport d'éloignement ; car c'est côté catholique que viennent les considérations qui font porter de tels jugements.

(4) *Di farli pentire* ; ellipse : *da cui si prende il farli*.

(5) *Va serpendo*. Les grammairiens qui prétend que l'équivalent de cette expression est *serpe* , seront obligés de changer d'avis s'ils considèrent que *serpe* n'exprime qu'un mouvement particulier et local , tandis que *va serpendo* exprime un mouvement *progressif* et continué , fait d'une manière particulière.

(6) *Alla domestica* ; manière elliptique : *in maniera simile alla maniera domestica*.

## LETTRE CI

(1) *Ed eccolo* ; ellipse : *ed ecco lo vediamo*. L'expression *ed ecco* a été destinée à exprimer avec plus un événement subit. Le mot *ecco* et l'expression *ed ecco* ne veulent pas dire *voici* ou *voilà* ; ils ne sont , je le répète , qu'un signe vocal , équivalent à un geste d'étonnement ou de surprise , qu'on ne peut traduire en français.

*Già era in ammirar che sì gli affuma*

*Ed ecco dal profondo de la testa*

*Volse a me gliocchi un'ombra.* (D. Pur. c. 23.)

(2) *Se Dio non rimedia*. Les desir de voir un prompt remède à ces maux a fait substituer à l'écrivain le présent au futur.

(3) *Meco delle presenti*. On a dit , *meco* , *teco* , *seco* , et en poésie , *nosco* , *vosco* , pour ,

*con me , con te , con se , con noi , con voi ,* par imitation des expressions latines , *mecum tecum , etc. Io mi voglio obbligare d' andare a Genova , ed in segno di ciò recarne meco delle tue cose più care. (Boc.)* L'expression *con meco* marque un rapport de compagnie plus intime. *E perciò o voi a ridere , ed a cantare con meco insieme vi disponete . . . ; etc. (Boc.)*

## LETTRE CII

(1) *La dio mercè* , ellipse et inversion *per la mercè di Dio*. Le mot *mercè* est syncopé de *mercede* ; il signifie *grazia*. Les expressions *la sua mercè* , *la vostra mercè* , appartiennent à la prose , et les expressions *sua mercè* , *vostra mercè* , à la poésie. Dans les premières expressions il y a ellipse de la préposition *per* , dans les secondes de la même préposition et de l'article. Voi la vostra mercè avete onorato il mio convito. (Boc.)

*Io son fatta da Dio , sua mercè , tale  
Che la vostra miseria non mi tange. (D. Inf. c. 2.)*

Les expressions , *la Dio mercè* , *la mercè di Dio* , *vostra buona mercè* , etc. , sont très usitées. L'expression , *per mercè* , est équivalente à , *per grazia* , ou *di grazia*.

(2) *Da tutte le parti*. Rapport d'éloignement ; car les armées ne peuvent se réunir en un même lieu , qu' en s' éloignant de celui qui elles occupent.

*Da tutte parti saettava 'l giorno  
Lo sol , ch' avea con le saette conte  
Di mezzo 'l ciel cacciato 'l Capricorno. (D. Pur. c. 1.)*

(3) *Di dentro*. Rapport de qualification. Ce mot est précédé de la préposition *di* , parce-

qu' il qualifie , *quei* , *ces personnes-là* , relativement à leur position. On dit en italien , *dentro al castello* , *dentro il castello* , *dentro del castello* , *dentro nel castello* , comme le prouvent les exemples suivans : *Dentro al leguo* (Petr.). *Dentro in voi*. (Id.) *Dentro dell' arca*. (Boc.)

*Così dentr' una nuvola di fiori*  
*Donna m'apparve sotto verde manto*, (D. Par. c. 30.)

On dit aussi , *quel dentro* , *quel di fuori* , *quel di prima* ; parceque le génie de la langue permet d' employer ces mots substantivement.

*Nascendo di quel d' entro quel di fuori* ,  
*A guisa del parlar di quella yaga* .  
*Ch' Amor consunse , come sol vapori*. (D. Par, c. 12)

### LE T T R E C I I I

- (1) *Degli eserciti* ; ellipse : *su lo stato*.
- (2) *Da poter* ; ellipse : *da cui viene il poter*.
- (3) *D' un simil caso* ; ellipse : *la disgrazia*.
- (4) *Fa per un grand' esercito*. La préposition *per* est ici par l' analogie qui existe entre l' effet et la cause.

### LE T T R E C I V

- (1) *Al che*. Ici le mot *che* est employé substantivement , et signifie , *quale cosa*.

L' expression *il di che* , est elliptique. *Non avendo il di che* ; savoir *non avendo il danaro di che* . . . Les circonstances font connoître le nom que l' ellipse a retranché. Il est bon de

remarquer que souvent devant le mot *che*, pris substantivement, l'ellipse supprime l'article.

*Porria smarrire il suo natural corso.  
Che grave colpa fia d' ambeduo noi. (Petr.)*

Quand on dit : *Se ciò accadesse, a che sarei io ? a che* ; savoir *a che partito*. *Che* est adjectif de qualité. On s'explique mal quand on dit que le mot *che* signifie quelquefois *a fin*, *che*, comme dans l'exemple suivant de Pétrarque :

*Chi verrà mai che squadre  
Questo mio cor di smalto,  
Ch' almen, com' io solea, possa sfogarmi.*

Il y a de sous entendu *a fin*.

(2) *Di sì gran conseguenza* ; ellipse : *cagione*.

(3) *Punto*. Ce mot est un vrai substantif ; car quand je dis, *io non ne voglio punto*, j'exprime que je n'en veux pas même de la grosseur d'un point.

## LET TRE CV

(1) *Al solito* ; ellipse : *modo*.

(2) *Ma non mi porta già*. La difficulté de pénétrer le vrai sens du mot *già* a fait dire à tous la grammairiens que dans la phrase citée et dans les autres construites de la même manière, il s'y trouve comme pléonasme. Ils se trompent ; car en approfondissant le sens de ces phrases on trouve que le mot *già* est l'élément accessoire d'une proposition dont l'ellipse a supprimé tous les autres mots. Dans l'exemple de Bentivoglio, la proposition elliptique est,

*il veggo già : je le vois déjà.* Voyez à ce sujet le chapitre des pléonasme , que j' ai refait en entier , dans la seconde édition de ma grammaire.

L' expression *di già* est elliptique : *nel momento di già*. Ceux qui ont blâmé cette expression ignoroient sans doute que Bocace s' en est servi dans le vie de Dante , où il dit : *Delle frondi dell' alloro i poeti son usi di coronarsi come è di già mostrato*.

(3) *Io starò pregando*. *Starò pregando* n' est pas l' équivalent de *pregherò* , quoi qu' en disent les grammairiens. *Pregherò* désigne simplement une action que l' on fera ; tandis que *starò pregando* marque une action que l' on fera d' une manière déterminée par le verbe *starò*.

(4) *Appresso il Re*. Le mot *appresso* désignant ici un rapport de direction vers un objet celui-ci doit être précédé de la préposition *a*. En effet ; on trouve dans les classiques *appresso alla terra*. (Cresc.) Mais l' ellipse peut supprimer cette préposition , comme le prouve l' exemple ci-dessus de Bentivoglio , et celui-ci de Bocace : *Appresso la Fiammetta*. Il y a aussi ellipse quand Bocace dit : *Appresso della bella fonte* ; savoir : *appresso alle acque della bella fonte*. Le mot *appo* , qui a la même signification que *appresso* , est moins usité.

Les grammairiens qui prétendent que les mots *appo* et *appresso* sont mis souvent à la place de *circa* , *intorno* , *con dietro* , se sont trompés. Il est bien vrai qu' ils peuvent servir dans les comparaisons , comme le montre l' exemple suivant : *Semplice persona appo lui* ( N. Anti. ) : mais ces comparaisons ne se font que par le rapprochement des deux termes comparés. Les

grammairiens se trompent encore en disant que les mots *appo* et *appresso* sont employés au lieu de , *in suo dominio* ; comme : *volle ch'io vedessi tutte le cose rare, le quali egli appresso di se aveva.* (Boc.) Je ne trouve ici au mot *appresso* que sa signification naturelle. Il a bien la signification de *dopo* , après , dans cet autre exemple de Bocace : *Se appresso la morte s'ama , non mi rimarrò d'amarlo.*

(5) *Ci voleva.* Pour comprendre le sens caché de cette italianisme, que l'on traduit en français par *il falloit* , il suffit de retrouver les mots que l'ellipse a supprimés : *ci voleva* , savoir : *il bisogno voleva ci* , ou *qui* ; le besoin vouloit ou exigeoit ici.

(6) *Qui ora.* J'ai déjà dit que l'adverbe *ora* a été formé par ellipse de l'expression *in quest' ora*. C'est une erreur des grammairiens de prétendre que ce mot est employé comme pléonisme dans l'exemple suivant, et autres : *Ora aveva costui una bellissima donna per moglie.* (Boc.) Ce mot est , dans cet exemple, l'élément de la proposition, *ora udite* ; écoutez maintenant.

(7) *Di fuori* ; ellipse : *dai luoghi di fuori*. Le mot *fuori* exprimant un éloignement , doit être suivi de la préposition *da* , comme le montre l'exemple de Bocace : *Fuori dal forno*. Donc dans la phrase , *fuori del valloncetto* , du même auteur , il y a ellipse , et les mots supprimés sont , *dai confini* ; et dans celle de Pétrarque , *fuor tutti i nostri lidi* , la préposition *da* y est sous entendue.

La pratique de tous les écrivains a autorisé l'usage de l'ellipse dans les expressions suivantes parcequ'elles acquièrent par la plus de

légété : *Fuor di misura ; fuor di se , fuor di senno , fuor di modo , fuor di misura , fuor d' ogni credere. Se tu non se' del tutto fuori di te. (Lab.)*

*Tant'ne gli occhi bei fuor di misura  
Par ch'Amor, e dolcezza e grazia piova. (Petr.)*

Les expressions *fuor che*, *fuor solamente*, *in fuori*, signifient, *salvo che*; excepté, *da Dio in fuori*, *hors Dieu*.

(8) *Nemici delle monarchie*; ellipse : *al governo*. L'exemple suivant est une preuve infalible de cette ellipse : *Il caldo, che viene dalle braccia accese, non è così nemico alla virtù dell' ambra. (Sagg. Nat. esp.)*

(9) *Ha di già occupate*. Le participe est ici au féminin, parcequ' il sert à qualifier le mot *Austria*, du même genre. Il dit de quelle manière Bavière possède l'Autriche; en sorte que l'esprit est frappé par deux idées distinctes, l'une exprimée par le mot, *occupata*; l'autre par celle de possession, et celle d'une manière particulière qui lui est inhérente; ce qui donne lieu aux observations suivantes : 1.<sup>o</sup> quand le jugement et le raisonnement ont mis l'écrivain en état de discerner ces différences caractéristiques, l'esprit se trouve enrichi d'idées et d'expressions; 2.<sup>o</sup> si la règle inventée par Veneroni sur l'accord des participes étoit vraie, Bentivoglio auroit fait ici faute grossière, que l'autorité de Dante, Pétrarque, et Bocace, créateurs de ces mêmes fautes, ne sauroient justifier; 3 ceux qui prétendent qu' c' est la même chose de dire *ha occupato* et *ha occupata*, sont exposés aux inconvénients de confondre deux i-

*Lett. Bentiv.* 15

dées en une seule : de diviser une idée indivisible en deux idées , et enfin de substituer une idée à une autre toutes les fois que le hasard ne les favoriseroit pas.

## LETTRE CVI

(1) *Verso i confini di Spagna.* Cette phrase prouve évidemment que lorsqu'on dit, *verso di Spagna*, l'ellipse a supprimé, *i confini* et la préposition *a* ; car on doit dire selon la construction naturelle, *verso a*.

(2) *Dagli Ugonotti.* Rapport d'éloignement, car c'est des Huguenots que doit venir l'obéissance.

(3) *Scritta la lettera.* *Scritta* n'est point un ablatif absolu ; cette dénomination est aussi étrangère à la langue italienne que la chose qu'elle représente. Dans la phrase ci-dessus, l'ellipse a supprimé le mot *essendo*.

(4) *Colla moglie, e figliuoli* ; ellipse : *colla*, ou mieux ; *con la sua moglie, e co' suoi*. L'ellipse supprime l'adjectif possessif toutes les fois qu'il n'en résulte aucune obscurité pour le sens.

(5) *Non dubitando io.* Cette construction et les suivantes de Boccace : *Veggendolo io* ; *andando io* ; *ricordandoti tu* , sont selon l'ordre naturel. Mais comment rendre raison de celles-ci : *Ma essendo, te stando, lui andando*, puisque les mots *me, te, lui*, ne peuvent pas représenter le sujet de la proposition ? en rétablissant les mots que l'ellipse a supprimés. Lisez les exemples suivants, en observant que les mots mis entre parenthèse sont ceux supprimés par ellipse. (*Se vedessi*) *lui tornando potresti divenir certa che.* (Fiam.) *Avendosi fatto elegger imperatore* (mentre *vedeva*) *lui vivendo.*

(Vill.) (*S' io vedessi*) *ardendo lei, che com'un ghiaccio stassi.* (Petr.), (*mentr' io udiva*) *l'andando lui con gli occhi in giù rivolti* (D. Inf. c. 32.)

On voit donc évidemment que les mots *lui, lei*, ne sont pas le sujet, mais bien l'objet d'un verbe supprimé per ellipse.

## LE T T R E C V I I

(1) *Di quà* ; ellipse : *per il paese.*

(2) *Degli undici* ; ellipse : *in data.*

(3) *Hanno occupati*. Le participe doit être ici au même nombre et au même genre que le mot *luoghi*, car il fait connoître de quelle manière ils ont les lieux en question. Ce participe est donc un vrai adjectif.

(4) *Di gran dispiacere* ; ellipse : *cagione.*

(5) *Una sua lettera*. On dit, en italien, *una mia sorella, due nostri cavalli, tre vostri servitori* ; parceque les mots *mia, nostri, vostri* ne sont employés en ces cas que pour qualifier les noms qu'ils accompagnent sous le rapport d'appartenance. On peut dire aussi *una delle mie; due de nostri, tre de' vostri*, comme en français, et alors ces phrases sont un abrégé de *una sorella delle mie sœur, etc.*

(6) *Correvano cinquanta anni che*. Italianisme. *Che* ; savoir : *da che*, ou *dal momento in che*.

(7) *Per lungo tempo*. Cette phrase nous prouve que quand on dit, *lungo tempo, due mesi, un anno, etc.*, il y a ellipse de la préposition *per*. *Ove dimorò per tempo di dieci anni.* (Vill.)

(8) *Che meno tocca*. Le verbe *toccare*, dans

l'acception de *spettare* ou *d'appartenere*, offre un italianisme dans le sens d'un mot. Veneroni a traduit, *je m'y intéresse autant que je puis et que je dois* ; il s'est trompé.

## LET TRE CVIII

(1) *Un mio* ; ellipse : *familiare*.

(2) *Dell'alloggiamento* ; ellipse : *per la scelta*.

(3) *Come sian quì*. Dans cette phrase le mot *come* a la signification de *quando*, de même que dans l'exemple suivant : *Io ed i miei compagni come la rosseggiante aurora mostrerà domattina le sue vermiglie guance, ne partiremo*. (Filoc.) Le verbe *sian* se trouve au conjonctif parcequ'on y sous entend *piacerà a Dio*.

(4) *Di presenza* ; ellipse : *con atto*.

(5) *Desideri*, au conjonctif, parcequ'on y sous entend, *le circostanze voglion che*.

(6) *Dove essi*. L'adverbe de lieu, *dove*, a été employé par les anciens au lieu de, *onde*, *d'où*, ce qui aujour-d' hui seroit une faute. *Egli è rimasto là dove io misera mi partì*. (Filoc.) Quoique les grammairiens prétendent que cet adverbe a souvent la signification de *se*, *ogni qual volta*, *quando*, etc., il sera facile de le remener toujours à son unique principe, qui est de désigner un rapport de lieu.

## LET TRE CIX

(1) *Colle passate* ; ellipse : *lettere*. *Con le* est mieux dit que *colle*.

(2) *Due di fa*. (V. lett. XXXVIII, n. 14.) Le mot *due*, accompagné par une des prépositions *fra*, *tra*, *infra*, *intra* ; présente une

expression elliptique , qui exprime un état d'incertitude produite par l'action de deux forces métaphysiques égales et directement opposées. *Si stava intra due continuamente piangendo.* (Filoc.) *Intra due* ; savoir : *intra due opposti affetti*. Les poètes disent aussi *duo*.

*Que' duo pient di paura e di sospetto.* (D. Inf. c. 25.)

(3) *Or ora parte.* Expression équivalente au gallicisme , *il vient de partir*.

## L E T T R E C X

(1) *Lontano dalle mura della città...Dalle mura* fait voir que lorsqu' on dit , *della città* , il y a ellipse , et que les mots sous entendus sont *dalle mura*. On ne pourroit pas dire ici , *delle mura* , par deux raisons ; la première , parceque le rapprochement entre *delle* et *della* produiroit un mauvais effet d'harmonie ; la seconde , parceque l'ellipse ne pourroit pas avoir lieu , à moins d'affoiblir extrêmement la phrase dans le cas où on rétablirait l'ordre de la construction naturelle , qui seroit : *Dal luogo delle mura della città*.

(2) *Per essere* ; ellipse : *perchè sappiano essere*.

(3) *Di Praga* ; ellipse : *dalle mura*. (V. n. 1.)

## L E T T R E C X I

(1) *Tali....quale*. L'écritvain peut à sa volonté faire , de chacun de ces mots , l'antécédent ou le corélatif ; mais l'un doit toujours correspondre à l'autre. *E tal nel viso divenne*,

quale in su l' aurora son le vermiglie rose. (Boe).

L' adjectif *cotale* peut aussi être le corrélatif de *quale*.

*Quali colombe dal disio chiamate.*

*Con l' ali alzate , e ferme al dolce nido .*

*Volan per l' aer dal voler portate ;*

*Cotali . . .* (D. Inf. c. 5.)

On se trompe lorsqu' on dit que le mot *tale* remplace l' adverbe *talmente* , sur-tout dans l' exemple que l' oncite pour preuve : *A costui venne un sonno subito e fiero nella testa , tale che , stando ancora in piè , s' addormentò* (Boc.) *Talè* est dans cet exemple adjectif , il signifie *tel*. Quand on dit , *condursi a tale ; giungere a tale* , on sous entend le mot *stato* , ou *termine*.

*A tal son giunto , Amore.* (Petr.)

(2) *Quanto m' è occorso.* Le sens littéral de cette phrase est : *tout ce qui est venu au devant de moi*.

(3) *Ha partorito il suo primo maschio.* Les Français se trompent souvent quand ils veulent dire , *elle est accouchée* , parcequ' ils ne savent pas que la signification du verbe *partorire* est la même que celle du mot *enfanter* ; qui , ainsi que *partorire* , est un verbe d' action.

## LE T T R E C X I I

(1) *Si dispongono di venire* ; ellipse : *si dispongono al partito di venire* ; car Dante , en suivant la construction naturelle , a dit :